

Travail Mercantile

Exercice.

gaulte :

1844  
Théorie des Mouvements. (Exercice, Travail, Travail musculaire)  
et la chaleur animale.

- Suivant J. Davy, l'homme fait considérablement <sup>avec les</sup>  
varies la température des extrémités. { Juin 21-36  
Mars 27-55

En peu celle du p. du corp. s'élève profondément  
sous la langue au repos. 36,7... 37,7  
tristes — 37,8 - 59,5

Il y a donc grande élévation de température - pas le mesurant  
de une très seulement distribution plus égale  
dans un travail musculaire exécuté avec succès le  
temps est augmenté et cependant les succès  
en l'inspiration sont ceux de refroidissement.

- Béquerel a d'ailleurs fait voir que pendant la  
contraction la température s'élève, mais que s'il est  
94 de 1 degré - Le plus Bichard a fait voir  
que la contraction musculaire avec travail } produit moins  
mécanique utile } de chaleur.  
que la contraction musculaire sans } produit plus  
travail mécanique utile - } de chaleur.

- Newport & Spallanzani - Les Infusés en mouvement  
produisent plus de chaleur que au repos.

- L'exercice permet d'augmenter de température, qu'on  
en fait au repos - Spallanzani



2<sup>e</sup> Influence sur la respiration et l'acide carbonique.  
 la respiration — l'acide carbonique.  
 la digestion de } — besoin de respiration  
 fatigue et besoin de }  
 respiration.

3<sup>e</sup> Sur les phénomènes chimiques de  
 la respiration —  
 Lavoisier. L'homme en mouvement consomme plus  
 d'oxygène qu'au repos.  
 Spont. l'exercice augmente les sécrétions de la colonne  
 vertébrale — après cela et de la fatigue rendent  
 le sang cette quantité d'acide carbonique.

Galvani et Volta. Idées

Idées, pour les batteries en mouvement et même  
 l'usage qu'elles produisent de la chaleur en  
 brûlant elles sécrètent l'air.

4<sup>e</sup> Sur l'exercice urinaire

le mouvement } augmente la proportion d'urée,  
 Lichmann } diminue celle de l'acide urique

Lichmann { au repos — acide urique / Coll. 14 89  
 en mouvement — acide hippurique / Coll. 18.

La contraction musculaire entraine  
dans l'organe des modifications chimiques  
mesopotamites.

- 1° Muscles au repos - contiennent peu de substance } Katsch  
soluble dans l'alcool. } Sabin  
- réaction neutre - } Raynaud
- 2° Muscles en contraction { 1° chaleur } Brouard  
2° les substances solubles } Katsch  
dans l'alcool sont } Sabin  
plus abondantes } Scherz  
crystalloïdes, et hypocrystalloïdes } Katsch  
i'acides } Scherz
- 3° pas contract. protogène } Du Sabin  
de l'hydrogène, acide } Sabin  
acide }

## Sarcomenage . Rabus .

chouans, leuq, stevenit.

- maladie analoque au Sany de rate, et tout  
Sany inventé cause de m. cette maladie
- Zips de la cadaverique très prompte et  
purification très rapide

Exercice . Levy p. 34

h. Greenia exagani prebui

a. formae

- var. simplex caudata -
- 99' et al. levis - strobiliformis caud
- duplex discolor.

b. habitats

- marina, immixta incubida . - plum
- serpula, de . -

Exercices (Béquet).

- 1° acte cerebral. } volonte -
- } transmission par le rest. de l'enc. infer.
- 2° acte musculaire -

- 3° Actes. 1° actes de localisation anatomique de l'enc.
- 2° - id. de ph. physique chimiq. de l'enc.
- 3° - ph. de la disorganisation urine.
- 4° - acte de l'empire des sens
- 5° - de l'empire des app. ext.

- 1° Exercice modeste.
- 2° Exercice immédiat de l'enc. - amirale.
- ~~acte~~
- ~~affec. supérieures~~
- h. mm. { 1° aptitude à contracter les
- } Affec. répétées
- } 2° Coaction typ. ph. de l'enc.
- } Affec. contractées

3° Exercice insuffisant - sur les muscles,  
 les os -  
 la peau -

Robin.

Urie

— L'urie urine est un produit de la combustion  
des substances azotées dans le sang; elle provient de la  
desamination des tissus, et est particulièrement de la  
musculature.

Quantité

Urie

q. normale - 30 à 35 grammes en 24 heures / pas lité,  
de urine - 1 gramme - 1/2 gramme / 1

La quantité animale augmente l'urie;  
végétale — — — diminuo

Les mouvements des corps augmentent l'urie  
physiologiques.  
Surtout  
diminuo l'urie. urine -

258 grammes urie

5  
1290

Wohler. une solut. d'acide uriq. injectée dans le rein  
d'un chien se change en acide oxalique.

- quantité avec le poids de sel l'acide urique  
se change en

uric, acide oxalique -

- l'acide oxalique existe toujours dans le sang  
de l'homme. (Garrad.)

- quantité d'acide urique normale dans l'urine  
est de 8 grains - 0,50 centigrammes  
dans la goutte aiguë ou chronique, la quantité  
d'acide urique est diminuée - la graville  
proviendrait de la goutte et l'acide urique ramène à cependant  
999 fois et plus. gr. acide urique ou oxalique

La quantité d'acide urique éliminée par le rein  
n'est pas celle qui existe dans le sang.

D'après Lehmann. D'été septal - 15 grains de urique  
d'été nupte 17 grain  
d'été animal - 21,5 grain

l'influence sur l'urée est plus manifeste.

D'après Dumas. la quantité d'acide urique est moindre  
avant le repas, qui après, et plus forte quand le  
d'été est animal.

- l'Inhibition de la respiration admet par l'effet  
 d'hydrogène.

- 1<sup>o</sup> - protéines, respirées au sein  
 chez les carnivores - } peu d'acid. urique
- 2<sup>o</sup> - id. plus actives  
 chez les ophidiens - } beaucoup d'acid. urique  
 carnivores.

Mais attention, d'après, chez les reptiles on le  
 respirat. est très active, il y a beaucoup d'acid. urique  
 dans les excréments.

quant à la formation de la fonction cutanée elle peut  
 augmenter la q<sup>te</sup> d'acid. urique dans le sang, mais c'est  
 probablement en favorisant la transpiration acide,  
 la respiration qui rend l'urée plus acide et qui agit une  
 plus grande q<sup>te</sup> d'acid. urique. L'urée ne forme pas d'acide.

quant à l'influence du mouvement sur  
 la production d'acid. urique, elle n'est pas encore bien  
 établie - Schreiner nous que

1<sup>o</sup> a 4 kcal d. N<sub>2</sub>, urée : ac. urique :: 38 : 1  
 exercice urée : ac. urique :: 27 : 1.

sur 14/7 g. d'urée le sang a toujours contenu 0.4 de / 100 ml  
 en excès; mais pour que la santé existe, il faut que  
 la fonction urinaire soit en état.

il peut y avoir  
 deux complications à cela.

1<sup>o</sup> - Excès d'acide accumulé dans le sang - urémie } - dyspnée inquiétante  
 - paralysie rénale,  
 - vomissements.

2<sup>o</sup> - Acid. urique dans le sang - } - acide, urique, bases, acides  
 - urémie - } - Rickets -  
 - de l'insuffisance de la fonction cutanée acide.

£, 25.

60.

60.

60

---

4, 05

4, 50.



Eucalypti s. la goutte - G. arrod

G arrod. 1<sup>o</sup> pueris suavia : } a heridite.

2.

b. Lese.

c. age.

d. Umpance

E. Liqueur fermenta, et distilles

1<sup>o</sup> Porto, Sherry - non masille, Rhein

2<sup>o</sup> Sorker, Stoul - <sup>Bordeaux</sup> Champagne

3<sup>o</sup> Cidre -

Le vin ni l'alcool. - car gan di vie whisky, non.

ni l'acidite. - car Porto, Sorker uat acid.

ni la mat. suvia

F. Indigestion, Diete animale.

graus no l'ichonplizisme et egi no depeuse

peu.

G. Luceu Study - mental anpicty.

H. Climates, new scasm.

- paupt unnuu deus, b. climat.

Tropicu.

Saison e pauptu e autuom -

i - Stomb, Suro / cas, 16. paupt, pauptu, Ne.

E. Spiritants, } Liquidation - aliquidu,

Deprimant - moral.

- Une huer qui

Mükoy (p. 213)  
goutte rare acinermus  
au Senegal - Avril -  
Sierra Leone.

- India australis - La goutte y es rara,  
es y está en los individuos  
principales por referirse por los  
acinos en Australia.
- En Egypt. Senegal. rare.
-

Samuel



# Sommeil

Recherches de Arthur H. Durham, sur l'état  
de la circulation cérébrale pendant le sommeil.  
(Schmidt's. Jahrb. 1861. n. 4. S. 13.) —

on admet en général qu'il y a dans le sommeil, accumulation  
de sang dans le cerveau, et que le sommeil est occasionné  
par une congestion vésiculaire. L'auteur a la sommeilance  
dans la plethore, l'hypertension cérébrale dans le Coma,  
le sommeil après l'accès épileptique pendant lequel il  
y a congestion Cerebr., refuse l'état de plethore vésiculaire  
dans les cas d'hypertension cérébrale ou apoplexie, fait  
les faits soulèvent cette opinion.

Les recherches de Durham démontrent qu'il  
n'y a pas de vésiculation le sommeil est dit, au  
Coma et Sopor

1. Au Coma on pratique sur le crâne un orifice  
à l'aide du trocarn — la face interne est lisse. Comme  
l'ouïe; trou du Chloroforme — le cerveau tend à  
faire issue par l'orifice; les grosses veines de la  
base sont dilatées, les petits vaisseaux de la  
face interne sont pleins de sang noir, on ne peut apercevoir  
de différence de couleur entre les artères et les veines.

2. Dans le sommeil pt. dit. le cerveau recule dans le  
crâne, la surface est pale, les veines ne sont plus  
gonflées; on distingue de petits vaisseaux de  
couleur artérielle et le sang au trépan plus  
de sang est disparu.

3. Au Réveil. une certaine rougeur se répand à la  
surface du crâne qui de nouveau tend à faire  
issue par l'orifice du crâne — plus l'animal  
est vivace plus la face est injectée, plus le cerveau  
est rouge et tend à faire issue. De nouveaux vaisseaux semblables  
à des artères et de nouveaux vaisseaux  
distincts par leur couleur.

Les phénomènes sont les mêmes que l'orifice crânien  
est ou non bouché par un vase.

Après Durham. plus le Coma est étendu, plus la  
circulation est rapide et plus le sang est encore et  
rapidement et fortement oxydé — le fonctionnement  
du cerveau lui-même comparé plus d'oxygène  
et de la respiration un vis à fronte qui occasionne

Fonct. des couches optiques et des Corps Striés

Si on prolonge les cornes antérieures de la moelle, leur axe ne se du même  
jusqu'à l'empéale, elles ont dans celui-ci pour analogues les corps striés

Les cornes postérieures de la moelle répondent au contraire  
aux couches optiques.

Les C. optiques sont liés à la perception de Sensations, les  
Corps striés possèdent aux mouvements.

Türck avait vu que dans tous les cas de perte de sentiment, il y a lésion  
des couches optiques - à cela se rattache une observation de Watery. (Brit med  
Journ. 4 may. 1861) d'un hémiplégique sans aucune modification de sentiment  
, avait une lésion du corps strié sans lésion de la couche optique.

Schröder, v. der Koltz quintess. p. 22.  
1863.

on predisposing causes of  
Epidemics

W. Carpenter.

in Brit. and Foreign  
Med. Clin. Review.

4. 11. 1853.

Si l'on considère les maladies Zymotiques  
 sous le rapport du modus agendi, les  
 causes prédisposantes généralement communes  
 nous en avons que ces causes peuvent  
 être divisées en 3 catégories.

- (1). Causes prédisposantes que des matières  
en décomposition se trouvent en abondance  
de l'organisme sans intention, sans  
l'organisme - nourriture putride, eau  
contaminée par les latrines ou tout autre  
fluide de putrefaction, air chargé d'effluves  
putrescens.
  - (2). Causes qui accélèrent la production  
des matières en décomposition sans  
l'organisme même - Toutes les  
sources de dégénération des fibres dans  
le corps - ex. Etat puéril - état  
du système après de grandes lésions  
traumatiques ou chirurgicales, - ou après  
une action musculaire excessive.
  - (3) Causes qui empêchent ou diminuent  
l'élimination des matières en décomposition  
formées normalement au sein de l'organisme  
dans le système, au sein de la cavité  
du thorax. - Diminution de  
volume d'air respirable - une haute  
température qui affecte le  
processus respiratoire - l'indigestion d'alcool.
- 3<sup>es</sup>. La Starvation, & l'Inanition est encore  
 une cause puissante, mais on ignore encore  
 précisément comment elle agit pour  
 déterminer la séparation des matières décomposées.



Le coarcteur commun a toutes ces causes près, c'est  
l'accumulation dans le sang, de composés azotés  
en voie de décomposition - or cette condition est  
éminemment favorable, au développement d'un  
poison zymotique, dans le système, quelquefois  
peu être la cause spirituelle de ce poison.

Et le sang qui en cause, déjà si puiffantes quand  
elles agissent séparément, le sont bien plus encore  
quand elles sont combinées. - Celles la condition  
d'une femme puérpère. - Elle est déjà prédisposée  
par suite de l'accumulation des produits de  
désintégration; mais en outre elle peut être  
la source aux éman. putrides provenant d'une  
autre source, et être causée dans une  
atmosphère chaude et peu renouvelée. Dans  
de telles conditions, le poison qui produit la fièvre  
puérpérale se voit se développer et agir avec  
une grande énergie. - Et au 18<sup>o</sup> armée de  
l'Inde on voit souvent la coeliversion  
suivante: Langue marquée, courbe, hospital  
encombrement dans des tentes au bivouac  
usage d'eau putride et épuisée, et la fièvre ca  
- Les poisons du choléra, et la fièvre ca  
pendent de ces mêmes ravages.

détails sur les principales causes prédisposantes aux  
malad. zymotiques.

1<sup>o</sup> La femme puérpère, est éminemment disposée  
à recevoir et à développer les pois. zymotiques.

L'auteur pense qu'en remontant au  
premier cas de fièvre puérpérale, l'occur.  
directement, ou par l'intermédiaire d'un  
mi-décidé à d'autres puérpères, on arrive  
à reconnaître, que le typhus

La scarlatine, le Erysipèle, la varicelle ont  
 été l'origine de ce premier cas. Aussi le  
 poison spécifique de ces div. maladies  
 a été porté à une purpère, y produisant  
 la fièvre purpurale — la réceptivité  
 de la purpère pour le poison Zymotique  
 même non spécifique est très grande!  
 Ainsi 2 cas le Syng-in hospital de  
 vicine les matins cadaveriques,  
 intraduit chez les purpère, par  
 les olives. Ces matins cadaveriques  
 étaient d'autant plus actifs  
 qu'ils prov. des sujets atteints de  
 malad. Zymotique ou à forme  
 dynamique (vid. Brit. and foreign  
 Médic. chirurg. Review, vol. V. pp.  
 273, 468.) — ??

Quelles sont les conditions ou causes qui  
 chez la purpère déterminent cette  
 réceptivité? — Les conditions sont  
 les mêmes qu'a invoquées le Dr. West  
 (Médic. chir. Transact. vol. 34. p. 78) pour  
 expliquer la non-réceptivité de l'opérat.  
 césarienne: de toute venue est dans un  
 état de déintégration rapide — il y a  
 dégénésc. grossière de la subst. musculaire  
Viscerale, Réticulaire, présence de  
globules graisseux dans les Lochies,  
 et même souvent Réticulis dans les  
ovaires. — Il arrive ici la même chose  
 qui a lieu pour tout muscle qui a été  
 mis en activité, c'est à dire produit  
 de produits: non azotés, sucre, graisse,  
 acide lactique les quels sont éliminés par  
 le processus respiratoire.

4.

2. Agotes a savoir surseure la création  
 de urée les quels s'alimentent ete ete minis par  
 les reins.

Dans le cas de la purpérie. Le muscle  
 uterin après un violent fonctionnement,  
 a subi une disintegration rapide - autre  
 les composés gras. Saut il a été question  
 plus haut et quelle puissance doit éliminer,  
 Il faut y avoir un chiffre équivalens  
 de composés très acides - or ces  
 composés ne d'ailleurs seules qui a un  
 moment donné les formes relativement  
 stables de la Créatine et Urée; et avant  
 cette époque elles doivent avoir une  
 constitution analogue a celle du Mouté,  
 c. a. d. facile a altérer par l'action des  
 ferments.

2. Comme remarque, a pair pour tous  
 les états du système au il y a rapide  
 disintegr. des tissus - et les gens under  
 severe injuries, or ces gens la sont  
 exposés à la "fièvre chirurgicale" et à  
 l'Érysipèle, or suivant Simpson la  
 fièvre chirurgicale est communicable de  
 malade a malade par les mains du  
 chirurgien, comme la f. puerperale par  
 celles de l'accoucheur. - Il y a même  
 relation entre les 2 maladies, elles sont  
 prouvées provoquer l'autre. Elles sont  
 les manifest. de la même matérie morte, les  
 diff. ne tiennent qu'aux conditions spéciales  
 des deux genres d'individus.

(Simp. & Dub. Monthl. Journ. Vol. IX p.  
 414. et vol. XIII p. 72).

39. Dans d'autres cas La machine en Indonésie  
vient du dehors. L'ingestion d'une nourriture  
putride, d'une eau chargée de urée. En décomposant  
d'inhalation d'un air chargé de subtils miasmes,  
telles sont des causes prédisposées aux maladies  
les plus générales reconnues.

nombreux exemples de ce genre faimes dans  
la dem. insas. de Cholera. (Rep. of gener. Board  
of Health. pp. 63, 64) - Carpenter rapporte  
à son tour l'éclosion de cholera à Quanton  
et Bridgewater - "A cargo of oysters sais  
à Brisbane (Cunni) par le Board of Health pour  
Españosa (en fait) Spurred by being sent down  
in the Bristol Channel, had been brought to  
the town (Bridgewater); and the sale of  
them having been prohibited by the authorities  
on account of their putrescent condition, they  
were given away to any who would receive  
them; and several of the children in a  
neighbouring school partook of them  
plentifully. In the course of the following  
night, all the children, who had partaken  
of the oysters, were attacked with Cholera  
and Choleraic Diarrhea; and 11 of them  
died the next day."

S'il n'y a pas eu de l'évidence d'un poison  
cette ingestion d'une nourriture putride. Il n'est probablement  
arrivé qu'une diarrhée - mais dans les cas susdits  
de l'eau chargée de principes putrides a fini le  
poison Zymotique et à développer.

- Certains populations certaines font  
usage de nourriture putride - (voir les cas de  
Panum, in Brit. and for. Med. Rev. Vol. 7 p. 419)  
Les insulaires de la Caribbe, vivent la plus  
grande partie de l'année, de viande en voie  
de décomposition. Ils en repêchent une diarrhée

6.

Habituelle, cependant la mortalité est très faible  
chez ce genre, et a tenu à leur vie active et au  
climat froid. Ces 2 causes favorisent l'illumination  
des matières nuisibles en accélérant la respiration  
et par conséquent l'oxydation — <sup>quand rien n'a été interposé.</sup> Mais sur de  
deux sujets les épidémies <sup>générales</sup> <sup>généralisées</sup> se propagent  
avec une effroyable rapidité et se résistent  
avec une gde virulence — ainsi l'épidémie de  
Rauzan du Dr Sarreau, atteignit en 6 mois  
près de 6000 indiv. sur une population de 7782.  
aucun n'y échappa à l'abri — peu en échappèrent  
même ceux qui avaient subi l'épidémie  
6 ans auparavant, et ceux qui avaient  
abstenu une quarantaine rigoureuse.

4° L'Ingestion d'eau (habituelle), contenant  
des mat. en décomposition — produit la même  
réceptivité.

Cas de Manchester rapporté par le  
General Board of Health, p. 62. Cas  
un seul sur 26 en ont échappé à  
Chalera. Ceux là seuls qui avaient bu  
l'eau d'un certain puits furent atteints.

autre cas au l'instance des saup est  
très manifeste, rapporté par Carpenter lui  
même. — Mais ici c'était non de Chalera,  
mais une épidémie de fièvre gastrique.

5° L'Introduction d'effluves miasmatiques  
par absorption pulmonaire, produit  
également un état du système favorable au  
développement du païs Symptomatique. — Il  
suffit p. l'en couvrir. — Examinez  
quel sont les types d'élection de l'épidémie  
Symptomatique. — Les lilles comme de  
produit de vidanges de. mais surtout  
pres.

7.

Voy. Cas d'Albion Terrace. in Br. and  
 foreign med. ch. Rev. Vol. VII p. 22.  
 et celui de Withams, paucy. de Hull  
 , val VII p. 17. et gliobair et haulte dans la  
 presque tous les fibres qu'a choisis la <sup>plaque</sup> p. 46  
 Chalera, et aient connus avant son invasion  
 pour des tuyers d'écure. les fibres, exanthemat,  
 le Cancerum oris, Laryngis. Hæmorrhoides,  
 y étaient prédominants.

Voy. les cas de Whitechapel Workhouse  
 Val VII p. 16. cités par Carpenter.

et celui des patients de Kensington.  
 Val VII pp. 18, 19 et Val IX. p. 146, 147.

6. La privation de nourriture produit  
 dans le système un état analog. à celui  
 qu'on observe à l'introduction de mat. putresc.  
 dans le sang, fait que ces mat. putresc.  
 viennent du dehors au del'organisme,  
 lui même — la famine est, on le sait,  
 une des causes product. aux mat. Zymotiq.  
 les plus violentes. — on admet généralement  
 que cette susceptibilité pr. les p. Zymot. dépend  
 surtout de la dépression des forces vitales  
 causée par le défaut de nourriture. —  
 Mais il y a un phén. de la Transition  
 dont il faut bien tenir compte, c'est  
 qu'elle a durée, même pendant la vie, un  
 état général de putrescence. comme  
 le mauvais de matériaux pr. la génération de  
 nouveaux tissus, était un obstacle à  
 l'illumination de celui-ci et devenu effete.  
 C'est la un point sur lequel j'entends  
 tous les auteurs, et Dr. Donovan seul,

dans son histoire de la famille Tortandieu  
de 1847 (Dictionn. médic. presq. éco. 1848)  
à partir de l'adme petite exhalee par la peau,  
laquelle est causée d'un tonction bonne, sôle,  
et féconde. — L'adme a la décomposition  
et se déte aussi en raison de la rapidité  
de la putrescent. post-mortem. — La diantée  
calignative, fatale, non seulement de  
l'émulsion mais encore de qqs autres  
malad. peut être considérée comme une  
manifestat. de la décomposit. générale du  
système. —

La pauvre dans le système de beaucoup  
de mat. se décomposent qui s'eng. convenable  
éliminer par le processus spirituel, soit  
produire la condit. voulue pour le décomposit.  
du pair. 3. yemat. q.

7). L'accumulat de la mat. se décomposit. s'admet  
peut aussi être le resultat de causes qui  
s'apparent à son élimination. — or  
une de causes qui empêchent la plus cette  
élimin. c'est la gêne du processus respiratoire.

Ce processus amène (1<sup>o</sup>) l'élimination  
directe d'une grande q<sup>té</sup> de mat. (2<sup>o</sup>) La  
pauvre la condit. s'admet pour que les  
mat. d'aux qui doivent être éliminés  
par les reins, s'admet amènent dans l'état  
normale par le reins l'élimination vitale.

— l'arrêt par conséquent du processus respiratoire  
abaisse naturellement le processus d'oxydation  
général. il en résulte qu'une grande quantité  
de mat. carbonée est amenée aux reins par  
l'expiration, et que les corps hautement oxydés  
ne sont pas amenés aussi complètement qu'ils  
devraient l'être à la condit. d'urée.

9.

maintenant personne ignore que l'insuffisance  
 et l'aération insuffisante du sang qui en est  
 la conséquence, est une des causes les plus  
 frég. de la sévérité des épidémies. Exemples les  
 Cas de Kurrachee (Briand Ann. Mus. Nav. Vol. II p.  
81-89) Bellary (vol III p. 26) Gautour Workhouse  
Coasting, Milbault prison (Vol. VIII p. 7-10).  
 rapportés par Carpenter, inasamment commentés  
 au volume d'air insuffisant disposé à l'intérieur  
 du Châliera. C'est ce qui est vrai pour le  
 Châliera, tout aussi pour d'autres maladies  
Zygotiques.

La même grande expérience a été faite par les  
 Stations militaires de l'Inde. - La mortalité  
 dans l'Inde qui est de 30 à 100 en temps  
 ordinaire, peut s'élever à 75 ou 100 par  
 1000, quand le leanaquement est vicié, et  
 dans les prisons sans le contact britannique  
 elle va même à 1 sur 10 !! et 99.1 sur 4.  
 La quantité moyenne d'air ne s'élevait pas  
 300 pieds cubes, et 4.70 pieds cubes (ou 200  
 des 800, ou 1000 qui sont alloués dans  
 les prisons d'Europe continentale).

Les vaisseaux d'immigrants documentent  
 les résultats analogues.

Le défaut d'aération agit encore  
 extrêmement qu'en débarrassant l'oxydation  
 et l'amination imparfaite des substances  
 en voie de désintégration - En effet les  
 effluves putrides qui s'échappent des  
 pommiers et de la peau se sont accumulés  
 dans le système, facit comme des  
 poisons engendrés en dehors de l'économie.  
 Calland de Martigny a  
 démontré



que le fluide exhalé par les poumons est  
 tout d'été de l'eau pure, mais qu'il en  
 contient par un onces de <sup>par</sup> 1000 parties de  
 Matière organique. — Le fluide expiré à  
 une haute température prend une odeur  
 fétide. — Les Expts. de R. A. Smith (philosoph.  
 Magazine, vol. XXX. p. 478) démontrent que  
 cette putrescence dépend de la décomposition  
 d'une matière albumineuse; et est  
 probable que l'Exhalation cutanée partiellement  
 les mêmes caractères vu l'odeur fétide  
 des vêtements qui ont été trop longtemps  
 portés.

on peut supposer que quand l'oxidation  
 de la matière se décompose. Le résultat est,  
 la quantité de cette matière albumineuse  
 Exhalée est accrue, c'est comme la fumée  
 d'une lampe quand il n'y a pas assez  
 d'air pour amener une combust. parfaite.

Stædeler a récemment obtenu de l'  
 Extractif de l'urine de la vache, une série  
 de produits qui ont l'analogie la plus  
 remarquable avec ceux produits par  
 l'oxydat. imparfaite des composés  
 organiques dans l'opération de  
 distillation destructive.

La suspension de l'air par les  
 Malad. Gymnastiques est bien connue (vid.  
 Val. V. p. 456) elle n'est pas moins  
 Extraord. que celle de l'habit. des îles Féroé.  
 cela dépend chez les Irlandais de l'inspiration  
 habituelle d'un air imparf. renouvelé,  
 privé d'une partie d'oxygène, chargé d'une espèce  
 d'ac. Carboniq., et d'Emulat. magmatiques.

11. 80)

L'Intemperance d'un individu émotionné.  
Imputée à être attribuée à désordre général de  
processus nutritif, et à l'affaiblissement des  
forces vitales. — mais elle a une action plus  
spéciale — L'alcool introduit dans le  
sang y subit une oxydation rapide, et par  
ce moyen se rapid<sup>ement</sup> éliminé du système. —  
mais en s'emparant avec de l'oxygène d'air  
il empêche l'oxydation d'autres substances  
qui dans l'état normal d'aient subir cette  
modification. — c'est en somme comme si y avait  
respirat. insuffisante, et l'état du sang est  
le même dans les 2 cas. — Dans les climats  
chauds le processus d'oxydation, mesuré  
par la q<sup>te</sup> d'ac. carbonique produit, est  
 $\frac{1}{2}$  de ce qu'il est dans un climat froid.  
 $\frac{1}{2}$  or dans l'Inde on a constaté que la  
fièvre, le choléra, la dysenterie, attaquent  
surtout les intempérants. — les cas sont en  
autre de plus en plus graves si en outre il y a  
ventilat. insuffisante et encombrement.  
(Cas du 63<sup>e</sup> régiment which war est  
remarquable par Sobriety p. 173).

90) La fatigue résultant d'une activité excessivement  
trop grande est un des produits. ceux mes.  
Ly motig. Généralement on dit que c'est un  
effet de la déperdition des puvoirs vitaux.  
— Mais on sait que toute act. musculaire  
empêche la désintégration de l'ac. musculaire  
dans les pes constamment subis par l'oxydation  
pour être éliminés en partie sous forme d'eau  
et d'ac. Carbonique (p. le poumon) et en partie  
par le rein sous forme d'urée. — encombrement  
Si la désintégration de l'ac. muscul. est  
abondante, les produits seront retenus

dans le sang, dans cet état qui le rendent  
 particulièrement fermentescibles. Dans un climat  
 chaud la fatigue est plus grande & peut  
 de cela peut être. Dans les Indes les  
 troupes en marche sont spécialement exposées  
 à la fièvre, au choléra, à la Dysentérie, ou  
 autres maladies Zymotiq. — on le conçoit car  
 1. le proces. d'oxydation est réduit en  
 raison de la haute température, 2. les auto.  
 les produits de la désintégration muscul.  
 tendent à s'accumuler, amenant la  
 décomposition de fatigue par la déterior. du sang.  
 et fin même temps le sang est plus  
 fermentescible ce qui le rend particulièrement  
 apte à subir un change. morbide qu'on  
 99. faisons morbide y est introduit.  
 Vais le cas de choléra à Kurrachee  
 l'influence de la fatigue expliquée. p.  
 174.

Aucune des causes qui viennent d'être indiquées,  
 sans exception, tend à produire une seule et  
 même condition du sang — à savoir une  
 accumulation de composants organiq. se décompos.  
 — Il est donc prob. que cette condit. du  
 sang, est la cause de la réceptivité particulière  
 p. les poisons Zymotiques. tout cela est  
 partie d'induction directe; et la seule  
 partie hypaléthique de la doctrine, c'est  
 l'occurrence d'une fermentation sous l'infl.  
 du poison Zymotique. — mais si l'on considère  
 que le sang sain est peu apte à la fixation du  
 poison Zymotiq. et que le sang malade  
 est très apte à le fixer, on verra que cette  
 théorie est très probable.

In every Etiological inquiry, it behoves us  
 to set out with a definite idea of the meaning  
 of the term cause; — the true object and  
 clearing of our inquiry is altogether lost sight  
 of, in fact, unless we regard causation as  
 consisting in unconditional sequence —  
 that is unless we recognise the occurrence  
of a certain set of conditions as being  
essential to the certainty of the result,  
which invariably occurs when those  
conditions are fulfilled, and never  
occurs save when they are in operation.  
 The doctrine of causation in medicine  
 cannot be different from that which  
 holds good in every other science. . . .

C'est en apparence seulement que les causes  
 des maladies, les décrets du remède, &c.  
 sont incertaines. Si nous considérons  
 toutes les conditions antécédentes qui sont  
 présentes dans chaque cas, nous trouverions  
 les conséquences aussi invariables qu'il  
 sont partout ailleurs. C'est seulement en  
 reconnaissant ce principe que nous sommes  
 conduits à la recherche de ces conditions  
 obscures, qui déterminent une différence  
 marquée de résultat, quand d'après la  
 similitude de conditions plus  
 ostensibles, nous avions été conduits à  
 attendre la répétition de ce que nous  
 avions observé antérieurement — C'est  
 une grande faute, ainsi que M. Mill  
 l'a clairement démontré (Elements  
 of Logic, book III, Chap. V) que de  
 singulariser quelque

14. Fait antécédent, et de le désigner comme  
et aut la cause, assignant au reste une  
place subordonnée sous le nom de conditions  
quand sont nécessaires également. Si celui  
ci a lieu invariablement quand ils sont  
sans présents, et manque invariablement  
quand l'un d'eux n'existe pas.

Considérons tout ce point de vue, les  
causes prédisposantes, sous autre appellation,  
à la production de la maladie résultante, que  
les causes Excitantes, sur lesquelles nous  
attirons en général fortement le  
g<sup>s</sup>-Exclusivement fixé. — le poison du  
Cholera amène de ces deux, et  
une cause quelconque, ne doit son  
efficacité qu'à ces conditions de celles, qu'elle  
il trouve les sujets lors de son invasion.  
— administrez la dose de poison  
Cholérique que vous voudrez imaginer  
de un certain nombre d'individus, il  
y en aura probab<sup>l</sup> sur 20 d'affectés,  
les autres 19 resteront sains, ou auront  
un d'arthé légère. — ceux qui souffrent  
le plus dans la phrascolog. ridicule  
sont dit prédisposés — l'observation a  
mis à même le phrascolog. d. d'écouter  
et spécifier, les circonstances antécédentes,  
qui agissent comme causes prédisposantes,  
et d'aut l'absence d'un autre côté  
rend impossible le développement de la  
maladie.

Il est remarquable de voir que toutes

Les causes predisposantes dont il s'agit, jointes à la cause  
 Épéitauré. (Ex. le poison cholérique) servent toutes à produire  
 à déterminer le même résultat — nourriture putride,  
 Eau putride, Effluves de l'étrier, ventilation imparfaite,  
 &c. Tout cela peut agir séparément ou de concert —  
 le plus souvent, si elles sont suffisamment intenses, ces  
 causes sont capables de séparer le poison mortel; de  
 même aussi leurs combinaisons si on les considère à  
 un faible degré — à première vue il paraît très  
 difficile d'appliquer à ces faits la doctrine de  
 l'antécédence invariable et inconditionnelle,  
 puisque tout d'antécédent, différencié apparemment  
 bravaient son caractère, peuvent toutes séparément  
 produire le même résultat, lorsqu'elles agissent  
 concurremment avec une autre condition. Mais  
 en y regardant de plus près nous pouvons nous  
 demander si toutes ces causes ne se réduisent  
 pas à une antécédent invariable, à savoir  
 une condition du corps humain qui elles seraient  
 toutes capables de produire, et qui serait  
 justement celle que le poison cholérique  
 réclame pour produire son effet — Il est  
 évident que si nous parvenions à spécifier une  
 telle condition nous posséderions une rationnelle  
 plus satisfaisante du modus operandi des  
 causes predispos. connues, des maladies & épéitauré.

— Mais l'expérience a démontré que la  
 qui est vrai du Cholera, l'est aussi d'un  
 grand nombre de maladies de la même  
 classe; les causes qui predispos. aux  
 predisposent également aux autres. — Si bon  
 que il y a forte présomption que la Cause  
 de l'invasion d'une maladie épéitauré. Taut  
 que ces particuliers peut être exprimé par  
 une formule très simple à savoir — Une  
condition générale du corps humain, plus  
le poison spécifique de la maladie particulière

16)

quand ces deux antécédents existent, la maladie est invariablement produite. Quand l'un des deux manque, la maladie ne se produit point. — Nous nous ne nous empêchons son développement, aussi bien en empêchant la prédispos, qui en empêchant le développement du poison morbide lui-même.

maintenant les condit. prédisposantes et ceux qui eux comme sont plus en notre puissance.

Or toutes les causes prédispos. reconnues de mal. épidémique, tendent à produire dans le sang des individus, un excès de ces composés organiques décomposés, qui, ainsi que la physiologie l'indique s'accumulent dans un certain degré dans la circulation, que les parties des organes ou ils sont produits, ou ils doivent être éliminés. L'accumulation de ces matériaux peut d'ailleurs être produite de 3 manières. 1<sup>o</sup> Parce qu'elles sont introduites du dehors. 2<sup>o</sup> Parce qu'elles sont engendrées en excès au dedans. 3<sup>o</sup> Parce que la voie par laquelle elles sont éliminées est obstruée. — L'accumulation parait être la condit. organique qui en concurrence avec le poison morbide, produit la maladie.

Toutes les maladies épidémiques que nous connaissons appartiennent à cette classe à laquelle le terme Zymotique est appliqué (voir remarques dans ce pays (depuis la publication de Dr. de Farr, in the Reports of the Registrar General.) — quelques uns il est vrai, se servent seulement pour désigner un groupe de maladies qui présentent souvent une grande ressemblance de famille) — Mais ceux qui s'emploient dans son acception

17.

primitive, impliquent que les poisons Spécif.  
de ces maladies agissent à la manière des  
ferments, docteur voy. expérience 2<sup>me</sup>, la  
vitalité, pathologie, mais des ceux plus  
précis après les recherches de Liebig et autres  
sur la nature éminente du ferment, et la variété  
des modes d'après lesquels ils opèrent sur le corps  
humain animal.

Or un ferment est une substance agitée  
dans un état d'altération putrescente. —  
les changements qui ont lieu dans les  
composés, ont le pouvoir d'opérer des  
changts. de même caractère dans certaines  
substances mises en contact avec lui. d'où  
de nouveaux composés sont formés, ceux  
la composés. de quels les éléments du ferment  
n'entre pas. — l'influence du ferment  
n'est donc pas matérielle, mais dynamique.  
Elle consiste dans la propagation de force,  
et non dans l'introduction ou la substitution  
de composés. — C'est de la que dépend  
la puis. avec extraordinaire des ferments,  
qui en très petites quantités amènent  
des changements très importants dans les  
substances fermentescibles, portés dans la  
sphère de leur activité.

La nature des produits dépend. 1<sup>o</sup> de  
la nature du ferment, 2<sup>o</sup> de la nature de  
la subst. fermentescible, 3<sup>o</sup> du degré de  
décompos. du ferment — De très faible  
différence dans l'usage de ces particularités  
suffit pour amener d'importantes variations  
dans les résultats.

Il y a 2 classes de substances  
fermentescibles.



18). 1<sup>o</sup> les azotés 2<sup>o</sup> les non azotés.

Les azotés tendent à subir les modifications qui leur permettent d'agir elles mêmes à la manière de ferments.

Les non azotés subissent seulement un réarrangement des composants qui est la fermentation - mais ces substances, si on a eu l'occasion de déterminer à leur sujet des changements analogues.

Ainsi la puissance d'un ferment ne dépend pas seulement de l'activité du changement qui est subi lui-même, mais aussi de la présence de quelque substance azotée, ou il peut exister un change analogue à celui qui est essayé, le régime par accident, et agir à son tour sur une autre matière fermentescible.

une faible quantité de levure introduite dans une solution de sucre par fermentation tue l'activité parce qu'il y a pas reproduction du ferment, l'activité dynamique de la levure s'efface, et il faut attendre à toute la masse du sucre, et doit cesser aussitôt que la levure a subi sa transformation complète.

Si au contraire la levure est introduite dans une solution de sucre, qui outre le sucre contient les matières albumineuses du grain, il y a une fermentation de sucre, mais une autre reproduction du ferment, dans la quantité de sucre bien plus grande qu'elle n'est à l'origine.

Ce fait a déjà été expliqué par les

parlons de la hypothèse Zymotique, aux  
 Epautaines et à l'hoapide Couper: on a  
 admis que les Spécif. poisons de ces maladies  
 ne sauraient agir sur du sang sain: la  
 présence d'un élément fermentable dans  
 le système serait nécessaire, pour que le poison  
 pût se développer dans le système.  
 and that when this has been changed by the  
 agency of the ferment, and has been  
 eliminated from the blood, that particular  
 form of Zymotic poison can no longer  
 take effect. In this case it is further  
 necessary to suppose, that the renewal  
 of the liability, which occasionally  
 manifests itself in a second attack of  
 some one of these diseases, is consequent  
 upon the reproduction of the fermentable  
 matter.

nous croyons que ce qui a été dit ici apporte  
 des arguments en faveur de cette hypothèse.

Notre proposition générale est donc que  
 — toutes les causes prédisposantes des maladies  
 Zymotiques tendent à produire dans le  
 sang une accumulation de matière azotée,  
 déjà dans un état de metamorph. rétrograde  
 et spécialement dans la situation la plus  
 convenable pour être influencée par ces  
 ferments. — que la présence d'un fermentable  
 matière est également nécessaire dans  
 la grande majorité des cas, pour que le  
 pois. Zymotiq pût agir libéralement sur  
 le sang sain, sans avoir pas d'action directe  
 sur le sang sain, mais sous les composés  
 sous dans un état de metamorphose  
 progressive; and that the liability

20) at each individual, among a number who may be concurrently exposed to the same poison, will mainly depend upon the degree in which his blood may be charged with the matter in question. #

# There are certain zymotic poisons whose action is so powerful as to be able to exert itself on blood in a perfectly healthy state; such for example as the venom of serpents, the pus of pustule maligne, the juices of glanders, the cadaveric matter of the subject of gonorrhoeal diseases, the diphtheritic poison, &c. — main cause excepte la pronivite dependance en grande partie de l'etat préalable du système — les effets les plus graves, le violent they come out etc. l'homme or général prédisposant. — Chlorine is more moribund than the discharging room poison is more virulent in its effects towards the end of the winter season, when the students, exposed to it, have been living for some months amidst putrescent effluvia, as well as in an atmosphere otherwise vitiated by want of ventilation, and have been impairing their health by over study or by other irregularities which lead to imparts to the degenerative process an undue extent; then it is why the same set of individuals come fresh from the country, with their blood purified by active exercise and exposure to fresh air, and with their systems invigorated by wholesome refreshment and mental repose.

3<sup>e</sup> Leçon

Messieurs

1.

Nos études ont été jusqu'ici  
exclusivement consacrées aux maladies  
de la Vieillesse. Je me propose  
d'appeler actuellement votre  
attention sur quelques unes  
des affections chroniques qui  
se présentent le plus communément  
dans cet hospice.

Farmi ces affections  
nous rencontrons, au premier rang  
les diverses formes du  
Rhumatisme articulaire  
chronique, et, en particulier  
le Rhumatisme noueux,  
Rhumatisme goutteux de  
quelques auteurs.

Messieurs ce sont là  
des affections redoutables

En raison des infirmités (2)  
déplorables qu'elles impliquent  
Ce sont aussi des affections  
malheureusement trop fréquentes,  
au moins parmi les femmes de  
la classe pauvre, car dans  
les dortoirs de la Salpêtrière,  
sur 100 infirmes <sup>de tout âge</sup>, vous en  
rencontrez 8 au moins, chez  
lesquelles l'infirmité surmait  
cette origine.

[ à ce double titre ces affec-  
tions mériteraient déjà de nous arrêter  
q̄. temps. Elles devront nous  
intéresser encore à un autre  
point de vue :

[ Longtemps négligées, car  
c'était la - pensait-on, une  
terre ingrate, la Clinique  
et la pathologie de ces affections

malgré l'importance de 3  
quelques travaux récents,  
présentent encore aujourd'hui,  
bien des lacunes à combler,  
des obscurités à dissiper. Or  
ce but ne pourra être atteint  
qu'à l'aide d'observations  
infiniment variées et telles  
qu'on peut les recueillir seulement  
dans un vaste établissement  
comme celui-ci, où les malades  
de ce genre se trouvent réunis  
en grand nombre.

Messieurs, Une question  
fondamentale se présente toujours  
dès l'origine, lorsqu'on entreprend  
l'étude d'une des formes  
quelconques de l'affection  
Rhumatismale.

Le Rhumatisme et la Goutte, sont ils deux maladies identiques? Sont ce au contraire deux maladies radicalement distinctes et qui on peut opposer d'une à l'autre au triple point de vue des causes, des Symptômes, des lésions.

Vous n'ignorez pas que les Médecins de l'Antiquité grecque s'étaient prononcés dans le premier sens, on ~~peut~~ parler plus exactement ils ne paraissent pas avoir jamais senti qu'il y eut la une question à résoudre. Vous, d'un commun accord, ont donné sous le nom d'arthritis, ou de maladie articulaire



articulorum passio) une (5)  
description unique ou nous <sup>nous</sup> efforçons  
de retrouver aujourd'hui, tantôt  
les caractères de la goutte,  
tantôt ceux du Rhumatisme.  
Mais il ne convient pas de  
prêter aux anciens, relativement  
à la distinction des maladies,  
les vues systématiques qui  
en réalité, n'appartiennent  
qu'aux modernes.

Quoi qu'il en soit l'antique  
description de l'arthrite  
s'est transmise telle quelle,  
à travers les siècles, et sans  
avoir subi d'altérations notablement.  
Jusqu'au temps de Baillou.  
Le premier de ce médecin a

distrait de l'arthrite, une (6)  
affecton à laquelle il a imposé  
— on ne sait trop pour quelle  
raison — Le nom de Rhumatisme,  
et qui correspond évidemment  
au Rhumatisme articulaire  
aigu, tel que nous l'entendons  
aujourd'hui — Un peu plus  
tard le Rhumatisme artic  
chroniq, a eut à son tour, mais  
non sans peine, son autonomie.

Mais depuis lors, Mexico,  
à diverses époques, maintes  
protestations se sont élevées  
contre le demembrement qu'il  
avait fait subir à l'arthrite.

De nos jours même, la  
doctrin de l'Identité just  
de nouveau produite et

elle a, comme vous savez 7.  
trouvé en France l'appui de  
noms éminents.

Messieurs, Ce dissentiment  
a <sup>jugé à un tel point</sup> la raison d'être de la  
nature même des choses; et  
vous serez appelés maintes fois  
à reconnaître, combien il est  
souvent difficile, au lit du  
malade, de décider si il  
s'agit de la goutte ou du  
Rhumatisme. Cela est vrai  
surtout <sup>vrai</sup> en ce qui concerne  
les formes chroniques des  
deux affections, et ce sont celles  
que nous aurons surtout à  
considérer. Le nom de  
Rhumatisme goutteux qu'on

applique souvent à l'une <sup>8</sup>  
et à l'autre, indistinctement,  
ne semble <sup>l'effet</sup> impliquer, de ja, un  
aveu d'Impuissance.

Nous <sup>en</sup> sommes convaincus  
Cependant, Messieurs, <sup>que</sup>  
~~les~~ <sup>mot</sup> ~~dénominations~~ de goutte  
et de Rhumatisme, répondent  
à deux types morbides naturels,  
et non pas <sup>seulement</sup> créés par artifice,  
c'est ce que nous espérons vous  
démontrer par une étude  
d'abord successive puis  
comparative des deux affectifs.  
Si elles doivent se rencontrer  
quelque part, c'est peut-être  
sur le terrain de l'Étiologie,  
et c'est un point sur lequel

nous aurons a revenir. J  
Mais une fois nées et pour  
ainsi dire constituées on peut  
les suivre, partout ailleurs  
parallement, dans sans  
jamais les confondre — malgré  
des traits frappants de  
resemblance, — dans les  
dernières phases de leur  
évolution — Et sont a dit  
M. Bidouy deux branches  
issues d'un même tronc ;  
qui peut être, — car cela est  
encore a démontrer — Mais  
quoiqu'il arrive, une fois  
détachées du tronc <sup>communes</sup> ces rameaux <sup>elles</sup>  
végètent dans une direction  
tout opposée et produisent  
des fruits bien différents,

Nous commencerons Meilleurs  
pas d'histoire de la goutte:

- L'histoire de cette affection ~~est~~  
- En effet ~~sous quelques rapports.~~

- grace aux travaux récents  
dont elle a été l'objet, en

Angleterre - ~~est~~ plus avancé  
sous quelques rapports que

ne l'est celle du Rhumatisme,  
<sup>maladie nobile.</sup>

avant d'entrer dans les  
détails, un mot sur les

caractères les plus généraux  
de l'affection gouteuse.



5<sup>o</sup> N'y a même lieu d'croire que dans certains cas à la vérité très rares, les affections viscérales coexistent avec la goutte — Bien entendu avec le cœur oblige de la dyscrasie goutteuse — et sans qu'il y ait en jamais apparence de phénomène articulaire pendant toute la durée de l'évolution de la maladie.

→ goutte irrégulière

6<sup>o</sup> La goutte régulière (ou articulaire) est le cas habituel et c'est l'affect. viscérale le plus commun sous ses aspects.

1<sup>o</sup> Surtout dans le cas  
de brusquement inopinément  
affet d'attaque, danger imminent

- 1<sup>o</sup> Dans le cours des acc. récurrents — Retrosion — leucémie — coquel.
- 2<sup>o</sup> Dans l'interval de acc. — goutte mal placée

2<sup>o</sup> Lente et sourdement, et le développe une affection organique

Ex — { Calculs graisseux  
Néphrite albumineuse



7<sup>o</sup> // Le mode d'évolution de la goutte régulière 3<sup>o</sup>  
Le plus habituel fait normaux & phases successives

- 1<sup>o</sup> goutte aigue  
Caractère -
- 1<sup>o</sup> Acc. articulaires ayant la forme d'une maladie aigüe -  
- retours & répétitions -
    - A. goutte aigüe partielle  
gr. art.
    - B. généralité. gd. ressemblance  
avec le Rhumatisme
  - 2<sup>o</sup> Intervalle des accès remplis par div. affect. relat. à la Diath. goutteuse
    - 1<sup>o</sup> Dyspepsie
    - 2<sup>o</sup> gravelle, &c.
  - 3<sup>o</sup> Retrocessions après fauxent. fonctionnels
  - 4<sup>o</sup> affect. visuels chroniques rars.

- 2<sup>o</sup> goutte chronique  
elle peut s'établir d'accès = goutte chronique primitive
- 1<sup>o</sup> affect. articulaire, les accès superposés. 0<sup>g</sup> continus, avec exacerbations.  
Lésions permanentes des jointures
  - 2<sup>o</sup> affect. viscéral organique communs.
    - 1<sup>o</sup> Coeur gras
    - 2<sup>o</sup> Reins = Néphrite albumineuse

= État cachectique qui termine toute les grandes maladies constitutionnelles, - hypoglycémie, &c

47

Après ces préliminaires obligés nous entrons  
en plein dans l'histoire de la goutte en  
commençant par l'étude des éléments  
du sang qui constituent comme on l'a  
vu, un ~~des~~ <sup>des</sup> premiers caractères de la maladie

## 1<sup>er</sup> Hématologie pathologique

historique. Depuis l'époque où Wollaston a  
découvert la véritable nature des dépôts goutteux  
— plusieurs d'auteurs ont supposé que c'est  
l'urique dans le sang.

En Angleterre. Forbes, Murray. 1793.

Holland, etc.

En Allemagne — Jahn.

En France. Rayer, Cruveilhier,

mais hypothèse qui demandait la sanction  
des faits.

Garrod, 1847, a donné les preuves

à l'état normal — traces d'acide urique, urates de  
soude dans le sang — procédés délicats

à l'état pathologique { de 0,003<sup>mm</sup>  
dans la goutte ou trouée { a 0,01 cent. } p. 60  
grammes  
d'acide  
urique.

— mais manipulations chimiques  
délicates.

Dans la Clinique. Seroids d'ufel. pr. le Serum du Sang

on prend. 4, 8 grammes de Serum  
Verre de pendule -  
Acide acétique - fil.  
repos dans un lieu sec.  
au bout de 36, 48. heures. cristaux d'acide  
urique.  
Rhumatisme urique

— Précautions spéciales. - 1° Serum frais. car  
par le fait de la présence de mat. albumineuse  
sorte de fermentation

et alors acide urique { acide oxalique  
le dicarbonate - su. } urée,  
comme avec mode su. de plumb. } Allantoïne.

2° Cristaux de phosphate ammoniacal  
magnésien - Si des cristaux

Degré de sensibilité du  
Seroide - { à l'état normal Nier  
2/4 H. deuil. quand  
0,001 <sup>mm</sup> d'ac. urique  
sur 65 grammes de  
Serum.

- A défaut du Serum du Sang - Serosite  
aléatoire ou l'application des Vesicatoires

- applique le Ves. en dehors des points ou  
Existe d'inflamm. gouteuse - car l'infl.  
détruit l'acide urique

En dessous l'importance  
des points cliniques.

L'Exce. d'acide urique, tel qu'il est revelé  
par le procédé du pel, peut être constaté dans  
Circumstances suivantes :

A. 1<sup>o</sup> Dans la goutte chronique) il est  
permanent. Constant

2<sup>o</sup> = Il augmente avant les accès, il  
diminue après les accès.

B. 3<sup>o</sup> - Dans la goutte aigüe, à d'origine,  
il s'efface dans l'interval de l'attaques  
(gouttes, dans le repos.)

4<sup>o</sup> Il commence à exister qq. temps  
avant le developpement de l'accès.

C. 5<sup>o</sup> - Dans les cas de goutte articulaire,  
aciduriques variés qui paraissent liés à  
la présence d'un excès d'acide urique  
dans le sang

D. n'existe a aucune époque  
 1<sup>o</sup> dans le Rhumat. art. aigue  
 2<sup>o</sup> dans le Rhumat art. chronique.

moi

E. Cependant caractere non pathognomonique  
 car -

1<sup>o</sup> malad. de Bright

2<sup>o</sup> Intoxication Saturnine,

Il faut donc autre chose que  
 La presence d'un exc. d'acide  
 urique dans le sang pour  
 constituer la goutte,

Toutefois il est vraisemblable que  
 cette circonstance constitue une predisposition  
a la goutte.

Cela au moins decouvert par  
 l'Intoxicat. Saturnine,

Les nombre figurent en  
 qd. nombre dans les gouttes  
 de hopitaux a Londres

En outre de l'Extr. d'acide urique  
existe-t-il dans la goutte quelque autre  
altération du sang ?

1° <sup>proportion des</sup> Les globules

- 1. Dans la goutte aiguë  
reste la même, contrairement à ce qui a lieu dans le Rhumatisme Aném. et dans la goutte chronique.
- 2. Dans la goutte chronique  
aucun goutteux.

2° La fibrine -

- { goutte aiguë - conserve
- { goutte chronique - incommune

3° Albumine.

- { En moins dans la goutte chronique, si affect. des reins -
- { Et alors Urée en excès.

4° En tout cas. Diminution de l'Intensité de la réaction alcaline - et cette circonstance favorise la product. des dépôts goutteux.

5° Acide oxalique.

La présence de l'acide urique se révèle encore chez les goutteux, dans divers produits de sécrétion -

- A. <sup>urinaire</sup> { Ferrique - } jaun.
- { L'urine
- { Liquide cerebro- rachidien - } noir.

L'acide urique

B. Existe-t-il dans le Sueur

9

- 1<sup>o</sup> golding Bird - } Lig. d'un Eczema.  
guér. d'urate de soude
- 2<sup>o</sup> ~~Martin~~ <sup>Soubiran</sup> Blanche à la } urate de soude.  
surba de la peau -  
Petit. O. Henry

ne vas confondre avec la fustane blanche

dans cert. cas d'urémie - = Uree.

Drasche, Hamerijh.

Composés et à qui

- 3<sup>o</sup> Les Sueurs provoqués en } ne contiennent  
l'aide de l'Etance ou } pas d'acide urique  
spontanée - } - garrod,  
- D. Martini,  
Ubaldui

- 4<sup>o</sup> Secretions Intestinales  
provoqués à l'aide d'un purgatif. ?  
d'un vomitif. ?

Lig. d'Etance

De l'état des urines dans la (10)

Goutte - La prop. d'acide urique { augmentée  
ou diminuée.

Obs. préliminaires, en général augmentée = non guérie.

- 1° L'acide urique à l'état normal, tension 0,40, à 0,50 centig. pr. jour.
- 2° Laine ou dipotition pr. phosphate acide de soude  
mais dépôts friables, et la blancheur de ces dépôts ne prouve pas que ex c<sup>o</sup> d'acide urique

Formes particulières

1° dépôts après l'émission - { 1° urates amorphes,  
2° ac. urique cristallin.

- a. Oligurie fébrile
- b. certaine dyspepsie ascendante.

L'acide urique, ou les urates se précipitent en raison - 1° de l'oligurie même  
2° de la présence d'un acide.

Donc, analyse méthodique de la totalité des urines recueillies dans les 24 heures est nécessaire pour savoir si il y a ex c<sup>o</sup> réel

de plus pendant plusieurs jours consécutifs // l'épuration rénale de l'ac. urique. Insuffisance



2° Depots formes  
avant l'emission,  
dans une partie qe que  
des Voies urinaires et  
rendus avec les urines

- 1° urates amorphes
- 2° de urique cristallise - Sable
- 3. graviers ± volumineux.

on est généralement porté à croire que  
En pareil cas il y a épui d'ac. urique  
Synonyme de Diathese urique

Cependant.  
il est certain  
que -

Conditions locales,  
Infl. des reins, des  
baisnets  
2.  
par d'acide urique dans  
le sang - Simon

insuffisance d'acid  
de l'urine, dans les  
voies urinaires, analog  
a celle qui a lieu  
en secher. Scherer  
- d'acide libre forme  
precipite.

Dans certains  
cas. —

gravelle et epui  
d'acide urique dans  
le sang —

Rayer.  
Bell

En somme. La presence des sediments, graviers, &c.  
— n'indique pas necessairement un epui  
d'ac. urique dans le sang —  
necessite d'une analyse methodique.

C'est après avoir tenu compte de 19  
ces causes d'Erreurs que Garrod est arrivé  
aux result. suivants :

1. Goutte aigue, Acié,

- urines rares, colorées, sédiments abondants.
- sur 7 cas.  $\frac{0,25}{100}$  c. dans le 24 heures
- au lim de  $0,9, 1,50$  c

Donc tendance a la diminution -  
Cependant excès d'acide urique dans le sang.

B. Intervalles,

on ignore si excès - en traces car graville  
biquante.

2. Goutte chronique. La tendance a la  
A. acé dimin. d'acide urique plus

- urines pâles, abondantes,
- bas de dépôt v. h. Abondamment. a urines à fièvre
- Simple, traces d'acide urique - non,
- Discharges intermittentes,

B. Intervalles des acés - Le caractère persiste.  
faucant. albumine -  
Cylindres fibrineux.

ainsi dans la goutte, le sang  
et les principaux liquides  
de l'économie sont farbut  
surchargés d'urate de soude;  
Les dépôts d'urate de soude  
constituent encore le caractère  
fondamentale des arthritides  
goutteuses.

4<sup>e</sup> Leem  
,



phénomènes qui la constituent.  
meilleurs ~~Dans ces recherches~~

— Les Lésions goutteuses  
sur lesquelles nous allons <sup>aujourd'hui</sup> appeler  
votre attention sont depuis  
longtemps connues, du moins  
en ce qui concerne leur apparence  
grossière; mais on pensait  
qu'il s'agissait de faits  
exceptionnels, et qui n'appartenaient  
qu'aux cas les plus inveterés  
et les plus graves; M. A. P. a  
à M. Garrod d. montre au  
contraire que le moindre  
accès de goutte, L'air sur  
les fustes ou il a siégé une  
empreinte p. a. d. indélébile

# 1° De l'arthropathie goutteuse 1.

Le caractère fondamental - Présence de dépôts cristallins  
d'urate de soude cristallins dans l'épaisseur  
du cartilage diarthrodial.

- En effet, cette lésion est inséparable de la goutte  
articulaire, même dès le 1<sup>er</sup> accès.

(2° Elle peut exister seule) fait Infiltration  
de la synoviale  
des ligaments  
articulaires

ou être compliquée de B. { C - du tendon, et  
du tissu synovial  
D - du tissu cell. pers.  
articulaires. Tofus

ces derniers lésions

Indiquent un degré plus avancé de Saturation  
et leur existence Supporte toujours celle de l'incrassation  
du cartilage diarthrodial - et n'existent pas sans  
celle-ci.

**A**

Donc importante Etude approfondie

1° Incrassation uratique du cartil. diarthrodial  
d'ailleurs partout ailleurs le dépôt goutteux est le même, savoir

Ideé du cartilage diarthrodial - 1° Substance amorphe  
lip., finement granulee.

2° Cellules - phagocytes

3° Pas de vaisseaux.

4° La synoviale s'arrête au pourtour du  
cartilage -

(fait original,  
cristallisation cou-  
sue de l'urique  
Le Logain)

Caract. anatomiques de  
l'Incrustation

1° à l'œil nu - Le dépôt d'urate occupe les  
aspect du | parties les plus centrales, - Cornu  
statu de | des vaisseaux.  
d'urates

- 2° Les parties les plus superficielles

2° Caractères histologiques { Budd, Garrod, ~~Morgan~~ & ~~Ascar~~  
Morgan } A. depuis l'âge  
1° Couche amorphe ?  
2° Couche cristalline - B. degré adhérence  
3° urates disséminés. toute l'épaisseur



Garrod prétend qu'à l'aide du  
Polariscope on constate que les urates d'apparence  
amorphe ont toujours la structure cristalline.

Intervention des Réactifs. (de acétique)  
1° formation de cristaux  
d'acide urique  $\diamond \diamond$   
2° Démontre la relation qui  
existe entre les dépôts  
et les Cellul. du cartilage

Budd - Cornu -



3° - Caractères chimiques. 1° Déjà les Cristaux

2° - on traite par eau froide, puis  
par alcool - par Redissol et Evaporat  
puis Eau chaude } cristaux  
le Cartilage devient fluide } d'urate de soude pur



urate de soude pur - car

1° par incineration = Carbonate de soude

2° par ac. acétique - { cristaux.  
Murexyde. Surpurate  
d'ammoniaque.

Les Cartilages <sup>(après lavage)</sup> restent Sains, on ne peut plus  
les distinguer de ceux qui n'ont point subi de corrosion.  
- Différence au microscope Pas de prolifération  
des cellules  
(2° pas de segmentation  
de la pulv. fondamentale)

### XVI.

## B. Membrane Synoviale

1° Membrane et ses prolongements Villueux -  
appendices ou franges. dans les  
parties les moins vasculaires

2° Cavité de la Membrane. {  
pas de pus. { 1° Liq. transparent ayant  
l'app. de la synovie - mais  
épais et sa suspension  
crystalloïde aciculaire.  
2° Boue plastique - Lame  
paraît incruster les Cellules  
Epithéliales (Rouget  
3° qq. Réaction acide du  
liquide.

C Ligaments intra et extra articulaires  
même constitution des dépôts.

## II°

4

Lésions accessoires, non constantes.

1° Prangeur suppuratif vive de la synoviale - Si a une période. Époque voisine de l'accès.

2° Concomitance de toutes les lésions de l'arthrite  
Léche - obs. de Brodie, Bennett, & Gajetuan.  
mai, 21.

Cas d'transition?  
forme d'hybride?  
Complication?

à savoir: { usure du cartilage, ulcérations.  
- Bourrelets osseux - faute d'exception

3° // Ankylose { 1° rigidité simple = par infiltration  
du ligaments.



2° Véritable ankylose - Garrad.  
osseuse -  
99 de la 1<sup>re</sup> acc. Tard, troupan.

## III°

Siège. non indistinctement sur toutes les jointures.

- 1° Articulat. metatarso-phalangiennes des grs orteils
- 2° - Doigts de la main
- 3° - genoux coudes
- 4° - hanche et épaule souvent respectés -

Cependant. Exception:

au grs orteil  
non atteint

5° - Cas rares - { 1° articulat de la Col. Vertébrale } Wre,  
2° - machoi  
3° - cart. arythénoides - Garrad.  
4° - os des d'oreille - Garway.

Cette Etude microscopique nous révèle un certain nombre de faits dont l'importance au point de vue clinique ne saurait s'échapper.

1<sup>o</sup> L'infiltration uratique des cartilages est inséparable à la goutte <sup>arthritis</sup> - elle existe dès les premiers accès. Un seul - aucune obstruction authentique qui prouve le contraire.

2<sup>o</sup> Les jointures qui chez un sujet goutteux ont été affectées sont les seules qui présentent l'infiltration des cartilages - Un seul jointure.

3<sup>o</sup> L'infiltration d'urate de soude persiste en dehors des accès - elle peut exister à cette époque sans qu'aucune déformation ne la révèle à l'extérieur - Goutte généralisée aigue, analogue avec le rhumatisme articulaire aigu.

4<sup>o</sup> Elle est propre à la goutte -  
Rien d'inséparable -  
1<sup>o</sup> dans le Rh. artic. aigu  
2<sup>o</sup> dans le Rh. artic. chronique.

5<sup>o</sup> Quelle est la relation entre l'acide urique et la formation du dépôt.  
1<sup>o</sup> le dépôt est-il une conséquence ?  
2<sup>o</sup> est-il le point de départ ?  
Vou plus rigoureuse pathologique -



3<sup>e</sup> // Caract. microscopiq. —  
buis, aiguilles cristallines.

4<sup>o</sup> // Caractères Cliniques — ~~Exemples~~

1<sup>o</sup> // — ~~Caractères microscopiques, acides~~  
— Siége — Surtout aux mains — côté dilatation  
Autour du gros orteil  
ou peut survenir — sous obliteration.

2<sup>e</sup> // Configuration et  
autres caractères  
Ex. aux Mains

- 1<sup>a</sup> Tumeurs ovoïdes, bosselées. { molles, fibr.
- 2<sup>a</sup> Sessiles ou pédiculées. { peu durs
- 3<sup>a</sup> Volume qq. cent de pigeon
- 4<sup>a</sup> Siége sur voisinage, mais non  
excentrement — sur la jointure,  
dont elles ne reproduisent pas  
la forme et les contours.
- 5<sup>a</sup> — Mobiles latéralement
- 6<sup>a</sup> — deux lésions, qq. d'un blanc mat.  
p. transparentes, acide de soude
- Direction latérale, mais non  
déformation d'ensemble des  
jointures.

— Non Symétrie

Nous aurons à N. rappeler à ces caractères pour  
le distinguer des déform. du M. des a. précéd.

Rhumat. noueux —

ii. — Cystes — Ce ne sont pas des tumeurs séparées, }  
 ce sont les kistes du 1<sup>o</sup> }  
 elles n'ont pas de contenu, mais adhérentes }  
 a. Subluxure }  
 b. Couverts de }  
 c. Couverts de }

- 1<sup>o</sup> Rh. noueux — Symétrie Visitant
- 2<sup>o</sup> nodosités d'hebrudin si possible comparées  
avec la goutte.

Si il ne est toujours ainsi Diagnostiqué facile.  
 - mais malheureusement. Deviation, angulaire,  
analogues à celle de Nth. chroniques

Art. musculaire

- 1° Si tnfas - le Dragn. peut encore faire
  - 2° Si un tnfas ou } — 1/2 impossible  
 tnfas cache. }
- surtout si Symétrique.

avec Diagnostiqué impossible par la seule  
 Considérat. du Déformat.

- avoir recours à l'examen du Sang.
- Etat. des usines -
- histoire du cas -
- Examen des oreilles de. -

en ai car très rare.

Particularités d'Etude — les tnfas ont une  
 sorte d'existence indépendante; peuvent être  
 étudiés séparément — sorte d'affect. locale.

Bonne étude à Moore. 1811 -

Evolution - Début. { 1° à la suite d'acc.  
 { 2° Sang x cr. + Sang Soub.  
 { 2 - mois  
 { 6 - sur

1° phase Indolente - Simple gêne par réaction  
 2° - Mais qd action mécanique, rougeur vive à  
 la peau, fume énorme. - { peu et mat. cutané  
 format. d'un ulcère - { difficile à  
 guérir ↓

↓. - Jointures, ouvertes - cela sans 9  
grasité. Moore  
- Cas ou il ne faut pas supprimer. ganod

Les tumeurs tofacées appartiennent à la goutte  
en propre.

Mais elles ne se manifestent en général que  
tardivement. —

Cependant cas anomaux - forme tofacée  
Indolente suivis  
appariés

Soudanore a espagnol des rareté, 10 sur 100.  
d'ap. ganod - Si l'on tient compte des  
concrets de l'oreille, les concret. tofacés  
extérieurs se rencontrent dans la  $\frac{1}{2}$   
des cas de goutte. —

### 3<sup>e</sup> partie

Une mention Spéciale doit être  
réservee aux concretions qui se  
forment dans l'épaisseur de  
desme, et raison de l'intérêt  
qu'elles présentent au point  
de vue du Diagnostic

an. 1.° Nany

Concretions de l'oreille externe

7 deler, cruceithui + Garrod a lui-même, tous  
Scudamon - le parti qui se poursuit en terre.

- 1° lize {
- 1° - Nebord de l'hélix
- 2° - anthetix
- 3° - ~~l'oreille~~ face interne.

- a - période molle.
- b - petite masse dure, blanche.
- c - chule - petit kyste. - cicatrice.

Diagnosti - urati de l'acé -

Sur 37-cas. 17 fois {

- 7 fois sur l'oreille seulement
- 8 - fois - oreille et tofois articulaires.
- 1 - fois seulement. concret tofois sans concret. de l'oreille

Sur les 17 cas.

{

- 99. Le développement de très bonne heure -
- mer - un dyspeptique - avant la goutte - m. Fremont
- Garrod - un cas en Suisse avant la goutte aff. artic.

Cas de goutte après gayer

à défaut des  
concret. de l'oreille  
externe -

- 1° - suppures.
- 2° - ailes du nez
- 3° - gouttes
- 4° - sautes des mains
- 5° - corps caverneux.



4<sup>e</sup> partie / Etude Microscopique  
des affect. viscérales dans la  
goutte — (11)

Très peu avancée - La goutte n'est pas  
une maladie d'hospital. —

1<sup>o</sup> - Rétroussions goutteuses - <sup>en général</sup> démons-  
trant rupture du coxal de  
sans la dépendance d'une lésion organique  
antérieure —

Cependant, goutte à l'estomac, 3 cas.

1<sup>o</sup> Dittlich, 2<sup>o</sup> Budd, 3<sup>o</sup> Sarry.

- Goutte œdémateuse du tissu cellulaire.  
Sans muqueuse. - Mat. none dans l'estomac?

2<sup>o</sup> - affect. à leur développement.

1<sup>o</sup> - ~~Une goutte bien connue bien étudiée et  
vraie propre à la goutte.~~

C'est la Néphrite  
goutteuse

~~1<sup>o</sup> - Néphrite goutteuse de Rayer  
connue d'Amérique dans  
la pel. corticée~~

~~goutte de reins,~~

~~2<sup>o</sup> - Néph. goutteuse  
pl. site~~

~~2<sup>o</sup> Caspelinou - goutte~~

1<sup>o</sup> - Néphrite  
de granulation  
ou paramey.  
- sans goutte  
- dans goutte

2<sup>o</sup> - Néphrite  
interstitielle  
- rien goutteuse





— Etude Analytique .

- 1° Orthographe gauloise -  
caractère essentiel  
et constant .

1° Caractère distinctif }

Carte dentaire  
chez les goutteux

---

Atkinson fand (bei Gichtiden)  
in dem sogenannten Weinstein der Gächte  
mehr oder weniger Kohlensäure,  
auch in der Trömmelhöhle und den  
Mastoidkugeln findet man  
bisweilen solche Ablagerungen  
welche natürlich mehr oder  
weniger Baueinheit zur Folge

haben.

Caustall. 3. edit. f. 12  
Bd. II.

D. Richardson hat an zwei mit  
Exostosen behafteten Zähnen zwischen  
den Wurzeln eine fest. aufsitzende,  
eckliche, <sup>gelblich weisse</sup> Substanz gefunden  
welche nicht dieselbe Struktur (Porosität)  
zeigt und Kohlensäure enthalten  
hat -

Vertee deutain enlevi au duc de L. et au  
comte Grammont tou deux fortement gaulteys  
<sup>pas traces d'acid. urique</sup>  
Unter saubung von ~~...~~ auf  
Fluorsäure.

(angef. 2 gramm. Wuch  
Die gepulverte Substanz zur Entfernung von  
Fett mit heissem Alkohol ausgezogen; diesen  
mehrmals mit destill. Wasser ausgekocht, das Fil-  
trat ~~...~~  
stark eingedampft u. mit concentrirter  
Elligsäure versetzt; ~~...~~ nach  
nach längerem Stehen erstarrt in der Flüssig-  
keit ein Niederschlag. ~~...~~  
Die Flüssigkeit enthält nur einige  
sehr feine Flocken, die unter der Microscopie sich theils  
als Cellulosefasern, theils als feine Körner, bräunliche  
Masse in sehr geringer Menge darstellten.

Der Rückstand der mit heissem Wasser ausgezogenen  
Substanz <sup>noch</sup> mit conc. Kalilauge versetzt, dem Filtrate  
~~...~~ conc. A. bis zur stark sauren Reaction  
zugezucht; zeigte ebenfalls keine Spur eines  
Niederschlags, u. keine Spur von Fluorsäurekrystallen  
unter dem Microscop. ~~...~~ (Schnitzg. mit NO<sub>2</sub> u. Zusatz von ~~...~~)  
Die ~~...~~ Marshsche Probe (Wort mit der Substanz  
angestellt, ergab ebenfalls ein negatives Resultat.

Umm Leber u. Nottenstein



Let that case of chronic gout with distension  
of the stomach, & various parts of the body - James. Th  
that happened near fall 1850-1859  
was in regular signs first, & as first  
was first, the first bedridden  
Ablyman was first in the Nation  
manually in the above extract  
substantially, & as in the first  
Lepidology (Lepidology) the best  
in Lepidology the Lepidology

Ms. Times.  
1850. p. 179.

The condition of the Saliva in Gout  
Atkinson.

The concretions of the teeth have more or less lactic acid in their composition as a predominant ingredient, in gout.

I am led to believe that in this diathesis parotid, sublingual, and submaxillary glands all eliminate lactic acid and urea.

Le mauvais odeur de ces personnes provient de la décomposition de l'urée.

Remains of tartar usually fix themselves on the molar teeth and posterior parts of the incisors of persons peculiarly subjected to gout and its modifying.

Lancet. p. 611.  
1850.

Constat: p. 46. t. IV. <sup>Row</sup> 1850 - 1851.  
Tabularia.

Garrad. the connection between gout and Rheumat.  
Westminster medic. Soc. fevris 28. Lancet  
mar. 1850.

Bocker. Zur pathologie der gicht. Rheum.  
Monat. J. fevris 1850

Garrad. séance du 23. fev. 1850. Westminster Society

est le travail  
organique de garrad.

Siemann a vu pendant que Tahn, un Méningéop  
avait 16 ans auparavant 1850 remarqué que  
le sang du ganglion contient 2. 1. de la  
urique dont la cristallisation peut être reconnue  
à l'aide du Microscope

apoplexie  
une urique

Garrad erklärt das von ihm, Marshall Hall,  
Barlow, Gray und anderer beobachtete  
häufige Vorkommen der Apoplexie bei  
gichtischen Personen durch die anatorischen,  
u. physiologischen Anomalie der Nieren,  
welche oft klein und zusammengezogen sind,  
und die bei der lange bestehenden Gicht  
ihre functionsvermögen beeinträchtigen  
können haben, auch hat er in solchen  
Fällen von Apoplexie Erythrocyten im Harn gefunden.

F. Böckler

Die Diagnose von Garrad haben durch die Arbeit  
Franklin's theils ihre Bestätigung, theils widerge-  
geben. Ein Kaderwurm hat nämlich die Krankheit  
eines gichtischen robusten Mannes mitgetheilt,  
dessen Gelenke mehr weniger steif und dessen  
Gelenkhasen angeschwollen waren.  
Er hat an 10 verschiedenen Tagen theils in  
Paroxysmenzeiten, theils zur Zeit von

von leichten paroxysmen der innerhalb 24 Stunden gelagerten Harn gewonnen in der aufmerksamsten chemischen Analyse unterworfen. Er hat dabei jedesmal die Lebensweise des Kranken und die von ihm genossenen Speisen u. Getränke angegeben und bei der Harnalyse folgende Verhältnisse berücksichtigt.

Es hat sich ergeben.

1. In der paroxysmenfreien Zeit hat Boekenj Kranker weniger Harn gelassen als gesunde Personen, und sein Harn enthält auffallend weniger feste Bestandtheile als der Harn von Gesunden, namentlich waren der Kalkstickstoff, die Harnsäure und die Erdphosphate in auffallend geringer Menge vorhanden und diese in ungewöhnlicher Spröche am Stärksten bei dem phosphorsäuren Kalk aus, mit Weizenkeim phosphorsäuren Talk.

2. Zur Zeit von Gichtparoxysmen wurden die festen Bestandtheile des Harns und namentlich der phosphorsäure Kalk in etwas größerer Menge ausgeschieden, doch stehen dieselben nach wie vor unter normalen Mengen.

ergangen der Kranke schied in Durchschütt,  
nur den vierten Theil so viel Harnsäure aus  
als die gesunden. Eine solche Differenz ist  
gewiß beachtenswerth.

Garrod hat die verminderte Quantität des  
phosphorsauren Kalks im Harn der gichtkranken  
& die überreichliche Menge desselben im Blut  
derselben Kranken gänzlich übersehen,  
Boecker dagegen hat zwar die auffallende  
Verminderung des phosphorsauren Kalks  
im Harn seines Kranken nachgewiesen, allein  
er hat die mehr als vielfache Vermehrung  
dieses Salzes im Blut seines Kranken ganz  
unbeachtet gelassen.

Demnach ergangen die Untersuchungen  
von Garrod und Boecker sich wechselseitig  
lehren das die Harnsäure und der phosphor-  
saure Kalk im Harn von Gichtkranken auffallend  
vermindert, im Blute derselben Kräfte aber  
eben so auffallend vermehrt sind.

chez le malade de Boecker remarque avec  
raison Eisenmang, die gicht scheint chronisch  
geworden zu sein und statt Paroxysmen  
Exacerbationen zu machen.

Gray.  
depuis l'usage  
de l'opium

(Dass La Biamé de Westminster Gray bemerkt  
das es seit langem Ablagerungen von Harnsäure  
nicht nur im Ohr, sondern auch hinten der  
Vorhaut von Gichtkranken beobachtet habe)

Altkinson's Tortie dentarie

D<sup>r</sup>. Altkinson bemerkt in der Lancet das die zicht ihre Ablagerungen häufig auch auf die Zähne machen, in der Form des sogenannten Weissteins, welcher nach ihm mehr oder weniger Harnsäure, phosphorsaw Ammoniak, Magnesia, phosphor. S. Kalk. u. et was Harnstoff enthält und deren Quelle er in den absonderungen der Ohren, Nüstern, und unterlicher Speicheldrüsen findet.

Dem Harnstoff in seinem Excrementen schreibt er den eiblen Geruch zu, welcher der Athem solcher Kranken oft verbreitet.

— Dem Zusammenhang der sogenannten Weissteins der Zähne mit zicht und Steinbildung haben auch deutsche Zahnärzte. z. B. der Prof. Ringelmann in Weizburg längst erkannt.

Il ne faudrait pas rapporter tous les accidents qui se  
rennent, à des sept. d'Etat de foudre.

affect. viciales.

oville interne.

Valis sentum.

- Forme ? cas. obstructions
- artiv. - { Strangur. } M. uter. gonorrhoea  
      - artiv. { Stric. p. uret. }  
      - artiv. { Cambur. - }
- Coeur - S. Edward - valv.  
          Lobster, " Urachus - valv. uterale.
- Mems. - Schmitz

aff. viciales — aff. viciales — Etat. v. d'art

— Coeur gonorrhoea.

— fove calculee.

— Reins - 2. forme.

1.° Neph. gonorrhoea - granules Anates.

2.° Reins gonorrhoea - 2. Coliculus - lecler, 2.° d. gonorrhoea.

2.° forme { 1.° nephrite de Munnich } valv. uterale gonorrhoea  
                  { 2.° nephrite - embolus }

Car. Dr. Crauke -

Sti. 64 + ann. aux mains, <sup>spanna</sup> su no. 65 -  
de -

de cette époque. Albuminose.



— obs. de Brodie - exostoses sur le bord  
sup. articulaire

← — Crematru - masses de matière  
plastique à la surface de  
tendons d'achille,  
— la capsule des cartilages des  
coud. ~~et de la~~ mais étants  
remplis de matière plastique, même  
l'articulation compréhensible et au pour

obs. 3. un volume d'acide  
urique,

— obs. 4. arthralgie osseuse  
v. p. 2.  
v. p. 3. réaction acide de la  
Synovium  
w. deg. graisseuse,

— obs 6. p. 63. ligaments et  
tendons plus infiltrés, s'achè-  
ve par le collum articulaire.  
— id. p. 63. liquide synovial  
épais contenant des urates  
et s'achève.

abr. 7. - p. 65.

— Caew griseus  
Moss subita.

p. 66

— grotto recente. unguetens  
d'ur de la byuviale,  
Moss. acid. de la syroce

p. 69. — dans aucun cas, depts par  
le byuviale si non sur les  
collines arborales.

p. 71. Moss. alentin de la syroce  
abr. 11.

77. Reactions alcalines.  
de la syroce  
65

p. 66

Goutte esquinte.

Roynbee. London. 1859  
disease of the ear

p. 362. Dictionary.  
sentat. produced in  
Paris by Goutte

- Chalky matter infiltrated into the ligamentous structure around the phalangeal joints, which alone must produce great crippling (p. 187.)

- Amphiboh. p. 187 - the articular surfaces of the carilay. are not adhaent, or glued together, but a cavity can be shown to exist, the matter being apparently deposited on the free surfaces of the carilays, and not penetrating their whole thickness?

- Ligaments  
degenerate rather the sheaths of the tendons  
in the tendons themselves  
on the processes  
as degene pement produce are complete  
rigidity by joints,

- No stiffness, nor deformity of the joints -

, Dans la articulation au les osans de  
ceux qui ont succombé à une première attaque  
de goutte récidive, ce qui est assez rare!, on  
retrouve qu'une suppuration sanguine, on  
apparaît la même que celle des cystites  
purement phlegmasiques.

Galtier *Diagn. Thèse p. 67*  
Paris. 1859.

un Mr. Galtier a fait en cela.

De Castellneau. (Arch. g. de Med. 1843. t. 3. 4<sup>e</sup> Serie)

1<sup>re</sup> observation. Homme. de 52 ans.

Ça cette tumeur — autopsie de l'os  
internaux. n. 292. — Les lésions  
générales paraissent mixtes  
à celle de l'arthrite sèche.

— tous les os de la main  
dans les os de la main. blanche.  
Mats de l'os.

— dépôt topographique qui s'élève  
dans le tissu osseux. Mes, c'est-à-dire  
en tout à part indépendants  
des jointures, (les os de la  
main).

2<sup>e</sup> observation. pas d'examen des  
articulations. abs. d'os. bien  
que la sympt. les appartient à  
la jointure.

Les autres os relatifs à la  
jointure.

(du jour au jour)

Les bords de la face dorsale des nœuds  
du Valance du haricot d'une petite arête  
la racine se trouve dans l'espèce même des  
- les tiges sont généralement sans nœuds  
très consistants, compacts, blancs et très  
friables. au microscope cette masse est  
amorphe et imbricée en strates  
et cristalline en aiguilles, et est constituée  
Chimiquement par des sels de magnésium  
et appartient surtout à la classe des sels.

- au microscope cristallin; les cellules sont  
d'aspect normal - la substance intermédiaire  
n'est pas la même en apparence. Grains

Quand les premiers cristaux de liquide infusé  
qui se trouvent dans les cellules aux conditions  
générales, à une apparence cristalline. Le cristal  
est garni au vu du liquide clair cristallin  
et nombreux cristaux d'urates de phosphate  
avec des cristaux perdus dans la substance  
cristalline qui est due à l'opacité - cristallin  
d'urates de phosphate dans un cristallin. Les  
cristaux sont pl. 1. fig. 11.





Anatomie pathologique  
De Laquette.

Virchow.  
Archiv.

8 Bände.  
1<sup>er</sup> Heft  
1855.

im April 1855.

citation tirée de l'article:  
über Kalk-Metastasen  
von Virchow. p. 104.

„Nimmt man dazu die Erfahrungen über die Gicht, wo die harsauren Salze, welche durch die Nieren ausgeschieden werden sollten, sich auf die Gelenke, ja, wie Schröder von der Trolke gezeigt hat, (Ned. Arch. Lancet. 1853. Julij en Aug. j. 97.) auf die Sehnen, Bänder, die Haut, die Nerven und Gefäße ablagern, so liegt es gewiss nahe, zu schließen, daß die Kalksalze, welche bei großen Zerstörungen der Knochen in sehr großer Quantität dem Blute zukommen, zunächst durch die Nieren abgeschieden werden, daß aber, wenn diese Abscheidung nicht ausreicht, andere Theile davon erfüllt werden.

Emancip. Synodal

Clame la goutte: Capsules,  
of both knees, greatly  
distended with effusion.

Les cays de ce genre sont  
presq. du même art. asis.

Budd. Luccocky  
— Library. t. V. p. 210.

- Forme spéciale de la goutte, celle qui  
s'accompagne de dépôts abondants tofaci,  
periarthritiques - Rien au contraire  
sur ceux auxquels les cartilages seuls sont  
lésés.

Toad, p. 425. Non-very difficult

Gouty deposit in the cavity ( Shumker  
of the knee joint.

Lectures, Society, 1856.

Dr. Jones.

This change noticed by Yarrow and Burd  
but he had seen many.

Specimen taken from a man who had been  
suffering that day, in St. George's Hospital,

The patient was a plumber and glazier  
— a clay of porous peculiarly liable to gout  
and had suffered much of the distal  
for a period of 16 years — he died of epileptic  
convulsions. Corpse upon alkalimetric — in the  
cavity of the joint free masses of fibrous  
matter was discovered mixed with crystals  
of urate of soda — kidneys diseased

Lancet p. 45. 1856

# Moitessier

Etude clinique de quelques  
produts pathologiques.

concretion d'un goutteux,

Monsieur le Médical. Janvier 1864

V. XII. N. I.

Cas dans lequel épanchement de synoviale,  
inflammation de synoviale, écoulement urétrique  
des cartilages - pas d'uracal de fond à l'intérieur, et  
dans les ligaments - et cependant beaucoup de  
gouttes claires - pur, et acide.

Good. Linenay. Disease  
p. 322.



5e Lion  
?

Messieurs,

La dernière partie de la précédente  
Coursure a été consacrée à l'étude <sup>Necropsy</sup>  
des affections viscérales goutteuses.

Vous avez vu que l'histoire des lésions  
qui correspondent à ces affections est  
encore bien peu avancée, & la raison  
principale en est, sans doute, dans  
cette circonstance que la goutte, n'est  
pas, du moins en France, une  
maladie d'hôpital. Or c'est seulement  
vous le savez, dans la pratique nosocomiale  
que les recherches d'anatomie pathologique  
peuvent être rigoureusement poursuivies.

Quoiqu'il en soit il semble résulter  
de ce qu'on connaît quant à présent  
à cet égard, que les lésions viscérales  
goutteuses présentent rarement



Le caractère qui distingue les arthroyathies goutteuses, c'est à dire qu'elles s'accompagnent rarement de dépôts d'urate de soude cristallin.

mais il y a lieu de remarquer immédiat. à ce propos que l'urate de soude peut imprégner les tissus à un haut degré, sans pour cela se présenter à l'état solide, sous forme concrète. Mais c'est là un fait sur lequel nous allons revenir dans un instant et dont vous comprendrez ~~issu~~ de reste, la portée.

~~Mais~~ actuellement nous devons insister d'une manière toute particulière sur les altérations des reins qui se observent si fréquemment dans la goutte :



2<sup>o</sup>

2<sup>o</sup> Nephrite goutteuse proprement dite - Reins goutteux des auteurs

Anglais -

Historique. De Castelneau en France. 1843 - Garrod,  
1850.

A. Infarctus d'urate de soude.

White Heards - { 1<sup>o</sup> dans la substance tubuleuse, jamais  
dans la substance corticale }  
2<sup>o</sup> " est dans les tubes même. affect. crystallin. (Charcot et Cornil.) -



B. Altérations concomit. du rein

Ce sont les altérations ordinaires de la Maladie de Bright.

- 1<sup>o</sup> Nephrite parenchymateuse (Charcot et Cornil)
- a 1<sup>er</sup> degré { Conser. de Volume du rein -  
Epaissi. et teinte jaune de la subst. corticale -  
les corpusc. de Malpighi injectés -  
les tubuli remplis de cellules épithél. distendues, opaques et contenant des granul. (Brotier, graisseux)
  - a 2<sup>e</sup> degré { atrophie corticale, de granulat. de Bright.
- 2<sup>o</sup> Nephrite Interstitielle (est le gouty Kidney, Contracted. Hy)
- 1<sup>o</sup> altérations + prononcées des Epithélium, noyau
  - 2<sup>o</sup> - épaissif du t<sup>o</sup> du conser. des tubules, avec tubules dilatés. Volume et état vasculaire, gran. de la surface du rein.
  - 3<sup>o</sup> Subst. corticale très amoindrie

Jamais Le rein Lardacé

1° Suivant Garrod. existe dans tous les cas de  
goutte insoluble ou sy. Microscopique

2° 99. le trouvent de bonne heure. cas ou  
7.8 acci. fulmeut —  
Cas ou tous les symptomes au bout d'un  
du fulmeut (traube) donc forme  
viscerale de la goutte.

Bien que les altérat. du parenchyme  
renal — en dehors des Infarct. uratiques —  
ne different pas de celles qui caract. la  
Nephrite album. indep. de la goutte, C'est  
les symptomes propres se font remarquer  
pas leur Benignite, leur peu d'intensité  
relative, —

Plusieurs accidents qui  
figurent dans la goutte sont  
subordonnés à cet état  
de l'œil —

à savoir. —

- 1° Dyspepsie aggravée
- 2° œdème — noté
- 3° l'œdème { consultive  
                  { catarrhal
- 4° Apoplexie cerebrale
- 5° hypertroph. cardiaque

### III<sup>e</sup> partie

(4)

Voici le terminus de ce que nous avions  
 à dire sur les lésions névrosiques que  
 détermine la goutte. C'est ici le lieu  
 de vous faire connaître certains  
 faits de Pathologie comparée et  
de pathologie expérimentale qui  
 devront ce me semble profiter  
 la dernière sur les questions  
 qui nous ont occupé jusqu'ici  
 et sur <sup>plusieurs de</sup> celles que nous devons  
 aborder par la suite :

La Goutte existe elle chez les  
Animaux ; <sup>et il y a eu de la part de nos législateurs comme</sup>  
 récent sur la Path. comparée Gleisberg  
 répond par la négative ; Il fait  
 remarquer au raisin que la plupart  
 des affect. qui chez les animaux  
 ont été désignées sous son nom doivent  
 être rapportées surtout au  
 Rhumatisme, <sup>et</sup> certain en tous  
 cas,  
 chronique

que chez <sup>Certain</sup> les animaux. Il se  
développe une affection fort analogue  
à la goutte chronique de l'homme  
et caractérisée comme celle-ci par la  
présence dans les divers types de dépôts  
d'urates.

[Non chez les mammifères; mais  
Oiseaux et <sup>Certain</sup> Reptiles en captivité  
et conditi. spéciales —

[On comprend jusqu'à un certain point  
pourquoi Reptiles et oiseaux. Si l'on  
Remarque que chez ceux-ci ~~le~~ <sup>le</sup> ~~développement~~  
le processus de désassimilation, ne  
produit pas d'urée (Davy etc). mais  
seulement de l'urate d'ammoniaque  
en abondance, qui seul de lors se  
trouve dans les urines.

Médecins —

} Aldrovandi. dans son  
Ornithologie — Faucons - tumeurs  
autour des os. constit. primat. gypseuse  
malad. incurable

Chez les Serpents - M. Berlin d'Ulrecht.

<u>Sittacus</u> <u>grandis</u>	} Tumours ératiles de Soudes - au voisinage des <u>jointures</u> . Surtout sur doigts - <u>Tumeur</u> .	- <u>Tumours ératiles</u> {	1 <sup>o</sup> - <u>Reins</u> .
			2 <sup>o</sup> - <u>des jointures</u> .

• <u>Reptiles</u>	}	1 <sup>o</sup> <u>Alligator Scleros</u> - <u>Sagenstecker</u> .
		<u>Reins et jointures</u> .
		2 <sup>o</sup> <u>Ophidiens</u> - <u>Reins</u> .
		3 <sup>o</sup> <u>Cheloniens</u> . <u>Tortue</u> . <u>Berlin</u>
		<u>Reins et jointures</u>

Il est curieux tout au moins de voir chez  
 des animaux aussi éloignés de l'homme  
 des lésions aussi analogues (sur tout les reins) à celles de  
 la goutte - Mais un fait bien remarquable  
 se présente au point de vue qui nous occupe,  
 c'est que ces lésions peuvent  
 être produites, chez ces mêmes  
 animaux, expérimentalement  
 à la volonté de l'observateur.  
 C'est ce qui résulte d'un travail  
 fort intéressant publié à Gubingue  
 en 1865, par M. Zalesky.

7

Sur { Soules, oses  
Couleurs - Coluber natrix.

Ligature des urètres. au bout de 12, 15 heures. 1<sup>o</sup>  
phénom - voir 2, 3, jours -  
Le 2<sup>e</sup> urètre

1<sup>o</sup> Reins et urètres = E. Tubuli, non la  
subst. corticale.

2<sup>o</sup> = Lymphatiques - membranes serues,  
tissu cellulaire, Capsules de tous les  
organes.

3<sup>o</sup> = Estomac - Follicules.

4<sup>o</sup> = Coeur - Valvules.

5<sup>o</sup> = Muscles, on n'y observe pas de dépôt  
voir animale } urate de soude, cependant  
le suc musculaire examine chimiq.  
renferme une qte q<sup>o</sup> d'acide urique.

6<sup>o</sup> = Le Cerveau et les sinus } pas de dépôt,  
} q<sup>o</sup> rés chimiq<sup>s</sup>.

7<sup>o</sup> = Les Joints, accumulat. Intra et extra:

Liquides de l'organisme.

8<sup>o</sup> { A. Sang. q<sup>o</sup> en d'acide urique. (il n'y en a pas  
à l'état normal. post mortem - grumeaux  
d'urate.)  
B. Bile - dans la Vésicule Biliaire, q<sup>o</sup> bonne  
d'urate de soude - dépôt.  
Or chez l'homme q<sup>o</sup> calculs biliaires } Piperich  
composés d'urate de soude }



- Varié ce système. Il faut venir à l'ouvrage 7 fois

- Nous retracerons les  
faits à l'époque où nous  
nous efforcerons de vous  
présenter une théorie ~~de~~  
physiologique de la  
goutte.

Nous ne nous sommes guère  
occupés jusqu'ici que des altérations  
de la ~~liquides~~ <sup>des liquides</sup> produites la goutte dans  
les <sup>liquides</sup> ~~liquides~~ <sup>liquides</sup> et dans les <sup>liquides</sup> ~~liquides~~ <sup>liquides</sup> et elle  
étahlit son siège; Nous avons maintenant  
à tracer le tableau et vous mentionner  
pas quels symptômes ces altérations  
se traduisent pendant la vie.

[Nous avons annoncé, dès l'origine,  
que la goutte se présente sous deux  
formes principales,

La forme aiguë.

La forme chronique.

Chacune d'elles doit être l'objet d'une  
description spéciale -

[Mais, au préalable, il convient de  
vous connaître un <sup>état pathologique</sup> ~~ensemble~~ <sup>de symptômes</sup>  
qui se manifeste fréquemment - dès avant  
l'apparition des premiers accès de goutte  
articulaire, et ~~peut~~ <sup>donne les symptômes</sup> dans bien des cas,  
continuer, à la mort, d'une manière  
plus ou moins accrue et plus ou moins

permanente dans l'Intervalle des  
acc. J'ai nommé la Diathèse urique.  
Voyez Todd (2<sup>de</sup>)

1<sup>o</sup> Leucorrhée, Leptocorrhée, est un cas Dyspeptique

Tout particulière = { dyspepsie acide, gastrique,  
pyrosi.  
marquée - { flatulence et distension  
gastrique.  
Langue habituellement chargée,  
souvent sèche - amertume  
dans la bouche.

2<sup>o</sup> Lassitude spontanée, abattement, Sommeil  
interrompu

- Etat d'hypochondrie -
- chez des femmes - Sympt. nerveux hystériques
- Céphalalgie -

3<sup>o</sup> - Opportunité habituelle de la foie - qui dépat.  
le rebord des fausses côtes - Teinte subicterique  
Soudaines. constipations alternées

4<sup>o</sup> - Douleurs vagues rhumatoïdes, dans les muscles  
musculaires et dans les jointures qui  
sont habit<sup>l</sup> le siège des manifestations  
goutteuses. - Élanement. Twinges.

5<sup>o</sup> - Urines rares, très acides, très colorées et  
souvent chargées de Lédiments } - après l'émission.  
- avant l'émission.  
critique d'acide urique

7<sup>o</sup> { Palpitations de cœur,  
Tritat. sécrétories des M. Muq. } - gravelle microscopique  
{ Bronchique,  
Tracheale.

6° - un des principaux caract. de cet état - c'est qu'il s'aggrave periodiquement.  
→ toujours à l'instaurer de l'écart d. régime.

7° Nous avons vu que dans certains cas on peut constater d'icy cette époque la présence d'un excès d'acide urique dans le sang

C'est sur ce fond pathologique que se développe la goutte p<sup>te</sup> dite - Mais il est des cas où les choses peuvent se rester là.

## Goutte aigue

Supposons un 1<sup>er</sup> accès -

- 1<sup>er</sup> 99. Prodrome spécial - alors Exasperation momentanée de tous les symptômes précédents - ou au contraire apathie bien être anormal.
- 2<sup>o</sup> ou 99. Sympt. prodromes 99. pas de prodrome.

A

1<sup>o</sup> Invasion brusque, soudaine, nocturne par une douleur violente p<sup>te</sup> caractéristique

Coup d. bâton, morsure

siégeant, en général dans l'art. - metatars. phalang. d'un des gros orteils.



C - dès le 1<sup>er</sup> jour oedème des  
~~membres~~ partes entlaumies,  
s'étendant au membre.  
impression du doigt.

d . au declin. Desquamation  
ensui tout rente dans l'ordre

ne faut lire la Descript. si animée  
de Sydenham ou celle de Trousseau

- Le caract. essentiels sont : en somme ;
- 1<sup>o</sup> Invasion brusque et caracté de  
la Douleur } Durp. humoristique de  
Franca; Jap. Watson  
1 toux de vis. Rieur.  
2 toux de vis. goutte.
  - 2<sup>o</sup> Oedème du membre. et Desquamatis
  - 3<sup>o</sup> absence de Suppuration - à moins que  
cas antérieurs alors  
topes.
  - 4<sup>o</sup> Siége Spécial
  - 5<sup>o</sup> Etat. général. proportionné  
au nombre des joints. affectés  
certs à a qui a lieu dans la fr.  
Rhumatisme.

13

Scléromie

E. ~~acid.~~ Conspicuité.

Etat général

1<sup>o</sup> Meurt être du malade  
mais s'avons que  
destruction de l'acide  
urique

Etat local

2<sup>o</sup> Souvent aucuns gênes  
des mouvements3<sup>o</sup> Rigidité prolongée4<sup>o</sup> persistance du gonflement  
œdémateux.5<sup>o</sup> qq. Ankylose de  
le début.6<sup>o</sup> format. prématurée de  
topus.Dans les cas suivants quand  
on, non traitement ou  
mauv. trait. Sangues.

Com exception

~~Sous la description nous avons du choisir  
un type, le plus commun - nous  
devons indiquer actuellement les  
principales descriptions que ce type  
peut présenter. =~~

A + 1<sup>o</sup> Siége - gros orteil - immort. majeure  
des cas. (en 1<sup>er</sup> lieu) (au 1<sup>er</sup> et 2<sup>o</sup> orteils)  
Siége } 512 fois }  
Scudamore - } 373 fois } gros orteil act. affecté  
Sept. 373. - 341 fois } 1<sup>er</sup> gros orteil seul.

Alcool. du 22/11/19 -

1° // Nephrite goultes :

2° // 1° Reins goultes - deum. & volume & amitié - 2 abuleni, 1 surface granuleuse.

A. Spéc. avoué

atrophie de l'utérus - colicabé -

(Spéc. d'un blanc usat -  
- celle-ci est en fait un am. cristall.)

- épithé (le Am. goultes) dans

très la cor. & goultes invicini,

- autrefois on peut dire tout bien d'état des reins -

- les dépôts d'urates & phosph. dans les reins existent très en abondance de la goulte articulaire ?

a une

B. Époque peu avancée de la goulte 7-8 ans seulement

parce qu'il n'y a pas de urates  
par cela n'est pas constant.



Grutte chee  
ley amindung

---

---

et Satholog.  
heperimental

---

---

# Goutte chez les animaux

Aldrovandi Ornithologia .. maladie patentielle  
sur oiseaux de proie et faucons !!

1) quae quidem nihil ut aliud quatuor  
tumor durus, ac gypso simili, circa  
digitorum articulos, et quae malum  
maximum in rapacibus momentis  
Impedit enim quae minus praedecis  
captare possunt, et incurabile  
plerumque est, quicquid dicant  
alii.

Wedmann. Zoologia - - Comment.  
goutte chez les oiseaux.

Berlin - chez les perroquets. Albrecht. 1817  
Sittacus grandis.

1°) 2 Tumeurs sur les jointures métatarsiennes  
- p. unis. mais bonne - composé  
d'acides d'urate. forme de  
l'eau de soude.

sur la - troisième - la nœuds de la portion  
différentes jointures, les articulations antérieures  
- Cellules situées de l'avant-bras

L'if jointures articulaires - mais dépôt sur la  
principale et la petite.

Les reins contiennent dans les 2 cas des plaques  
blanches.

Centralblatt

18 J. 4 Febr. n. 6.

## Kleinere Mittheilungen.

A. PAGENSTECHER und CARIUS, Ueber Harnablagerungen bei Alligator sclerosus. Verhdt. d. naturh.-med. Ver. zu Heidelberg III. 129—133.

In einzelnen Gelenkhöhlen und in den Muskeln eines angeblich vor 5 Tagen gestorbenen Alligators fand PAGENSTECHER harte und festere kreideweisse Concremente, die aus amorphen und feinen nadelförmig krystallisirten Uraten oder auch aus wetzsteinförmigen Krystallen reiner Harnsäure bestanden. Die kleinen punktförmigen oder auch etwas länglichen Concremente befanden sich indessen nicht in den Muskelfasern selbst, sondern in dem umgebenden Bindegewebe. Auch durch die Nieren schien noch kurz vor dem Tode harnsäurereicher Harn abgeschieden zu

sein da sich der bekannte breiartige Harn nicht nur in den Harnkanälchen, sondern auch an der Eintrittsstelle der Harnleiter in die Blase nachweisen ließ. Nach analysen von Carius enthält der Harn Harnsäure, kleine Mengen von Kalk, und Harstoff eine sehr kleine Menge Lecithin und 0,15 bis 0,25 seines Krystallwassers.

Infarctus durate de sangle, dans  
les jointures, le tige cellule des muscles,  
et les canalic. urinaif. chez l'alligator Sclerosus.

Je vous envoie une phrase de  
F. B. Gleisberg (Lehrbuch der vergleichenden  
Pathologie - Leipzig 1865) qui a trait  
à la goutte des animaux :

« Chez les animaux, la goutte n'existe jamais,  
ainsi que je le disais précédemment. Les tuméfactions  
des articulations chez les gallinacés, chez les  
serins de canarie, observées souvent et rapportées  
à des dépôts goutteux, sont des formations  
de tissu conjonctif qui partent <sup>des bords</sup> de  
l'articulation et du périoste et parfois  
s'incrustent de sels de chaux. V. page 684

Votre bien dévoué

Hornig

Karbonsäure Metastase.

von J. W. Berlin,

im Archiv für die  
kalkländisch Beiträge  
zur Natur- und Heilkunde.

Bd. I      Nr. 1857      p. 161

Zur vorig. Jahre hatte ich Gelegenheit  
an zwei Papageien (*Sittacus grandis*)  
Ablagerung von karbonsauren Salzen an  
verschiedenen Körperstellen wahrzunehmen.

Bei dem einen Exemplar war während des  
Lebens eine Geschwulst über dem Gelenke  
der Metatarsalknochen und der nach  
Vorne gerichteten Zehen, auf der rechten  
Seite bemerkt worden. Ein Schnitt in  
diese Geschwulst ließ eine breiartige  
weiße Masse, mit Blutpunkten und  
Streifen untermischt, hervorquellen,  
welche die Consistenz und das Aussehen  
von Schlangenhorn hatte. Die  
Mikroskopische sowie chemische Untersuch.  
gaben Vorhandensein von karbonsauren  
Salzen nach — die Formen (Krytallin)  
welche als karbonsa. Natrium gedeutet werden,  
vorwiegend waren. auf der linken

Seite war auch eine Anschwellung  
Vorhanden, aber in viel geringerer  
Masse.

Überdies wurden dieselben Massen  
An verschiedenen Stellen des Peritoneum,  
In den tieferen Lagen der Brustmuskul.,  
in den verschiedenen Gelenken der  
Vorderen Extremität, sowie in dem  
Zwischenknöchelräume der Vorderarm  
in ziemlich bedeutender Menge  
gefunden.

— Bei dem 2. Exemplare war auswendig  
nichts von der Regel abweichendes  
Wahrzunehmen. Aber auch bei diesem  
wurden harte Leptosomen abgenommen  
und zwar in dem Pericardium, sowie  
in ausgedehnter Masse in dem  
Peritoneum, namentlich in dem  
peritonäalen Hebenzuge der Leber.

— Die Nieren waren bei Beiden gesund.  
Sie enthielten an verschiedenen Stellen  
auswendig sichtbare weiße Massen,  
da wir nicht ganz richtig bemerkt

immer nur an verschiedenen und  
zwar sehr abweichenden Stellen  
wahrgenommen werden. Die  
Karnelen merkten normal  
als weisse mit Horn gefüllte  
dicke Stränge.

Hieran schliesst sich eine  
Beobachtung, welche mein Freund  
Maitland an einer *Cestudo glomerata*  
gemacht hat. Nach seiner Aussage  
fand er in der Bauchhöhle dieses Thieres  
nach Entfernung des Bauchschildes  
einige Concremente (3 bis 4.) von der  
Grösse eines kleinen Apfels die weiss  
aussehen, und sich bei der Untersuchung  
welche ich an einem derselben  
anstellen konnte, sehr reich  
an Hornfaasigen Sulzen erwiesen.  
Das Thier selbst bekam ich erst  
zu Gesicht, als es schon zum größten  
Theile skelettiert war. an den Gelenken  
der hinteren Extremität, welche wohl  
noch ganz rein präpariert worden  
waren, fand ich aber noch in  
den anhängenden Muskelresten

Laurei in den Bänvern wie die  
Maffen, die in ihrer Zusammenfetzung  
ganz und gar mit den erwähnten  
Concrementen übereinstimmten.



Zalesky - untersuchungen über den  
nämlich. Prozes. und die Funktion  
der Nieren, Tübingen 1865.

- (Vid. Berliner klinisch. wochenschrift)

Er vornahm unterbindungen der Ureteren  
um in allen Gelenken und Organen, das  
gehört ausgenommen, reichliche Ablagerung  
kohlensaurer Salze fand.

In den serösen Häuten sah er die  
Lymphgefäße oft mit weißen Massen injiziert,  
an den capillargefäßen dagegen nicht,  
ähnlicher. außerdem constatirte er bei  
allen operirten Vögeln, Verstopfung der  
Nierenkanälchen und Ureteren. Dieselbe  
war aber immer begrenzt und ging nicht  
bis zu der Malpighi'schen Kapseln. Die  
Nierenentartung, sagt er, (aa O. S. 48. 49,) ist  
aber noch in anderer Beziehung vom interess.  
Vergleichen wir die Ablagerung an der Oberfläche  
der Niere mit derjenigen anderer Organe, so  
finden wir hier das Maximum derselben,  
und zwar so, daß man die Nieren als  
Centrum, von wo aus sich die Ablagerung  
auf andere Organe verbreitete, betrachten  
kann. auch zeigten uns die Späteren

Beobachtungen, das die Nieren zuerst von  
diesen Salzen infiltrirt werden und später  
die andern Organe. - Dem Beweis lieferte  
ein Thier, welches nach 12 Stunden getödtet  
wurde und trotz der aufmerksamsten  
Untersuchung in keinem Organe, die  
Lymphgefäße der Nieren und ihre  
Umgebung ausgesonnen, karnsaure  
Korperchen finden ließ

connection, Tafel  
Chy G. Orsany

---

Sans We. n  
gaut. med.  
Chir. Traumat. f.  
34, p. 24.

---

Wre, in mid Chas. Trans.  
— 1834. t. 24.

1

— les depots d'urate de soude se trouvent  
dans les cavités des jointures, les caernes  
muqueuses, les Ligaments, les aponeuroses,  
les membranes cellulaires, le périoste.  
99. entre la peau et la musculature.

Remarquable cas de rapheus dans les  
ligaments tendus et aponeuroses  
de Höbeleni. compte rendu sur les  
22 Trav. anatom. Strasb. 1824  
à Chacchi par Van der Boon Mesch.

99. articulation of jaw and  
Spine (Otto.)

Moore a bien vu que l'implacement  
n'a pas permis: les ligaments.

— ils se forment 99. indépendamment  
et dans l'intervalle de ceux.

— Les animaux s'acrom pendant l'opération  
à une diète fortement azotée. Ainsi Aldrovandi  
ornithologia — Sur les oiseaux de proie, les  
falcones 7) quae quidem nihil est a cruce  
quam tumor durus, ac gypso similis,  
cica digitorum articulos, est que malum  
maxime in rapacibus momenti. Insuper  
enim quo minus praedane captare possunt  
et inexorabile plerumque est, quae quod  
dicitur alie.

2/ - les pines gauttueses a thymine 99.  
un grand diacetyl - otto plus gros qu'un  
noix - pendent 99. les tiges.

L'autre fut qui en les ont trouvés  
un scapule d'acide benzoyne,  
une maraquin le regard. L'acide  
contient un ou 2 huiles agues, en  
ajoutant un peu d'ac. chlorhydrique  
un beau précipité blanc de cristaux  
à l'œil nu, en son (5) grain par  
goutte. les cristaux en question  
sont de l'acide hippurique.

alors il n'y a plus d'acide  
à l'œil nu d'acide benzoïque,  
ni acide benzoyne.

— a traitement en fragment  
pour dissoudre les tiges.



Lichtknoten chez  
M. de Lamarque.

Vidmann. Zoologie. Bd IV.  
S. 165.

Cite per atto.

Acide urique non concreté.

De ce qu'un organe ne présente pas  
soit au microscope soit à l'œil nu de  
dépôt d'acide urique, cependant cet  
acide peut être contenu en espèce dans  
le suc de cet organe.

C'est ce qui a lieu pour les muscles,  
chez les Canards et les pigeons donc  
on a lié les uretères.

Zalensky. p. 49.

Les Reins sont des organes  
actifs ; ils sécrètent.

Ils produisent d'acide urique  
et cette production se fait, non  
à l'origine des tubes urinaires,  
mais, bien dans les derniers  
parties de leur trajet.

Zalesky. p. 62.



chez les oiseaux - <sup>1<sup>o</sup></sup> urine  
La fonction urinaire, consistant  
essentiellement en l'évite d'acide urique.  
- Sas d'urée

2<sup>o</sup> Sang, on ne trouve pas  
d'acide urique dans  
le sang.

Zal. Ky. p. 37.

# Résultats chez les Serpents. Zalesky

6-51

— Il n'y a pas à l'état normal d'ac urique dans le sang et les tissus des serpents,

- 1° chez les Néphrotomies - pas d'accumulation d'urate à l'état.
- 2° Chez les Ligatures: pas de symptômes bien particuliers.

Intestin { 1° Pas de dépôt dans les muscles.  
2° dans le pharynx c'est un dépôt d'urate à l'état.  
3° à l'aerophage et l'intestin en reformant sous forme d'une boue blanche - dans l'intestin.

Viscères 4: à la surface du foie: Les amas n'avaient pas de structure cristalline.

— dans la profondeur un tout petit point et de même pour tous les viscères. La surface est comme caillonnée - mais dans la profondeur, seulement petits masses donnant un aspect marbré - à l'examen microscopique. Démontrant que cela siège dans le tissu cellulaire - les cellules hépatiques et les pulmonaires et sont libres.

- 5° La rétine du foie - contient beaucoup de bile. et on y rencontre à l'intérieur, une masse grasse d'urate.
- 6° dans les petites ramifications bronchiques, dépôt d'urate.
- 7° Coeur. sur le péricarde, dans le sarcoplème et dans la cavité.
- 8° Reins. c'est là que le dépôt est le plus prononcé - les reins peuvent être considérés comme le centre, le point de départ de la pénétration de l'ac. urique.

~~Composé de~~

11. 4a. Obliteration complète des canalicules urinaires  
par les urates —  
Les Connuettes de Malpighi et les origines  
des Canalicules urinaires, et aussi les Sarcines.

— les urates et aussi d'autres comme des  
cordons.

Joints } Constamment il y a dépôt d'une  
couche d'urates ~~de la~~, dans les  
joints.  
Tels le dépôt se trouve non à la surface,  
mais dans la profondeur de la  
jointure; et surtout dans les points  
qui ont un ligament capsulaire  
très lâche.

1<sup>o</sup> 11 Dans les muscles vus d. Macroscopique  
et de microscopique — mais l'analyse  
Clinique y découvrirait une grande  
quantité d'acide urique.

2<sup>o</sup> — Le sang et le liquide du genou, contiennent  
beaucoup d'ac. urique.

Zalutsky,

Symptômes:

D. 33

Néphrotose - unimorphe. Chien

- 1: paralysie de m. inférieurs. peu.
  - 2: faiblesse générale inappétence.
  - 3: somnolence et vomissements - dans  
le liquide vomu on trouve les  
éléments de l'urine - du Carbonate  
d'ammoniaque.
- Diarrhée -
- 4: Insensibilité complète; qq. mouvements  
convulsifs partiel, dans les  
membres, et qq. tremblement.
  - 5: Courbe convulsif. refroidissement des  
extrémités - respiration difficile.  
Convuls. épiléptiformes,  
des éléments de l'urine alors contenu dans  
le sang en gr. abondance

Morandau prétend avoir eu un mortel virus  
L'animal après l'ingestion de l'urine - ramené.  
Le jour - La mort est d'autant plus rapide  
que l'animal est plus volumineux.

Resultats chez les oiseaux. p. 56

Leiteuse.  
Leiteuse.

1.

à l'état normal on ne trouve pas d'acide urique dans le sang des oiseaux et l'urine contient de l'urate d'ammoniaque et pas d'urée

- 1° Depots d'urate, sur tous les tissus et tous les organes, à l'exception du cerveau
- 2° Mais non seulement à la surface — aussi dans les parenchymes — non dans les cellules des parenchymes, mais entre les éléments dans le tissu cellulaire — surtout peu abondant dans les parenchymes — dans le foie en depots sous les vaisseaux
- 3° Sur les membranes séreuses le depot existe toujours sous forme cristalline — au microscope, aspect cristallin qui au contact n'a pas de structure; tandis que à la périphérie, fines aiguilles, on trouve dans ces séreuses les vaisseaux lymphatiques considérablement gonflés et oblitérés par les urates.
- 4° Reins — oblitérat. uratique. Des cavités urinaires — les capsules de Malpighi et les origines des conduits ne sont jamais atteints. — c'est dans les reins que l'inspiration uratique commune (aussi animaux fœtus de bonne heure, ils y en ont pas dans les reins)
- 5° Appareil digestif — à l'extérieur depot abondant — à l'intérieur.

- oblitération par d'urate de Sauve, des  
ballicules, gastro-gues -  
Les parties de l'intestin étaient fripes,  
un peu enflammées - et contenaient  
un liquide ayant une faible réaction  
alcaline et une odeur ammoniacale

6° Poumons, dépôts romans d'urates  
dans les parenchymes, et adénomes

7° Dans tous les cas le cerveau et des  
membranes étaient libres d'écoulement.

8° Le système musculaire ne présentait  
pas de modification appréciable - mais un tel  
résultat négatif ne doit pas faire nier  
l'existence de l'acide urique en espèce - (à  
moins dans les muscles, l'extract  
musculaire, présentait une réaction  
de ureoxyde très évidente, et dans  
quelques cas on pousseit par l'analyse  
quantitative de l'acide urique.

9° Dans toutes les jointures du corps et  
surtout chez les vieux animaux, on  
trouve les dépôts d'urate de soude - les  
plus gros joints, plus que les petits.

10. Coeur - Valvules, fibres musculaires

11 - On ignore si les urates se déposent  
dans les capillaires.



↓

## Liquides de l'organisme

Sang, Bile, Liquide oculaire

1<sup>o</sup> Sang, pendant la vie, aucun changement de couleur - réaction alcaline

6 après la mort les caillots du cœur et des gros vaisseaux ont une couleur violente - réaction neutre - dans ces caillots on rencontre de petits grains blancs, d'urate.

La proportion quantitative d'acid. urique dans le sang est d'autant plus grande que l'animal a vécu plus longtemps

2<sup>o</sup> Bile Dep et, pour constant, de masses blanches, tantôt grumeuses, tantôt cristallines par de petites lamelles d'urate,

une masse boueuse se depose au fond des vésicules ~~du~~ du foie et le liquide biliaire. Or il y a le rapport de 1:2 entre la q<sup>te</sup> de matière boueuse et le liquide qui surnage - les 2 couches donnent la réaction de Murexyde.

3<sup>o</sup> Liquide oculaire, contient toujours beaucoup d'urate; dans la tige du yeux il n'y en a pas.

La conjonctive palpébrale recouverte d'une masse grumeuse d'urate qui ne s'étend pas à la conjonctive oculaire.

4<sup>o</sup> Les cavités de la poitrine et de l'abdomen, le péricarde, contiennent une grande quantité de liquide.

Ces phénomènes ne se produisent que  
grand le 2 uretères sont liés.

12 heures de vie suffisent pour que  
tous ces phénomènes soient bien accutis.

Tout cela existe pendant la vie,  
même quand on tue l'animal.

Durci moyennement de la vie de animaux  
opérés.

Soules 24 - 26 - heures.  
Cranes <sup>oie's</sup> - 34 - 37 -



Résumé des Recherches de  
Lalexsky. —

p. 59. 1° Chez les chiens.

1) après Néphrotomie ou Ligature des uret.

Dans les 2 cas. 94. Différences mar.  
Cependant Dépass. du V. Nerveux —  
1° La par. alyx. du V. Nerveux appartient  
à la Néphrotomie.

2° — Dans les 2 cas, convulsions, —

3° { — La Néphrotomie, mort en 3-4 jours  
— La Ligature — après 3 jours.

4° " Dans les 2 cas par d'aldéure, par  
d'acide du cerveau, par d'attachés, &c.

5° quand Ligature, adur urinaire, adur  
ammoniacale, pustulif. prompt.  
— Ictère grave, quelques —  
— react. acid. du liquide.

quand Néphrotomie — par d'adur urinaire,  
par d. putréfaction prompte.

6° " — Néphrotomie, canal thoracique vide  
ainsi que les vais. lymphatiques.  
— Ligature, canal thoracique et  
vais. lymphat. du Mésentère  
distendus et remplis d. Lymphe  
rouge, glandes lymphat. grosses  
et rouges.

7° " — Néphrotomie. La quantité d'urée  
n'est pas augmentée dans le sang.

Ligature — augmentat. d. l'urée

dans — 1° le sang.

2° les muscles, 3° la lymphe

4° le lig. intestinal, stomacal.

— Seu dans la Dile

— par d'urée d'ammoniacale dans le sang

8<sup>e</sup> -  $\left. \begin{array}{l} 1^{\circ} \text{ Nephrotomie et} \\ 2^{\circ} \text{ Ligature} \end{array} \right\} \text{ l'accumulation existe} \\ \text{à l'état normal dans} \\ \text{le sang. Th. sanguine} \\ \text{du sang, la n° 1 ou 4.}$

9<sup>e</sup> - Nephrotomie. Augmentation de la  
proport. de Kréatine dans les  
muscles.

---

Recher. de Tallefky. p. 60

2.° chez les oiseaux

Tu cut le sang. la ligature

1.° à l'état normal il n'existe pas d'acide urique dans le sang des oiseaux -

2.° La ligature a pour effet - une accumulation d'urates dans diverses parties.

1.° l'accumulat. commence 12 heures après la ligature -

2.° elle est d'autant plus abondante qu'elle a duré plus longtemps.

3.° Commence d'abord. a.° dans le syst. lymphatique  
b.° dans le sang  
c.° dans les autres liquides.

Il paraît que ce sont les Lymphatiques <sup>(seuls)</sup> qui Reçoivent tout d'acide urique qui se trouve.

4.° les urates se font perdre au la vie et non par feulement par mortem,

5.° Il n'y a pas d'accumulat. d'ammoniaque dans le sang.

6.° La quantité de urates est plus grande dans le sang, chez les oiseaux que chez les mammifères.

7.° Chez les oiseaux dont les urines ne contiennent pas d'urée - les symptômes caractéristiques de l'urémie se développent cependant par la ligature.

Chez Les Serpents.

☒ a l'état normal on ne trouve chez les  
Serpents, aucune trace d'acide urique  
{ a soit dans le sang  
{ soit dans les urines, liq. de l'organisme,  
{ ou dans les parties solides.

1° Résultats. anat.  
Pathologiques.

1° Néphrotomie - en partant  
des dépôts d'urate  
de fond, se font souvent  
au voisinage du pôle,  
ou près de la veine,  
au<sup>l'</sup> opérat. y.

2° Ligature - dans le cas  
de l'opérat. y.

dépôts d'urate abondants.

Tous les tissus remplis d'urate de fond -

1° Dans les têtes, petites plaques ou cristallines

2° Sur la surface - mais uniforme.

3° Dans les muscles jamais de dépôts,  
mais l'analyse chimiq. découvre  
la même gelée qe. d'acide urique.

4° Dépôts d'urate dans les jointures.

2° Résultats. Cliniq.

1° Néphrotomie - La qe. d'ac. urique  
qu'on trouve dans le sang est 6 fois  
moindre que dans le cas de

2° Ligature - ou en tenant compte d'intestin  
mais peut-être antérieure  
à l'opérat. y.

2° // Ligature  
on en trouve partout.

3° Dans le cas de ligature les accumulations viscéales  
deux fois plus que dans le cas de Néphrotomie.



- Il peut se faire que la transformation de  
La Kréatine en urée, ou en acids. uriques  
n'ait pas lieu dans le rein, par suite  
d'une modification du cellule. alors on aurait  
une urine contenant beaucoup de Kréatine  
et de Kréatinine et peu d'urée -

Par suite de l'accumulation de la Kréatine  
dans le sang il peut se produire un trouble  
concernant à l'urémie - on trouve des  
cas de ce genre avec soit intube, urines  
abondantes, jaunes et contenant peu d'urée.

- Dans le malade du rein chez l'homme, le contenu  
du sang en Kréatine, urée; la tension extrême  
du sang se va varier, suivant qu'il y a  
simple obstacle mécanique à l'écoulement,  
ou trouble de fonctions chimiques du rein  
lui même.

Resultats des recherches de  
Zalesky, au point de vue de l'urémie

63

- 1<sup>o</sup> chez l'animal contracté, de l'hypothèse de Frérids et Petroff. Il n'y a pas plus d'accumulation dans le sang que à l'état normal.
- 2<sup>o</sup> au contraire cependant de l'accumulation dans les urines - mais cela tient à la destruction de l'urée dans l'intestin.
- 3<sup>o</sup> L'urée n'est pas la cause de l'urémie - aussi les Symptômes d'urémie et la mort ont lieu, après la ligation des urètres, chez des animaux qui ne sécrètent pas d'urée mais seulement de l'acide urique.
- 4<sup>o</sup> Chez les animaux Manant. Néphrotomie au trou beaucoup moins d'urée dans le sang que chez les Ligatures; et cependant les Sympt. d'urémie se produisent dans le 2<sup>e</sup> cas, à peu près à la même époque.
- 5<sup>o</sup> Trachee pense que c'est la rétention surtout de l'eau qui cause mécaniquement l'urémie - à l'appui de cette hypothèse on peut citer, d'après les expériences de Zalesky; les observations d'animaux qui ont été figurativement après la Néphrotomie et la Ligature - évidemment chez l'homme il y a eu par conséquent l'urémie exagérée -  
mais contre l'hypothèse de Trachee on peut faire valoir: 1<sup>o</sup> les animaux mouraient 2<sup>o</sup> on peut leur faire perdre du sang, et d'ailleurs d'ailleurs la

Fonction, et cependant l'urémie a lieu  
ni ammoniac.

6<sup>e</sup> - L'urémie a lieu aussi bien chez les  
animaux à acide urique que chez les  
animaux à urée.

Chez les oiseaux l'effet est <sup>plus</sup> rapide. cela  
tient à ce que l'acide urique n'est  
pas repris par le succinovin, aussi faut-il  
que l'urée

7<sup>e</sup> comment les produits de décomposition  
acide urique ou urée, retenus dans le sang  
ont ils une action sur la nutrition et la fonction  
des nerfs et des Muscles? cela est inconnu

Il est probable que sous cette influence il y a

- 1<sup>o</sup> Epuisement de la fonction, dans le muscle  
et les nerfs (batisme, syncope)
- 2<sup>o</sup> Manque nutrition - anémie.
- 3<sup>o</sup> Manque d'excretion des produits - urémie -  
le manque d'excretion empêche peut  
être la nutrition de la fibre.



6<sup>e</sup> leçon

N. Zalesky

untersuchungen über  
den Wärmisch. proceß.

1868. Vabrigen.

P. leon.

Meyers

(1.)

La description que j'vous ai  
présentée de ce premier accès de goutte  
aiguë, correspond <sup>incalculablement</sup> au type le plus  
fréquemment observé. <sup>mais</sup> il importe  
de vous faire connaître <sup>actuellement</sup>  
les principales déviations que  
ce type peut présenter.

A. Variations Relativement  
quant au siège de l'attaque.  
articulaire

44- La Règle  
est,  
Le gros orteil. Dans l'immense  
majorité des cas - ou les  
2. successivement -

Scudamore

sur 512 cas de goutte au 1<sup>er</sup> acé.

379 - fois. le gros orteil a été  
atteint, <sup>seul</sup> ou avec  
une autre  
jointure.

Sur 373 -

341 fois - " un gros orteil seul.

Donc grande importance pour la  
diagnostic - différence avec le début  
du Rhum. nouveau.

2° Cas où le gros orteil est dans un  
premier acc affecté secondairement 2

La maladie début. p. } Si elle poursuit a  
le gros par exemple - } Nous un coup, ou  
} choc. -

Goutte traumatique à l'article  
Étiologie - M. Donni. - W. Smith,

3° Cas exceptionnels où le gros orteil  
n'est pas affecté.

Mr. Garré - pleurésie.  
Mrs. de la - avec autisme

{ Soit au 1<sup>er</sup> acc.  
Soit par la suite - alors  
goutte ou tout autre jointure.  
{ gouage - Rhumatisme - autres  
ou ou patel

4° Cas où plusieurs jointures sont  
affectées dès les premiers acc.

Goutte aigue generalisee,  
primitive - ou doublée  
constitue une forme speciale =

duree plus longue du acc. - c'est la  
goutte a paroxysmes successifs de  
Trousseau - duree, 15. J. B. Lemaire  
2 mois -

Analogue extrême avec le  
Rh. articulaire aigue ou sub-aigue

gano,  
Boud,  
Trousseau  
Todd  
impitoyable.

B. Variations quant à l'intensité des Symptômes. —

L'intensité des douleurs et de la réaction peuvent être beaucoup moindres que dans le type précédent =	}	<sup>1°</sup> <u>févère</u> <sup>2°</sup> <u>hépate</u> <u>Feb. lété</u>
---	---	--

forme asthénique de la goutte  
légère — souvent peu favorable  
 parasp. fréquente à l'état chronique.

Même dans la forme aigüe, la goutte  
 avons nous dit est une maladie chronique.

— En effet un premier accès de goutte  
 est la première manifestation. Si un état  
 constitutionnel qui peut par la suite  
 rester latent, pendant un certain  
 temps, mais <sup>qui</sup> exprime ~~par la suite~~  
 pas un nouvel accès, une série de  
 nouveaux accès = Compary. Epilepsie

peut être épistémé l'il des cas de  
 goutte parasp. marquée par un seul accès.  
 mais très rare —  
 Donc étude du mode d'enchaînement des accès.

- 1. mode d'Enchaînement, Retours des acc. ultérieurs. -
- 2. Caractères que présentent les nouveaux acc. ? -

1. Retour des acc.

- 1. Tous les 2 ou 3 acc. d'abord
- 2. Au bout d'un an.
- 3. 2 fois d'an. au printemps autonno
- 4. Tous les 3 ou 4 mois c'est déjà la Chronicité.

chaque d. l'année. } au dit (temp. acc.) que la première acc. ne lieu hab. à la fin de l'hiver - plus tard. printemps automn.

II Différentes circonstances acc. autelles peuvent modifier la loi - ainsi. Les crises hémorrhag. - affect. intercurrentes. Se { Erythipèle phlegmon

2. Caractères des nouveaux acc.

Après si pendant longtemps les acc. ressemblent à l'acc. initial -

même siège Borne - a la 2. jointe

Même Tubercule du Symptôme général

Les intermittentes de acc. sont libres de tout symptômes

B. Cependant en general a mesure 511  
que la malad. progresse les caracteres se  
modifient il se presente une tendance  
marquee a revetir la forme chronique.

1° Envahissement successif des grandes  
Jointures : il a une certaine regle.  
en outre des articulations.

- a. orteils, cou de pied, genoux, ~~...~~
- b. poins main, poignets, coudes
- c. Parlement. Epaule et hanche.

analogie avec le Rhumatisme - Vous entendez  
bien au malade que la malad. a change  
qu'elle s'est transformee en Rhumatisme,  
(forme tuberculeux).

2° accès plus longs - React. febrile moins vive

3° Les Intervalles des accès sont moins  
libres - les phases de la goutte  
ab. articulaire se prononcent de plus en plus,  
Dyspepsie, palpitations, etc.,  
troubles nerveux divers

- Maai deja c'est la goutte chronique

Tot outard c'est ce qui arrive en general.  
Cependant exceptions, Garrud, Gentleman  
de 80 ans. de 50 ans. goutte aigue avec  
Intervalles libres et sans. ph. Visceraux.

# Goutte chronique

Atonique, asthénique de 99 auteurs

A <sup>aromique</sup> <sup>est qu'un effet des Symptômes d'asthénie</sup>  
prononcé, une tendance à l'état cachectique  
sont un caractère qui s'accuse toujours  
à un certain degré = aussi altération  
± grave de la santé générale =

B déjà nous savons que. Altération  
permanente, constante du sang et des  
urines

C Tendance <sup>à certaines</sup> ~~aux~~ affections viscérales  
<sup>reins, foie</sup> <sup>Coeur, T. vasculaires</sup> organiques

d - La présence permanente d'albumine  
du sang, explique sans doute  
pourquoi les Intervalles sont remplis  
en général par des accidents  
ob. articulaires ± prononcés -  
palpitation = dyspepsie trouble rénal

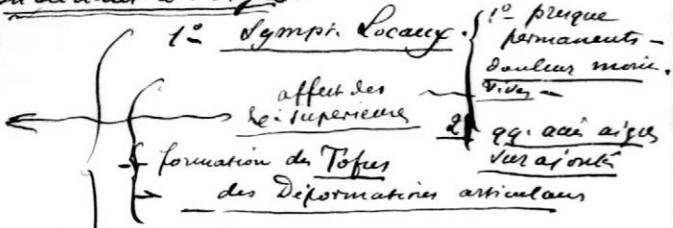
2 formes goutte chronique } Consecutive à l'agc  
d'emblée, ou primitive.

F. Mais un grand  
caractère également. c'est la  
moindre résistance aux affet.  
intercurrentes. - gravité plus  
grande des moindres maladies;  
grippe f. 40 - pneumonie  
typhus f. 99. trijores  
mortels

comparaison avec  
le diabète - gangrène  
pneumonie 99/100



1° Goutte chronique  
de Ledac et à l'air.



2° Etat constitutionnel.

- 1° moindre réaction à l'epoque des acc.
- 2° dans l'Intervalle - affect. viserals plus prononcés -
- { Dyspepsie -
  - { palpitations,
  - { anemie - de.

2° Goutte chronique d'emblee.

1° Levent - Rapide formation de concretions tofacies -  
 - surtout aux manus - forme fixe primitive  
 de la goutte - les accidents locaux, repetés  
 qq qq exclusifs de la presence des tofus  
volumineux -

2<sup>e</sup> = Les affect. viscérales graves, 8<sup>o</sup>  
organiques se prononcent souvent  
d. bonne heure. voir avec Trouseau

1<sup>o</sup> Cas de Todd. (in Journ. M. Journ. 1843/44)

2 ans après le début albumineux  
- 3 ans après. Coma, Epilepsie, mort

2<sup>o</sup> Cas de Traube - maies et polynets  
tofus - 1 an après le début - sympt.  
de Neph albumineux. - corps  
couvert d. Tofus. -

---

Le Tofus une fois formé ont une  
existence p. a. d. indépendante  
d'une étude à part.

- Pour les connaître, voir Anatomie  
- aujourd'hui - Caract. Clinique

---

1<sup>o</sup> Importance de leur étude p. le  
Diagnostic = Déterminations Spéciales  
et vrais goutteuses

Siege aux reins

- Pseudomore ditait (10 sur 100)

aujourd'hui en comprenant }  $\frac{1}{2}$  des cas.  
les concret. de l'oreille.

Des tumeurs  
2<sup>o</sup> Evolution et accidents qu'ils produisent,  
demandent une étude spéciale

Moore, 1811 - bonne étude.

1<sup>o</sup> Evolution  
3 - périodes.

1<sup>er</sup> Per. Liquide fluctuant  
coelium auriculaire.  
1. format { à la suite de l'écou  
dans l'Intervalle.  
96 sans douleur. Oreille

2<sup>o</sup> = Se coagulent. Dur. - far  
eux même indolents -

3<sup>o</sup> = Sur d. Accroissement - ulcère  
de la peau.  
issue de la matière

1<sup>o</sup> sans suppuration. Concrétion  
Craie à nu - Cas de Middleton  
(Wahm l'ancien), marquent comme de la craie

2<sup>o</sup> avec Inflammation + vive -  
goulement. rougeur. Col. violacé. Os  
menace d'osphacèle

Enfin ouverture -

Issue de { 1<sup>o</sup> Pus,  
2<sup>o</sup> Matière. fauve -  
= urate de soude

- 1° Ulcers difficili à guérir - l'écaille de  
sable subit dans la maille  
du tissu cellulaire - la plaie se  
détache difficilement - Escicatr. le  
réouvre
- 2° 99 - articulations ouvertes, dang  
er
- 3° 4 - L. issue produit souvent une  
sautagement local  
g. general

Les malades n'en souffrent pas.  
Et de plus suivant Garrod, astings  
appliqués sur de telles plaies ont  
eu pour effet de ramener les  
douleurs de la goutte soit  
sur la jointure soit sur d'autres  
surfaces

Entei: Cachexie goutteuse,  
anémie - faiblesse musculaire.  
faiblesse nerveuse (Lord. Chatham)  
ne peuvent entendre le moindre bruit

Messieurs

(11)

Voici le terme l'histoire symptomatologique  
de la goutte régulière & comme on y  
l'a vu par remarquer, cette forme de  
la goutte se caractérise surtout par  
son siège prédominant, et parfois  
même exclusif dans  
les joints des membres. c'est  
elle que l'on rencontre le plus  
habituellement dans la pratique; c'est  
aussi la plus facile à reconnaître.  
[On ne saurait en dire autant des  
formes anormales, irrégulières, ou  
comme on dit encore, lancées de la  
goutte. Celles-ci empruntent souvent  
la physionomie des <sup>maladies</sup> ~~affections~~, les  
plus diverses, les plus étrangères à  
la diathèse goutteuse; Le médecin  
qui se néglige de s'en tenir dans

façon toute particulière au diagnostic (12)  
des affections de ce genre, trouve la, souvent  
une pierre d'achoppement; et les erreurs qu'il  
commet en pareil cas, peuvent entraîner les  
conséquences les plus fâcheuses.

Il y a là un sujet d'études qui mérite  
bien de nous arrêter quelque temps.

Les médecins des siècles passés, habitués  
aux vues d'ensemble plutôt qu'à l'analyse  
minutieuse des faits cliniques, paraissent  
avoir eu toujours une prédilection marquée  
pour l'étude des métamorphoses des  
transformations que subissent parfois  
les maladies.

Depuis Galien jusqu'à Roderic à  
Castro - XVII<sup>e</sup> siècle - et de puis ce  
dernier jusqu'à Boerhaave 18<sup>e</sup> -



Pour ce qui concerne en particulier 14  
la goutte lacrée, on ne saurait nier que  
les anciens la voyaient un peu partout  
; ta même on elle n'est pas - la réalité  
c'est, à tout prendre, ~~une~~ <sup>des</sup> affections  
relativement rares, quoiqu'il y  
soit nous ne saurions approuver  
~~les~~ médecins modernes qui ont nié  
résolument jusqu'à l'existence de  
cette forme de la goutte. Evidemment  
ils le sont devenus entraînés dans  
un mouvement de réaction trop radical,  
et ont fait preuve de scepticisme  
arbitraire - La goutte viscérale  
existe; - nous voyons du moins, voir  
de se montrer. ~~Il n'y a pas de~~ Il n'y a pas de  
question de recherche, pas une analyse  
attentive, en quoi elle consiste et  
jusqu'à quelle limite elle  
s'étend. -



2. Affections <sup>généralisées</sup> viscérales - articulaires 16

viscérales - Elles nous occupent particulièrement tout d'abord de ce degré nous les avons signalées la plupart d'entre elles dans la description de la goutte régulière; elles s'y montrent toujours mêlées aux affections articulaires -

mais alors l'existence transitoire

(2: faible degré de développement)

En somme elles ne méritent une étude spéciale et un nom particulier que lorsqu'elles ont acquis une existence à part, et pour ainsi dire indépendante -

Exemple A - Dyspepsie à longue durée

- 1<sup>o</sup> - Chez un goutteux, dans l'intervalle de l'attaque
- 2<sup>o</sup> - antérieurement au développement de la goutte.

B - attaques épileptiformes,  
Indépendantes de l'urémie -

plusieurs cas de goutte.

1<sup>o</sup> - avant les attaques

2<sup>o</sup> - dans l'intervalle des attaques

Des accidents de la goutte viscerale.

peuvent exister

- 1° chez des sujets qui sont et restent Exempts de la goutte articulaire -  
- c'est la le cas le plus difficile -  
nous le voyons connaître les signes de diagnostic  
qui persistent toujours - on peut le deviner  
à l'avance - un certain degré d'acidité  
placenta occupé
- 2° chez les sujets gouteux atteints  
de goutte articulaire -
  - 1° à une époque
  - + - éloignée
  - + - Rapprochée

- 1° les précèdent
- 2° les suivent
- 3° alternent  
avec eux.

Mais Ici se présente un cas particulier

Les accidents de la goutte viscerale se développent pendant le cours de l'affection articulaire

Le cours de l'affection articulaire a été interrompue sous l'influence d'une cause manifeste -

- 1° Application de la glace, ou de l'eau fraîche sur la partie affectée
- 2° Vive émotion morale, indigestion
- 3° Emploi intempestif de certains agents

Medicaments, le colchique <sup>18-</sup>  
<sub>au duran d'année</sub>

3° = Les Symptômes de l'affection  
viscérale éclatent tout à coup, à  
l'improviste, et en général, ils ~~acquièrent~~  
se présentent avec un ensemble de  
Caractères inquiétants.

On dit alors que la Goutte  
est Rétrocedée - ou Remontée

Il faut insister sur la valeur du terme  
Rétrocession pour ce qui doit caractériser  
un ordre de faits tout particulier -

C'est une forme de  
la métastase -  
qui s'opère -

- 1° Sous l'influence d'une  
cause violente -  
L'actinomorbie la transporte
- 2° Des parties extérieures  
vers les intérieures.
- ~~3° Des parties extérieures~~
- 3° L'Invasion des  
accidents viscéraux

est ~~est~~ <sup>brusque</sup> ~~est~~ violente et ~~est~~ <sup>est</sup>  
une fois développée, elle marque  
de l'écou de l'affection grave -  
de fait ils entraînent <sup>la mort dans un court</sup>  
<sub>espace de temps</sub>

Mexico, ~~La~~ description de la  
goutte retrocidee, doit former le 1. Chapitre  
d'une histoire de la goutte viscerale;  
car ici la relation qui existe entre  
cette affection des visceres et celle des  
joints, se trouve demontree pour  
demi d'eri d'une maniere experimentale  
- Le malade imprudent s'est fait  
d'experience et ~~il n'a pu profiter de circonstances qui il n'a~~  
~~pas ete en son pouvoir d'eviter~~ -  
- faut il ~~croire~~ avec les anciens humeurs  
expliquer la retrocujon que le Hainport  
des visceres de la matiere morbifique  
reprosse des joints; faut il au  
contraire faire intervenir dans l'explication  
la jette des actions reflexes - ~~qu'il~~  
Rattachez nous pour le moment a  
la seule constatation ~~de l'existence~~  
l'interpretation physiologique <sup>des faits</sup>  
par la suite, si faire se peut.

Memor

La goutte Retrocédée ~~peut~~  
porter ~~généralement~~ son action, soit

- 1 Sur le cœur,
- 2 Soit sur l'estomac
- 3 Soit sur l'encéphale -

ou pour mieux dire elle détermine des  
troubles fonctionnels ~~généralisés~~ qui se manifestent aussi pour  
siège, les organes en question.

La goutte remontée à l'estomac  
peut être considérée comme le  
prototype de rétrocession goutteuse;  
nos sections ~~de~~ ~~la~~ ~~goutte~~ ~~provoque~~ ~~seule~~  
dans ce cas elle confit ~~est~~.

1<sup>o</sup> Soit atteinte de goutte aigüe,  
ou chronique; sous le coup  
d'un accès; Impatient de souffrir  
de l'imprudent comme le sont souvent  
les goutteux. <sup>Suggère, et</sup> Récide ~~avec~~ quelque  
mauvais <sup>conseil</sup> et ~~le~~ <sup>plonge</sup> le membre  
affecté dans l'eau glacée -

Les douleurs de la goutte et la (20.  
tumeur action de la jointure cèdent en  
effet, comme par enchantement, et  
dejà le malade se félicite du remède  
qui s'en applique - Lorsque tout à  
coup éclatent les accidents les  
plus graves -

- Il y a lieu de Distinguer 2 formes.

1- Cardialgique, Spasmodique.

- 1 | crampes, douleurs vives, à la région  
Épigastrique - faiblesse à la région -
- 2 | distension gazeuse de l'estomac,  
contract. des muscles abdominaux
- 3 | vomissement rare -
- 4- | État général grave - peau algide,  
suées froides,  
tendances à la syncope  
pouls fréquent, petit,  
bâtements de cœur

5- Les Stimulans. et l'alcool en particulier  
utile, et même à des doses énormes.

99. mort. au milieu de  
ces accidens -

(21)

2<sup>e</sup>. forme - Inflammatoire -

- 1<sup>o</sup> | douleur epigastrique vive
- 2<sup>o</sup> | vomissements répétés, et  
| 99 mites de sang
- 3<sup>o</sup> | fièvre plus ou moins intense,  
| peau pleur, peau chaude
- 4<sup>o</sup> | Etat de collapsus complet et

5<sup>o</sup> | Ici les Stimulants non soleris-  
| l'opium adiant. opium et sangues. sont  
| 3<sup>es</sup> - favorables -

99. mort.

Lorsque la guérison doit avoir lieu, Forés  
ces accidens cèdent comme par enchantement

199. au bout de 99 heures -

- 4<sup>e</sup> | soit sous l'influence de la médication,
- 5<sup>e</sup> | soit spontanément - et alors le plus  
| souvent la fluxion goutteuse apparaît  
| sur les jointures, d'elle avait été chassée.

Malgré cette description de  
la grande recrudescence à l'essai  
est empruntée aux auteurs les  
plus autorisés en matière de  
goutte et d'affections goutteuses.  
— Et cependant elle a été  
l'objet de nombreuses critiques  
que nous devons vous faire  
connaître et adresser à leur  
juste valeur dans la prochaine  
liure —





Ye Lion

Messieurs.

I<sup>e</sup>

4<sup>th</sup>

Nous avons, dans la dernière séance  
abordé l'étude de la goutte viscérale. C'est  
à compléter cette étude que sera consacrée  
la présente conférence.

Vous ne nous reprocherez pas d'insister  
trop longuement sur un sujet dont  
l'importance est incontestable.

1<sup>o</sup> à un point de vue très général -  
L'histoire de la goutte viscérale, nous met  
en mesure de ~~discerner~~ <sup>discerner</sup> d'après les faits  
~~la question de la~~ <sup>la</sup> ~~forte~~ <sup>forte</sup> ~~ment~~ <sup>ment</sup> ~~controversée~~  
~~des~~ <sup>des</sup> métastases et ~~des~~ <sup>des</sup> ~~retroactions.~~ <sup>retroactions.</sup>

2<sup>o</sup> Au point de vue plus spécial qui  
nous occupe <sup>sur</sup> elle nous fera reconnaître  
que si il existe - même sous le rapport  
- entre la goutte et le rhumatisme  
des ressemblances frappantes, - ~~car~~  
y a aussi des différences profondes. - Car  
ainsi que nous allons le voir les affections  
viscérales de la goutte se distinguent  
par de caractères tranchés, de celles  
qui accompagnent le rhumatisme.

Je'ai avant de descendre dans la description  
des faits particuliers que vous présente  
La Clinique, Il importe de préciser  
autout que possible le sens qu'il faut  
attacher au terme goutte viscérale

Toutes les affections qui se manifestent  
chez un sujet goutteux ou prédisposé à  
la goutte ne méritent pas ce nom - ~~On~~  
~~peut~~ peut voir coexister avec la goutte  
des affections si intercurrentes, accidentelles,

2<sup>e</sup> Des affect. qui vont avec  
la goutte que de relations éloignées  
Indirectes =

Ces affections peuvent être plus ou moins  
profondément modifiées par le terrain  
sur lequel elles se sont développées, mais  
elles n'appartiennent pas en propre à  
la goutte.

On peut reconnaître dans la goutte,  
deux ordres d'affections viscérales, l'une  
toutes deux, d'une façon plus ou moins  
directe, à la diathèse goutteuse dont  
elles relèvent.

8/ 1.° Affections visérales, goutteuses  
proprement dites (goutte viscérale larvée,  
mal placé, Rétrocedés des auteurs)

Ce groupe pour rester homogène ~~est~~  
~~composé de~~ ~~un~~ ~~nombre~~ ~~de~~ ~~degré~~ ~~de~~ ~~très~~ ~~bien~~ ~~déterminé~~  
Doit comprendre les affections visérales qui  
à part le siège — sont analogues sur tout  
les rapports essentiels avec les affections  
articulaires goutteuses et jouent dans le  
drame morbide, le même rôle que  
celles ci :

Je m'explique — Sujet atteint de goutte  
aigue — applicat. du froid — rétrocession —  
Quelq. de l'estomac, — peu réapparition de  
l'affection articulaire —

A. L'effet viséral) consiste comme  
l'effet artériel — En un trouble  
dynamique ; ou phlegmasie  
superficielle — 99. Gravité différent  
En raison du siège &  
Sei manque en général de  
présence des dépôts cristallins ; d'urate  
de soude, qui manque, dans les  
tissus fibreux et cartilages existant  
grosse des acq. —  
mais { 1° Etude incomplète —  
2° Manquent l'analyse des  
produit de l'écrétion. &c.

170

B. Caractère d'immobilité de l'affection - elle apparaît, disparaît tout à coup.

C. Coexist<sup>Précéd.</sup> mais le plus souvent alterne avec les affections articulaires qu'elle supplée par accès durs.

La Relation entre l'affection viscérale et les affections articulaires, donne lieu aux corollaires suivants, importants dans la pratique.

1<sup>o</sup> L'att. viscérale - est antérieure à l'articul. elle la précède - existe seule pendant un temps  $\pm$  long.

c'est la goutte larvée.

2<sup>o</sup> L'att. viscérale est postérieure, lui succède, et persiste seule  $\pm$  longtemps. ici 2 cas

1<sup>o</sup> Développement d'une cause externe - à froid, ing. d'ingrédients énergiques. Retrocession Remontée goutte - En g<sup>l</sup>. invasion brusque de dents graves.

2<sup>o</sup> Spontanément - cause inconnue - goutte remontée d'elle même - metastase spontanée

C'est ici le lieu de se demander si (5°)  
l'on peut reconnaître une goutte lacrée, entérale  
Indépendante de la goutte articulaire -  
De même que dans l'intoxication palustre  
on reconnaît des fièvre lacrée, (neuralgies  
torses) alors même qu'il n'a jamais  
existé de fièvre intermittente.

Cela est au moins très vraisemblable,  
mais sujet peu étudié; démonstration  
difficile dans la clinique - La preuve  
difficile à donner.

Coutepois

1° // Sujet issu de parents gouteux  
manifest. prédisposé à  
la goutte.

2° // L'affect. viscérale se présente  
sous l'une des formes qu'elle revêt habituel.  
Pour quelle coexiste avec l'aff. articulaire.

3° // Il est des cas où l'affect. articulaire  
existe à l'état rudimentaire (tongues)

4° // Enfin - Existence de la Diathèse  
urique caractérisée par l'ensemble de  
phénomènes décrits et en particulier  
la présence de l'acide urique  
dans le sang.

2<sup>e</sup> groupe, appet. viscérales goutteuses 6<sup>o</sup>  
permanentes — Les lésions organiques varient

1<sup>o</sup> Elles procèdent en général des précédentes, et ont le même siège

2<sup>o</sup> Elles s'aggravent par accès  
des Symptômes, sous forme d'accès  
6 - mais en outre Symptômes  
permanents en rapport avec la  
modification de structure qui a subi  
l'organe

Enfin ma  
rangement

a des notions, par exemple la manifestation  
de ces symptômes dans les  
gouttes

### III

Nous devons étudier successivement les  
2 formes d'appet. viscérales, goutteuses  
que nous avons reconnues, dans chaque  
appareil, dans chaque organe où  
elles siègent. —

Nous commencerons par le tube  
digestif car c'est là que les appet.  
viscérales goutteuses sont le plus fréquents  
et l'on peut dire avec Ball que la  
goutte est d'estomac, ce que le Rhumatisme  
est au cœur

§ 1<sup>er</sup> Cube Digestif 70

a. Un mot seulement sur une affection de  
L'oesophage, rare d'ailleurs, indiquée par  
Hall. et Garrod

- contraction de l'oesophage - Le bol
- alimentaire arrêté -
- Soulag<sup>t</sup> l'acé de goutte articulaire

B. Goutte gastrique

Dyspepsie habituelle des sujets  
goutteux - déjà décrits à plusieurs reprises.

- 1<sup>o</sup> acidité, flatulence, Le. Sympt<sup>s</sup> hépatiques
- 2<sup>o</sup> accompagnés de troubles nerveux.

- liés à l'aff. gastrique.
- Vertiges
  - hypochondrie.

Etud. Spéc.

Mais 1<sup>o</sup> goutte Larvée gastrique

Précède les acés de goutte, qq. h l'acé  
Cas très commun - Casat. brusque au mont de  
l'acé

- 1<sup>o</sup> Cas de M. Fremard. - dyspepsie goutteuse  
av<sup>t</sup> le l'acé - court et  
faible et tend
- 2<sup>o</sup> Cas de M. Meyer - homoeopathe.

*[Faint handwritten notes at the bottom of the page, including "goutte", "cas de M. Meyer", and "homoeopathe"]*





- Il y a lieu de distinguer ici, avec les 2<sup>o</sup>  
auteurs (Scudamore, Budd.) 2. formes.

1<sup>re</sup> forme = Cardialgique, Spasmodique

1<sup>o</sup> = Douleur vive à la Région Epigastrique —  
avec seulement de crampes —  
sautag<sup>ts</sup> à la pression.

2<sup>o</sup> = Dilatation de la Région epigastrique

3<sup>o</sup> = Vomissements incoercibles —

4<sup>o</sup> = Etat general ± grave

a. Stigidité, <u>insens</u>
brûle
b. <u>pouls</u> petit <u>fréque</u>
irregulier
c. <u>Tendance</u> à la syncope

5<sup>o</sup> = Surtout depuis Cullen — usage vulgaire et  
populaire des Stimulants —

Ex: alcaliques — Colères à haute dose

2<sup>re</sup> - forme. forme de gastrite.

1<sup>o</sup> = Douleur epigastrique — vive à la pression —

2<sup>o</sup> = Vomissements repetés

} 1 <sup>o</sup> sans mêlé à la
2 <sup>o</sup> Vomiss <sup>ts</sup> noirs.

3<sup>o</sup> = Apparait febrile ± intense —

} mai
{ peau chaude.

4<sup>o</sup> = Etat de Collapsus

} mai

5<sup>o</sup> = Ici les Stimulants non tolérés. et dit<sup>s</sup>  
cruesions sanguines.

1° En cas de guérison. Cessation des accidents  
 comme par enchantement  
 { 1° Sous d. Inj. de la medication  
 2° Spontanément.  
 et alors qq. La fluxion goutteuse  
 reparait au gros orteil peu exemple.

2° Termination par la mort  
 { 8 ou 10 cas dans la science. —  
 quelles lésions? — 2 cas recens. de { Burd  
Dillich  
 { 1° Epaisiss. de tissa cellul. sous cutané. malade  
 2° Membrane unq. arthritique la  
 3° Liquid. noir dans l'estomac. (surdos)  
 Done le lym aneurisme 21. 1840

1° Ces Cas graves sont rares. { Seidamore - Lon B.  
Garron - aneur  
Brinton - aneur.

II a un plus faible degré  
 communs au contraire -

III La goutte à l'estomac se rencontre  
 chez certains sujets prédisposés -  
 1° goutte atonique - asthénie  
 cachexie goutteuse.  
 2° abus des Spécifiques - calchaque  
 à haute dose - à la longue -  
 3° applie. de Sangre - froid - ex.

Diagnose

11

peut être confondue avec affect. communes chez les gouteux

- a } Indigestion, qui prend chez le gouteux des proportions graves - Gout in Stomach = PORT. in Stomach. Watson.
- b } Colique hépatique
- c } Colique néphrétique
- d } peut être dans certains cas, véritable empoisonnement par le colchique ou recide de secrets.

Mais ces affect. ne rendent pas compte de tous les cas - contrairement à l'opinion de qq. auteurs. Brinton en particulier

211 les permanents - se produit il à la longue des lésions gastriques permanentes? cela est au moins très vraisemblable -

m. Todd. éliteupisme gastrique & d'acétopie des gouteux qui ont souffert beaucoup de l'estomac.

Scudamore, p. 43. - état d'affaiblissement et de paralysie de l'estomac

A ces 2 formes de la goutte de l'estomac correspondent 2 formes d'affect. intestinale

- 1<sup>o</sup> Coliques spasmodiques
  - 2<sup>o</sup> Véritable luxurie -
- Dans les mêmes Cicoustan  
94 - Surajouté

Le foie est rarement sain dans la goutte à dit Scudamore -

1<sup>re</sup> affect. du foie concou. de la dyspepsie  
goutteuse.

2<sup>e</sup> = Quintess. de Masagni de foie, antérieure  
aux 2<sup>es</sup> c<sup>ur.</sup> { Scudamore,  
Marrin Majoran  
Gaultier Boisjien.

3<sup>o</sup> - Existe-t'il des affect. permanentes  
du foie liées à la goutte.

Scudamore pensait que  
à la longue la goutte  
produit - { 1<sup>re</sup> affect. du foie  
2<sup>o</sup> - de la Rate  
on sait que foie et Rate organ. se  
forment probab<sup>l</sup> d'acide urique -

- Mais quels sont les caractères de cette  
affect. viscérale ?

- En g<sup>l</sup>. si légim<sup>o</sup> à d'autoptie - cause  
alcoologique.

Gravelle Biliaire. { 1<sup>re</sup> dans la Diathèse urique  
Calculs d'acide urique - { 2<sup>e</sup> dans la goutte à  
anciens auteurs et. [ Prout, Boud, Willmann



2°. Dégénérat. graiss. du coeur dans (14)  
la goutte.

Les sympt. sont ceux que présente cette affec.  
En dehors de la goutte. - Stokes - Quain  
- Simuleurs des troubles fonctionnels.

1° Signes physiques: Fig. nuls. le Diagnostic  
se fait par la voie Indirecte.

- 1° Impulsion faible, nulle
- 2° Faiblesse du 1<sup>er</sup> bruit ou soufflet du 2<sup>e</sup>  
la ~~paroi~~ <sup>Dégénérat.</sup> des muscles papillaires
- 3° - augmentat. de la haute pression
- 4° (a) Souffles moins, dépressible - intermittents  
(b) - Lent. 20, 30 puls. quand acc.
- 5° - arcs seniles -

2° Ensemble Symptomatique - Ratiornel,  
symptômes - général.  
Bien faits pour tromper.

1° accid. paroxysmes -

- a.  palpitations dyspnée - tendance  
à la syncope, 1
- b. accid. cérébraux - ~~plus~~ 30  
moins apoplexie - long
- c. Douleurs dans le bras et région  
précordiales - forme d'angine à Portaine  
elle se présente confondue comme affec. goutteuse

Mort subite, fréquente, ainsi:

Sur 83 cas. de <u>quain</u> à la vérité très prononcés -	mort subite 84 fois.	Rupture du Cœur. <u>28 fois</u>
		Syncope <u>26</u> <u>fois</u>

Et plusieurs de ces cas concernent des  
goutteux

Il est évident d'après cela  
 que bon nombre de cas  
 de goutte dite remontée  
du cœur et terminée par  
la mort sont des cas  
 de mort par dégénérescence  
vraie du cœur.

Mort  
 1<sup>o</sup> Taux Rupture.

Cas. de quain

Cas de Gardner

mort

2<sup>o</sup> aux Rupture.

Cas. Cheyne

Cas. Latham

Plusieurs fois mort ainsi: survenue  
 pendant l'accès de goutte, qui agit  
 en déterminant la crise cardiaque

Sans Remarques.

- 1<sup>o</sup> Les troubles cérébraux liés à  
 la Dég. graisseuse du Cœur.
- 2<sup>o</sup> La coexistence fréquente  
 de l'athérome artériel, et  
 d'hémorragie intra-cérébrale  
 qui peut en être la contiguë



S. IV, Affect. du système nerveux central

1° Cervic. / 6  
~~eromat.~~  
 2° moelle

- a - <sup>Des</sup> Rapprochement entre le Rhumat. articulaire et la goutte voir le rapport -
- b - Autrefois La plupart des accidents de ce genre attribués à la goutte; aujourd'hui surtout Rhumatisme. en raison du travail moderne. mais la goutte à sa part. -
- c. Toutes les formes du Rhumat. central se retrouvent dans la goutte -

1° Céphalée Rhumatismale, goutteuse

Gubler, ~~Van~~ Swieten,

Gardos.  
 Lynch.  
 Trouseau et  
 Beauvoisy.

2° Delire aiguë Rhum.  
Méningite Rhumat.

Goutteux  
 Sédanoire.

3° Apoplexie Rhumat. -  
 Hall. Visla. -

goutteux -  
Stupeur } Lynch  
opacité } Trouseau

4° Convulsive -  
Tic choree -

Conv. Epileptiforme, mél. d.  
 Lass, Gardos, Tröschel  
 Van Swieten.

6. Boite d'humatisme

Burnus - mynu. Gropigo

Goutteux

- Ganod -  
- mai par Daillinger  
rien a jamais vu. -



Ephemere, non dans le Rhumatisme  
ou dans la goutte,

Seulement,

dans la goutte.

- 1<sup>o</sup> En general. moins de gravite.
- 2<sup>o</sup> d'alternance avec les affections  
articulaires plus marquees -  
- Retrocession evidents.
- 3<sup>o</sup> - la goutte cerebrale rare  
est friquente.  
Le Rht. cerebrale rare rare  
ou absent.

Diagnostic

- 1<sup>o</sup> Delirium tremens survenant  
a propos d'un acc. Marses
- 2<sup>o</sup> - delirium des affect. aigres  
intoxication.
- 3<sup>o</sup> - Sympt. cerebraux { urémique,  
Dyspeptique,  
Cordique.
- 4<sup>o</sup> - Rhumat. plus  
ard

S.

8<sup>e</sup> Leçon

(18)

Maëlle epinière

A. Alderman de Symptomès légers indiquant  
une affect. de la maëlle epinière -

1.° Todd.

2.° Garrod -

B. Ne pas confondre avec faiblesse des  
m. intes. (q. paralytiques qui succède  
aux accès intenses)

C. - Cas de graves - Rausoniff de  
la maëlle - Douleurs -

Si il se du affect. de la maëlle  
Lien à la goutte ou au Rhumatisme

Par contre affect. articulaire  
lien aux malad. de la maëlle.

Mitchell

*Nervous system*

S. Organes de la Respiration (19)

Asthme goutteux - Sans tous les ouvrages.  
on en parle - mais aussi bien nous le verrons  
dans certaines formes du Rh. chronique

1<sup>o</sup> fonctions

1<sup>o</sup> Coup goutteux. I. catarrhale -

• Dyspnée a forme d'asthme.

Deja signalé dans le Diathési-  
urique - souvent dans des accès.

Ex. Cas de Vigla. Soc. du hôpital.  
av. Emphysem

2<sup>o</sup> Asthme propt. dit. alternant, ou  
remplaçant la goutte.

assez rare - Satisf. rapport. 2 cas sur 80.  
Garrod. - 1 cas. - La. Ho. con-  
Hyd. Salter - 1 cas. -

3<sup>o</sup> Idiosyncrisme goutteux. - Douleur. de lentes.  
région fauciale ou laryngite - ?

4<sup>o</sup> Pneumonie goutteuse - R. ? ? ?  
est une affect. intercurrent.

{ 1<sup>o</sup> elle peut coexister avec les accès  
apportés aucun modification (Pseudaneur)  
2<sup>o</sup> Pseudaneur - 2 cas - on aperçoit  
un air fraille - mais ici - rapport stolonien

Affect. Voies Urinaires.

1 fréquentes dans la goutte; P. 9. la règle  
à une certaine époque

2 Rares au contraire dans les diverses formes  
des Rh. articulaire - et diffèrent en g. des  
affect. souillées.

Éliminer ce qui est relatif à la gravelle uriqu.

- Renale
  - des reins
  - Vésic
  - à la pierre -
- ceci. fréquents dans la goutte.  
- et sujet prédisposi.  
mais, d'après notre définition, non spécial à la goutte.  
- non retrouvés d'ailleurs ces accidents -

Affect. goutteux. propre dicit.

A affect. rénale paraspine analogue à la  
goutte articulaire -

- 1: survient à une époque peu avancée  
de la goutte
- 2: Sympt. douleur, fringance, vido, -  
alternant manifestement avec  
les accès goutteux articulaire -
- 3: albuminurie vésiculaire - pas  
d'émission de graviers -

Garrod. - plusieurs cas.

Charcot - Cas de v. avec élis - un Médic.



II<sup>a</sup> Goutte Vesicale - deja remarque par  
de nombreux auteurs - Scudamore - mal  
Todd, surtout - Vesie irritabile de Austral.

1<sup>o</sup> C'est indub. un trouble dynamique  
au tout au moins une affect. fonction.

- 1<sup>o</sup> - douleurs soudaine violente de la vesp.
- 2<sup>o</sup> - aux frquences d'uriner - 99 fois, <sup>plus</sup> pe.
- 3<sup>o</sup> - Alternance marquee avec les affections  
articulaires -

Cela en d'absence de tout signe  
de Calcul Vesical ou gravelle,  
microscopique -

2<sup>o</sup> Mais a un degre plus avancee. et est  
permanente, catarrhe de la vesp. de -

3<sup>o</sup> - Emission de Pus par l'urètre - urethrite.  
mais le auteurs de Scudamore et  
Ysichario, ne l'ont pas vu de leur  
impost. -  
arthr. rheumatiques. ??

7<sup>o</sup> - Review

8<sup>o</sup> - febrile on very calm

Guthrie



maladies du globe en dentures malades

Goutte et arthralgies

1.° goutte fibreuse <sup>marcescente</sup> ligament, deuxième ? 4.

2.° goutte haemorrhagique  
d'arteres malades -

source Lac.  
Un cas de goutte a  
fricida

non,  
pas de vasodilatation

C'est ce qu'on peut  
reconnaitre la goutte  
Lacru, en montrant  
du contenu de l'art.  
artérielle et par goutte  
au rétroscopium -  
même chez les lésions  
athéromateuses de l'artere

Shall, Murgess, Berthel

1.° goutte rétroscopique -  
- hémorrhagique  
2.° goutte remontée par elle  
sur me - en la hémorrhagie

3.° Goutte vasculaire ou lacru -  
un cas de goutte et a par  
rétrécissement artérielle

- 1.° ager - <sup>age</sup> longue interruption de  
l'usage - les 2 gouttes
  - 2.° Casus goutteux habituel
  - 3.° Symp-tôme impositif. (mar,  
goutteux)
  - 4.° Surme quand l'artere a  
visiter admeur
- Remarque aux remises  
en goutteux

4.° goutte rétroscopique propre  
dite.

de deux cas : 1.° la goutte lacru

remontée,  
remontée, dille casus  
Murgess.

visites de vasodilatation - 2.° lacru.

2.° goutte lacru -

Remontée.  
Remontée.  
Lacru.

3.° Goutte des os  
de l'os -

amp.  
goutte -  
Oxaluria

Remontée.  
Remontée dille en  
Lacru.

- 4.° goutte
- 5.° Vossie.
- 6.° lacru.

goutte retracée, Accidentée,  
Neutree.

189 quiltens V. 39

C'est quand à la suite d'applications  
imprudentes la goutte a été chassée de  
d'extérieurs, ou quand des impressions  
morales vides ont bouleversé l'économie,  
et interverti l'ordre de mouvement.

---

Mutations ~~de goute~~ de maladie en la  
goutte

- 1<sup>o</sup> goutte uriquee - Cas de Morgagni - Leimia. yeux  
Lamy -  
Exempte podagre. Salus  
melancholica.  
nunquam pastor, nisi podager
- 2<sup>o</sup> goutte. par infection - - maladie de la peau changee en  
goutte
- 3<sup>o</sup> goutte per septem -

1<sup>o</sup> goutte reguliere aigee

- 2<sup>o</sup> goutte chronique ou irreguliere, Arthritique - confusio  
dura pour toute l'annee - moins, quelques mois d'ete - pleu.  
gouttes tres acides - vains essais comme dans le Diabete -  
sans intermits - } - retards. }  
ou sporadique } - epornal. (alt.) =
- 3<sup>o</sup> goutte chronique arthritique  
d'ing-Lawd Lawd

- 1<sup>o</sup> acides
- 2<sup>o</sup> - avec urates
- 3<sup>o</sup> - gouttes de la goutte
- 4<sup>o</sup> - avec les
- 5<sup>o</sup> - epornal

4<sup>o</sup> goutte <sup>(arthritis)</sup> fere - condensation et aigee.  
Description de Moore

5<sup>o</sup> goutte fere primitive -  
sans douleur

Darrellton

1<sup>o</sup> goutte  
2<sup>o</sup> goutte  
3<sup>o</sup> goutte  
4<sup>o</sup> goutte  
5<sup>o</sup> goutte

de forme en la  
foi - 1<sup>o</sup> dans la  
2<sup>o</sup> dans la  
3<sup>o</sup> dans la

- la premiere de la fere  
appelle la abce  
inflammation pour  
Membre de l'articulation  
- avec la peau soule  
- Repetitio recurrente de  
la mal. fere. pour  
la mal. fere est en un jour la  
Celle d'une goutte  
- cicatrice, pour la fere  
de la fere y retour - elle h  
- La fere de l'articulation, non  
deux fois

quarta Viscerale

Janov.

Cauter et quaiis - d'acac, senilis - degenerates de  
Ullers, de la cornie.

Richardson et Reed. 1888 -

mais la relation univariante,  
avec Haskins sur 12 ca, d'ac - 2 fois  
fulmineux.

Marche Concomit. fréquente de degener. atrophiques

- Aigue, dans le typhus - Sericidote aigue.

expansives et flexibles -

Ulost subite - {  
v. anévrysmale  
v. paralyti faible de cause  
v. Rupture de caecum

sur 83 ca, de quaiis - { Ulost subite, 54 fois, } 28 fois Aigue  
indubitablement les supérieurs - { } du  
caecum  
26 fois Syncope.

faucement hémorrag. cérébelleux ou saign - de la  
caecopituitaire de l'état atrophique.



Le 6 Demei Hadu de la  
Goutte. Raideur des M. inférieurs  
- et palpitations - tendues aux  
lymphatiques -  
gastrophobie  
- état de l'ord Chatham.

---

Gardner p. 19

---

Prophylaxie, 1853

N° Complications

- goutte chronique & 2<sup>e</sup> sorte d'alli
- soit du sang } Subaigu
- engorgements du v. porte affectés } aigu de temps
- altérations de la fente générale } d'aut.
- Troubles viscéraux:

1<sup>o</sup> lymph. revêtement nerveux

2<sup>o</sup> aff. viscérales: {

- Coecum
- Rectum
- Splanchni
- Carotide palmar

- formation de tumeurs et stomatites

de formation. 1<sup>o</sup> p. contractur

2<sup>o</sup> v. xanthom

3<sup>o</sup> v. taffer.

#

2<sup>o</sup> goutte chronique d'écailles -

- peu d'insulte de l'urée (local)

- mais la goutte générale (non locale) et viscérale (non locale) plus intenses et plus rapidement formées

Th. Sij - et les uns après les autres

#. calculs qui ont un grand nombre d'abcès qui se développent à la fois, et le lymph. un ne se voit affecté -

5 ou 6 sur chaque veine -

autrefois sur chaque pied -

- Cette issue semble peut-être - ne se

faire rétroceder

#. Les taffer difficile à guérir seulement quand non dans une phase lymphatique.



Ici albumine plus rouge de sang - donc  
 plus peptici en l'aspect. et la diath. urique plus  
 fréquente. — en ce cas on se voit généralement  
 à l'impression du liquide.

Le cas la suite répétitive (p. 16)  
J. Stager. Sig. Gardner) fruits de  
L'atteinte plus ou moins profonde portée à  
l'organisme.

1<sup>o</sup> Step - attaques impetues -  
- mais pas d'affaiblissement

2<sup>o</sup> Step - attaques moins intenses, peut être - mais  
retours plus fréquents.

— atteinte constitutionnelle marquée par —

- affaiblissement des membres inférieurs.
- dyspepsie fréquente -
- insomnies du sommeil, légers
- toux chronique, et les palpitations

3<sup>o</sup> Step - les attaques permanentes, à peine interrompues  
peut être un peu de repos et etc.

- tout trouble indigestion -
- affect. du cœur bien plus intense
- les accès très affaiblis le  
particulièrement à peine - avec
- a. faiblesse musculaire - mais en outre
- b. faiblesse nerveuse

Lord Chatham.

Caractéristiques de l'état général plus importants encore  
pour le pronostic que celle de l'affect. articulaire.

Metastate etc.

Retroscedent gout,

Scruvancare . p. 488.

11 When during the existence of gouty inflammation either in its acute or chronic form, a sudden cessation of the external action takes place, it sometimes happens that an internal organ becomes immediately and violently affected.

When this event occurs in the height of a paroxysm, the symptoms are acute, and run a rapid course; but when it arises in chronic gout, they are sometimes of slow progress.

In either case therefore the symptoms bear a relation to the previous state of the system —

C'est toujours Cas rare et qui n'est nielle que par l'impulsion du malade.

Scudamore n'admet que la  
goutte à l'estomac et au cerveau.  
Et il n'a pu va celle du Cœur et  
des reins. —

L'allemand us fréquente sans  
doute mais il ne faut pas  
Comprendre cela avec Zobaccipin.

Keuler pense que  
l'afflux de la tête et de l'estomac  
va s'écouler goutteux dans  
les reins. même nature que la  
goutte articulaire. —

— ~~Saxen~~. quoiqu'il ne soit  
Scudamore pens que il se fait de  
la Hausference est bien établie.

— Celles admettent en outre des  
formes ordinaires, la metastase  
articulaire et la goutte rectale.

Retrocement of Metastatic  
Gout.

when a sudden disappearance  
of the articular affection is  
followed by serious mischief  
in some internal viscus -

{ a Stomach  
{ heart  
{ brain.

L'existence d'un cas est certaine - mais en general  
il existait qq. lesion organique - Difficulte de  
separer le vrai cas, du faux -

Paroad un jour jamaais du cas  
cas.

Gumod. p. 491

Castelli' art. Metaptosis.

Metaptosis = Permutatio alicujus  
morbi in alium

1<sup>o</sup> Diadoche, quae fit  
bonis aegri rebus #.

2<sup>o</sup> Metastasi, contraria  
se habet modo, et  
periculosa - #.

# cum morbifica materia ad ignobiliorum  
partem, Supreme deorsum, iustus foras,  
et procul a morbi foco speluditur.

La Metastase est donc peu dangereuse, elle  
peut être lente ou brusque.

on l'appelle plus particulièrement

- Retrocession, lorsque le transport  
de la maladie se fait sur un  
organe inférieur. Ritche

- en effet la Retrocession comporte l'idée  
de crise, de preuvons brusque, ~~de~~

Requies

R. B. Todd.

Clinical lectures on  
certain diseases of the  
urinary organs, and on  
drugs.

London 1857.

Ch. Gould.



R. B. Todd.

Lect. in urin. ag. 1857. p. 399. Lect. XV. on gout.

M. La Bière.et PorterFréquence enAngleterrerare en Écosse,Irlande, etcontinent.

Most persons who indulge much in beer or porter suffer sooner or later from this disease — Malt liquor is par excellence the pabulum of gout for two reasons — Because its chemical composition is favourable to the formation of uric acid, or some compound very closely allied to uric acid; and also because people, who are fond of beer, generally drink it in a large and unmeasured quantity at their meals, and between their meals and by taking it freely with other food they derange the primary assimilation, and thus damage all their secondary processes concerned in nutrition. This explains why it is that we meet with so much more of the disease in the English hospitals than in those of other countries.

En disant que le Raifort d'orge brayé (Malt liquor) est en usage dans toute les classes de la société, haut et bas — les gens de basse classe, les auteurs des baines en abondance surtout ceux qui ont des maladies flegmeuses et opacités d'yeux — la constitution qui est cause de cela est une bonne page — Et le remède le système a l'acidité de la bière, liquide acide et humide et nutritif — C'est pourquoi l'on voit

Si l'on veut les passeurs de charbon de terre  
les haulagers, les camionneurs de  
bois, ceux (Grewer's-Draymen) les  
peintres de maisons, et autres ouvriers  
britanniques habituels des hôpitaux  
de Londres, l'ouvrier du Div. Formy  
de Gaulte — et aussi dans un autre  
genre les vœux (butlers) et  
les domestiques des familles aisées,  
les cochers.

En Irlande et en Ecosse, la gaulte est  
entièrement confondu dans le meilleur  
classe de la société, on la voit rarement  
; on n'en trouve jamais à l'hôpital — c'est  
parce qu'elle n'est pas en usage dans les  
petits villages des pays la — à Dublin et à  
Edinburgh il y a il est vrai des ouvriers bien payés  
comme à Londres, et bien nourris. Mais le pays  
des femmes de terre, de pain, le potage,  
vaut la plupart conformément. La viande plus rarement.  
Le Whisky est leur stimulant — on parle  
souvent même par la gaulte à un air d'Espagnol,  
au d'hérédité.

Sur la même façon, en France et en Allemagne  
(Recepte by Baubère), la gaulte n'est pas commune. De la  
la fin de documents qu'on trouve sur cette maladie dans  
les ouvrages étrangers

— hérité père, mère. et même grand-père et grand  
mère au respect — une genre de hérédité.

Todd. (9<sup>th</sup>). p. 363.

affect. 9<sup>th</sup>. du Coeur. J'ont even  
when apparently Spasmodic, will  
attack the bladder, the Uterus  
, or the heart, when treated  
by depressing means.

. une cas dans lequel pendant un  
cours de quatre des saignees sont  
appliquées. La respiration devient  
soudain irritée, il y a de  
la fièvre et du pouls dur & serré -  
cet état cesse. mais les batt. du  
coeur deviennent irréguliers &  
fréquents d'une manière inquiétante  
cela dura plus. voir.

1857  
Coad. gond (21.)

Descript. hist. anat.  
goutte ardue

Prodomus.

12.403.

En général, son influence de cet ven. hérité  
d'autrui, n'est la goutte paraitre vers  
40 ans — d'abord l'indolence de ven.  
Dyspeptique — il devient moins actif.  
— peut être cephalalgie, flatulencia,  
irregular. des glandes — La compl.  
acquiert une sent. Stafarde, les  
conjoint. des jaunes, l'urine n'est pas  
devenue dans sa q. habituelle, elle  
devenue très colorée et apte à précipiter  
l'acide urique ou les urates — avec  
cela q. à cette époque même qq. gêne  
à peine perçue dans le gros orteil  
et le cou. de pied.

acc.

En pareil cas il y a imminence  
d'une accès de goutte. Et alors, quand  
on y attend le moins, sent. soudain  
(soit le matin) avec douleur si lente  
dans le gros orteil ou quelques autres  
parties du pied — d'abord point de  
sang. sent. douleur qui devient bientôt  
accompagné d'une dent. de battem.  
est de gonflement. La douleur est si  
ardue que le malad. craint le contact  
des couvertures — cela dure  
qq. heures ou même qq. jours. puis  
la dent. ardue diminue, la rougeur  
le joint. disparaît, mais la jointure  
reste raide pendant qq. temps en  
raison de l'épaississement des  
séroses et des ligaments qui  
l'avoisinent. Cet épaiss. est le  
résultat, du dépôt dans les  
tissus fibreux ou soignée de la  
jointure, probablement d'urate  
de soude, ce

Chalkstone

Sel qui entre dans la composition des  
Concretions tofacees, avec peut être aussi  
du phosphate & du carbonate de chaux en  
pet. quantité. — Chaque nouvelle attaque  
amène un nouveau dépôt — La  
font. parait volumineuse, elle  
Cartilage ainsi que les ligam, et 99<sup>e</sup>  
de membr. Synov. Lubrifiant des mod.  
de septaine — Dans 99<sup>e</sup> cas com-  
muni connu d'urate de soude,  
ressemblant beaucoup à du  
plâtre de Paris tenu sur le  
Cartilage, peut être observé.

En general après le 1<sup>er</sup> accès des  
accès seulement une ou deux fois  
d'an, au printemps et à l'Autonne.  
Mais 99<sup>e</sup> des Espans de plus de années  
sans nouveaux accès.

Parallèle entre la  
G. et le Rheumat.

α. L'âge du malade — sa diathèse — Les habitudes des liqueurs d'orge brasse (Malt.) — La rapidité du début de l'attaque — le siège des parties primitives affectées (metatars. plant. du pied, ou le tarse — Le Rheumat. est de jeunesse, la goutte age moyen.

β.  
Sweats

Les goutteux n'ont point cet sueurs très profonds et a odeur acide (sour-smelling), qu'on rencontre si fréquemment dans la fièvre rhumatique et qui sont très caractéristiques de l'âge malade. Elle est dans le Rh. alors même qu'il y a très peu de joint. affectés. This tendency to sweating is never altogether absent in rheumatic fever; it is a more essential feature of the disease than the articular affection. It is not uncommon indeed, to meet with instances of fever with profuse sweating and furred tongue, just as in rheumatic fever, without any articular affection, but perhaps with inflammation of some internal organ. In this way pneumonia and pharyngitis, but more commonly the former, often show themselves. The symptoms are fever, with a full bounding pulse, and a furred tongue, copious sweats, pneumonia or pleurisy or both; and these may or may not be articular affection; sometimes the joints do not become affected till towards the end of the fever — In cases of gout, more especially when the goal is pretty general, and affects large as well as small joints — The rheumatic gout

of some authors, and the lyuorral Rheumatism  
of others — if you may have sweat, but  
scarcely the very profuse sweat, of the  
true rheumatic fever.

debut 2 - Debut subit de la goutte, mais en general  
il y en a un autre des prodromes. ± accipit (vid. prod.)  
Eau de Rheum. artie, l'atlag. Suvient toujours  
graduelle d'abord. 1 ou 2 jours. general: celle  
des m. Supero; puis des Supo.

mode d'evolution 3 - quelles sont les jointures affectes. Dans la  
goutte ce sont les petites et celles du 1<sup>er</sup> et 2<sup>o</sup> oed. de  
ou du hante (instep) surtout — Dans le  
Rhumat. ce sont les grosses et les chevilles —  
Cependant rien d'absolu: what if not inaptly  
called rheumatic gout — but which, I think  
may be more correctly designated general  
gout, — attack all the joints, even to  
those of the lower jaw. and so a G. is  
rheumatism, every in rheumatic fever, all the  
joints may be attacked, even to those  
between the articular processes of the  
Vertebrae.

lang E. Exp. de garrod. ar. uriq. Dans le  
Lang. — vide (3. 61)

mal du coeur 5. There is one feature of difference between the  
2 diseases, of very great interest as regards  
both diagnosis and prognosis, upon which  
I have not yet touched; I allude to the  
liability in each to affection of the heart.  
This liability is greater and much more  
serious in rheumatism than in gout. In  
rheumatic fever you frequently have, as  
you well know, most exquisite examples  
of both pericarditis and endocarditis, so  
that a fearfully large proportion of the  
cases emerge from the fever with a damaged  
heart, in the form of an adherent pericarditis.

Codd. (4).

of an imperfect mitral valve, or both. In  
gout, these acute affections are among  
the rarest occurrences; yet, that the  
heart is liable to be slowly damaged,  
both in its muscular structure and in its  
fibrous tissue, all experience proves; and  
the well-known fact of the liability to  
irregularities in the heart's rhythm, which  
is so common with gouty patients, shows  
a marked proneness to cardiac complicat.  
in gout. What seems to me to be the  
prominent distinction between the cardiac  
affections of the two diseases, is this —  
that in rheumatism there is a proneness  
to fibrinous concretions on the pericardium  
or the endocardium; in gout the nutrition  
of the muscular structure suffers, and  
inorganic deposits (urate of soda, phosph.  
and carb. of lime) take place in the  
chordae tendineae and other parts of the  
fibrous tissue of the heart, which stiffen  
them, and cause them to shrink, and  
ultimately impair the efficiency of the  
valvular apparatus.

9. Same in 2 maladies. In affect. me de la  
soudaine a l'aperte d'un point a un autre.  
- De la les infl. Cardiaq. qui s'accompagnent  
doux la fiev. rheumat. Les habituell.  
regard. comme des exemply de Metastase  
des pes. internes vers les externes. - Le  
Coeur peut etre affecte avant les jointures.  
- In gout there is, on the whole, less  
tendency than in rheumatic fever for  
the disease to shift from one joint to  
another joint; but in this disease we



have the most remarkable examples of true metastasis from an external to an internal part, or vice versa. A patient may have had at your visit yesterday well-marked gout in his instep, and at your visit to day you find the instep nearly well, but he is suffering exquisite pain in the stomach. or the disease may first show itself in some internal organ, and then attack one or more joints. — Thus a gouty subject gets bronchitis or irritable bladder, and you find you make no progress in your treatment, until suddenly the gout appears in the great toe or instep, when all at once, the internal affection gives way. Nothing like this occurs, at least so far as I know, in rheumatic fever.

But why rheumatism or gout is of the low or asthenic character the tendency to shift is more marked. and it is also more apt to occur when the patient has become asthenic, under antiphlogistic treatment — ainsi le trait. antiphlog. d'un la goutte en partie. Oris l'asthénie, et le caractère mobile, (shifting character) ce qui est difficile à retenir — une grande attention.

Alc. Uniq. D. 204 Le  
Lang. D. 5. 22. 22. 22.  
(534)

Todd. Lectures on  
C. Dis. of urinary org.  
- 1857. p. 408.

Dr. Garrod has made out a positive physical character of gout which may be regarded as surely diagnostic of that disease from rheumatism. It consists in the discovery of uric acid in the blood or the blister serum - and his process is ingenious, and so simple that any one may use the test, however little accustomed to chemical manipulation. A little serum is put into a watch glass, and to it are added five or 10 drops of acetic acid. In this acidulated serum a small skein of worsted<sup>#</sup> is laid, and the watch glass is set aside under cover to protect it from dust: after a few hours, the crystals of lactic acid, if it exists, will be found adhering to the threads.

# Cheveu de laine (anglaise)



— sans l'appl. du trait. amputation — guérison. mai  
En 1850. nouvelle attaque. début par le petit  
doigt de la main droite et le coude du même  
côté — les pes sont gonflés, rouges, douloureux.

— Cet accès eut une période prodromique  
composé de: Un frisson initial, de 2 mil. d'altitude  
Et un frissonnet. La nuit chargée — levez 108.

Les autres symptômes du doigt, et toute la  
main furent success. atteints. Un abcès se  
forma sous le petit doigt d'un côté, et  
après on l'ouvrit, sans grande gêne de plus  
mise à de l'urate de soude — Les vomissements  
continuent, et fréquents — sous l'impulsion  
de douleurs amputation (accusées). Les  
doigts s'ulcèrent, s'écroulèrent, et l'urate de  
soude fut répété en grande quantité — 4 mois après  
La main gauche se joignit, et droite se reprit.

asthme

— un nouveau symptôme, la dyspnée se  
manifeste, avec toux et gêne au par toute la  
poitrine. — bientôt après on le prend avec quelques  
jours pris, il y a rapprochement absolu avec l'asthme  
de la jeunesse. — au bout de 3 ou 4 jours les  
2 mains ont double de volume. La peau qui est  
très épaisse. de dépôt d'urate de soude  
cruciale en lieu au coude en chaque jointure  
et dans plusieurs points, il y a des air de petites  
collets, qui résistent du puy et se hâtent de  
s'écrouler. Le gonflement s'étendit des doigts  
bras — une dépôt se forma près du coude interne  
de la main droite — Des abcès se formèrent en  
7 jours en tout — on les ouvrit, il n'y eut aucun de  
l'urate de soude — pendant tout ce temps on lui  
doonna progressivement des Hincelants, ce qui lui  
revenir bien, et cela en plusieurs fois, l'infirmité  
de l'asthme — les doigts diminuerent, l'état  
général s'améliora — les douleurs, les vomissements

clé par eux-mêmes, l'appétit nul. et il peut prouver  
 un peu de accumulation solide. — peut et peut  
 se rassembler dans la selle. les doigts de la main  
 amoussi, pas fait de l'exercice. de la d. d. f. f.  
 ; l'histoire raides main peut être mieux

de fait, fofacis dans la g. asthma.

- a. Trusques saucens dans cette form. de g. o. a. t. t. les  
 accumulations fofacis ont lieu au niveau des petites  
 jointures des extrémités supérieures. si dans  
 supérieures et est en moindre quantité.
- b. Le litige du dipal en fait tout le type cellulaire  
hors cutané. (exemple. sur la peau du coude)  
 dans les ardoles du type aréolaire. c. i. r. 99.  
 une masse dure, dense, interceptée par des  
 bandes de fibres cellulaires. sur la 99 les parties  
 cellulaires paraissent redoublées, et il se forme  
 une cavité remplie complètement de cette matière,  
 qui peut alors s'écouler librement si la peau  
 est ouverte. — Mais en même temps on  
 la trouve saucens dans les jointures; elle  
 semble enduire les surf. art. de laing des os,  
 elle se rend rugueuse, et on se gratte avec quand  
 on frotte les jointures des os. — elle peut passer dans  
 dans le interstia des fibres des ligaments  
 se tendons se les rendre ~~plus~~ raides.
- c. — (oreille). a very common place for these  
 deposits is in the ear, beneath the skin  
 covering the cartilages; and it sometimes  
 occurs over the cartilage of the eiac nat.
- d. saucens (non avec laquelle le dépôt est mélange  
 et qui lui donne une forte puissance, s'absorbe et  
 un Tophus Sec (Dry Chalk-Stone) qui peut produire  
 une marque de cette esp. en couleur noir.  
 99. large comme une bille.



causes the violent pain which patients  
 suffer under the attack. car quand ils  
 peuvent chasser des gaz en grde q<sup>te</sup>. la douleur  
 devient moindre ou disparaît. Mais il  
 arrive que le pouvoir contractile de la  
 M. musculaire stomacale se trouve amoindri  
 et par le fait de la distension et aussi  
 par l'action spéciale du poison goutteux.  
 Cet affaibliss. de la musiq. contractile se  
 suit d'une énorme distension. de lors  
 le vomissement résulte-t-elle & l'écoulement que  
 après les M. abdominaux.

Le Stomac peut présenter 1°: le même  
 tenuis que les autres parties 2°: les Metastase  
 Chalon tantôt succède à un accès de  
 goutte à un le pied, tantôt le précède.

On croit d'après de de n<sup>o</sup> quel le  
 de l'Estomac est spécialement affecté.  
 Les urabats que le Muscles qui est  
 d'abord brisé et contractivement la  
 musculaire. & l'amey neuropathique est  
 de peu de poids. car les muscles qui associent  
 en lieu perdent peu de goutte ont  
 disparu à la mort. on ne trouve plus  
 que sur et al ± de l'atrophie et flaccidité de  
 l'organe; la distension et une distension  
 très grande que les attaques ont été plus  
 fréquentes.

Bronches - Les Bronches peuvent être aussi affectés  
 dans la goutte. La Respiration devient  
 plus fréquente. des toux catarrhales ou  
 hém. & au la poitrine; très fatigants;

Expectoratio mucosa. et alia acuta  
trit avau le dialys. vit lon d la cepation  
d'un acide de goutte. En m comme pour  
l'aspect stomacale.

Ceui gouteux - gouty kidney. fragueur dans cette  
forme.

---

## Gouty inflammation of the bladder. — gout of the bladder.

vid. lect. XII, p. 555.

Et lect. XII.

- a Gout may occur in the bladder as it  
does undoubtedly in the stomach. the sympt.  
of gout in the hollow viscera are highly interesting
- b. — It is where the disease exhibits the shifting character,  
the proneness to wander that we most frequently  
find it attacking internal organs, especially hollow  
viscera, Stomach and bladder
- c. Le malade est saisi d'une violente douleur de la  
vesie, avec difficulté de la miction. 94. on dit que  
de sang dans l'urine. l'acide dure 94. jours — Il faut  
distinguer cela des sympt. que produiraient l'entre  
suite d'un calcul vésical à eux (avertie) calcul qui  
jusqu'à présent reste latent, ou de ceux qui se rattachent  
à un calcul vésical qui pour la première fois détermine  
la présence — mais il n'a jamais existé chez le malade  
de signes de vés. à un calcul vésical ou vésical. c'est  
déjà une présomption — de plus: The mode of  
access and the course of the attack compar-  
with that we know of the clinical history



Lead. 8.

as often as it is in being  
usually from a joint to another  
+ of rapid inflammation of the joint  
from the foot to the head

of gout, as it affects acutely either joints or hollow viscera. The rapidity or suddenness of its invasion is the most striking feature, and especially as occurring in a highly gouty subject, whose gout is of the swastic and asthenic kind — add to this, that the attack is of short duration, and yields in a few days to medical treatment — *voilà qui parle en faveur de l'existence d'une cause mécanique.*

ainsi dans l'attaque de goutte vesicale, le vifare est suivi soudainement tout comme l'est le gros orteil au tout autre jointure dans une autre goutteux. L'état inflammatoire de la M. Musq. y excite une forte congestion à la partie de quoi quelques vaisseaux peuvent se rompre et amener l'hématurie.

E.

quand cela se répète les sympt. d'affect. vesicale peuvent devenir ± permanents.

F.)

qq. Douleur dans la région lombaire, peut 2 ou 3 jours, souvent accompagnée d'oppression du penis est le long de l'urètre après la micturition (troulant.) — L'urine diff. d'urine. (invariable state of the bladder). Ici encore on peut invoquer une irritation goutteux des reins, des vésicules, et du basinet — cette irritation peut même aller jusqu'à l'asthénie peracute — Ici le diagnostic doit être fait d'une tubal'g. nephritiq. The sympt. of renal calculus, while it is yet in the kidney are generally sufficiently distinct — you will have more or less pain in the back; probably also, bloody micturition to a greater or less extent, and, when the stone begins to move down, more or less pain, both in the loins and along the ureter according to its size and the resistance which its passage encounters; sometimes

also, sickness, vomiting, and even hiccough occur, with not infrequently retraction of the testicle. A renal calculus however may excite inflammation and abscess of the kidney, and so may cause discharge of pus and blood; but in such a case you will not have so complete nor so long an intermission of symptoms as in the present instance, nor will you have those sympt. referred solely to the region of the bladder.

4 forms

9. Gout. appears to Dr. Coadd. to affect the bladder in four different ways.

1.° C'est une affect. vid. inflammatoire. et est probable que la m. vésic. est rouge & enflammée in an ill. in dit. m. - la nature étiolog. Gouty infl. of the bladder is analogous to gouty inflamm. of the lungs, gouty bronchitis or pneumonia, and gouty inflamm. of the stomach, Dans cette variété il y a grande tendance à la déviation péculière de la M. vésic. l'urine peut alors devenir alcaline dans la vessie, par la décompos. d'ac. levés, ce qui entraîne l'irritabilité de la vessie et excite la sensation du pes - cela se voit même quand il y a qq obstacle à l'émission de l'urine. Exemple: weak or paralytic state of the bladder, enlarged prostate, stricture in the urethra, ad. la cal. éternelle.

2.°

La goutte attaque d'une autre manière, et produit l'opposé de ce qui a été dit plus haut (1.°), c. a. d. l' incontinence.

a gouty man becomes troubled with

great frequency of micturition, and we find that this symptom depends upon a highly sensitive state of the vesical mucous membrane, which leads ultimately to an inability of that organ to retain the urine, due, not to a paralytic condition of the sphincter vesicae muscle, but to the bladder being impatient of its contents. In this form the sensibility of the mucous membrane is much exalted, and the blad. becomes intolerant of the presence of the smallest quantity of urine, so that the evacuation of its contents is constantly taking place at short intervals. — The prominent symptom, then, in such cases, is frequent micturition of small quantities, the urine passed being pale, acid, and devoid of mucus or pus; but not unfrequently albuminous, owing to the existence of gritty disease of the kidneys.

quel est l'état pathologique de la membrane muqueuse en pareil cas — est plutôt un état irrité qui inflammatoire — à la sensibilité de la membrane est exaltée par l'act. du poison morbide — qui agit ici comme la cautérisation. peut être aussi le rein est-il irrité — cet état survient surtout chez des vieillards, quand il y a dépôt dans des artères et les artères. Accomp. aussi d'hyperémie de la prostate.

Etat analog. decriv. par. B. Brodie,  
in (Lectures on the disease of the urinary  
organs. p. 94).

3<sup>o</sup>

3<sup>o</sup> Cas. Le malade est affecté soudain  
d'une impossibilité de pisser, la veffie  
se distend en consequence. Il y a douleur  
très vive. Ici c'est la membr. musculaire  
qui est le siège de l'affection — d'ailleurs,  
on voit qq. les muscles étriqués affectés  
deux de goutte. — ainsi douleur dans le 2<sup>e</sup>  
gastrocnémus, alternant avec de violentes  
insomnies de l'action cardiaque — ces douleurs  
ont une invasion soudaine comme celle de la  
goutte. — qq. lombago — muscul. intercostaux  
— idem veffie, estomac, colon.

4<sup>e</sup>

4<sup>e</sup> Cas un goutteux beaucoup plus que d'habitude. Tout  
à coup se lève au lit, et éprouve de vives douleurs  
la région de la veffie qui dure une heure et  
plus, et même empêche compl. le sommeil.  
La contre irritation, l'administr. des alkalis,  
l'usage prudent des opiates amène la guérison  
prompte.

Ces symptômes de ces 4. types, chez un individu qui a des  
sympt. de goutte aigue ou chronique, et en l'absence de  
signes rationnels de calcul, doivent faire conclure à  
l'existence d'un affect. goutteux de la veffie — et en conséq.  
de souder le malade.

---

Wood ne parle pas de l'amaurie goutteuse. mais  
dit qu'il y a danger de l'amaurie pendant les  
accens après l'accid. cerebral — d'ailleurs cela  
deja lui d'écrit par Scaudamore. paralysis of the  
Woodney.

affection rénale goutteuse.  
Gouty Kidney (Cadd).

a. Survient chez les individus qui ont l'hyperémie  
aiguë, la fièvre éphémère, et sont atteints de goutte  
chronique ligée aux genoux, chevilles, aux faces  
plantaires — En pareil cas les urines sont  
normales sont frappées par le poison urémique. Le  
système urinaire se trouve d'ailleurs, les urines  
de l'urine et sont plus éliminées, elles accumulent  
dans le sang, et atteignent le cerveau en donnant  
naissance à l'épilepsie, au délire et au coma.  
— Le fait parait être celui de la goutte d'une  
chronicité du poison goutteux.

b. L'auteur rapporte à cette affection (p. 328

Ceci est  
l'analyse  
des  
gouttes  
de  
Rayer.

a. The kidneys were small contracted, and seemed  
much wasted at the expense of the cortical  
substance, the cones in many instances reaching  
almost the very surface of the organ; in  
some of the cones there were opaque streaks  
of deposit of urate of soda, taking the  
direction of the tubes, and probably occupying  
the canals of some of them — There was  
no healthy epithelium in any part of  
the cortical substance; in some situations the  
cells were filled with oil; in other  
places they were opaque. The walls of the  
minute arteries were thickened and hypertrophied.  
Each kidney weighed only 3 and 1/2 ounces.

108. Il y a atrophie des reins. 1/3 de leur volume.  
mais il y en a par-ci par-là de urate de soude  
comme dans le cas précédent. ils sont blancs  
— capsule dense — blanche — l'apophyse

corticale a dispoire pour les  $\frac{2}{3}$  — beaucoup de  
tubes vides et brutes de l'epithelium aggr. partout  
en gde partie disparu. qq. tubes 1mc collagees et  
droment l'apparence de tissu fibreux — beaucoup  
de vaisseaux calcies.

22. In the State of Kidney when affected, as is frequently  
is with a decided gouty diathesis, I would give the  
name of "the gouty kidney!" or rapport en  
general est etait a la maladie de Bright. On en  
cette interpretation est inexacte — (Pouquet, p. 1. v. p.)

2. Le diagnostic se fait par la que le malade est  
goutteux (famille, habitude de vie, attaque  
anterieures — + hydrops mais on a aussi vu  
que dans la maladie de Bright. — l'urine  
est qq. abondante mais pale, — d'une faible  
pes. sp. 1.010 — Elle ne contient qu'a peine de  
Principes organiques, et albus en petite quantite.

— Les lithates sont rares dans les urines —  
on ne les voit qu'au commencement et brievement.

— des fibres fibreuses, de l'epithelium altere,  
grains fins, des cellules + analog. a celle du pus,  
et la qui compose le deposit mucosus de l'urine.

— cependant qq. lithates dans le commencement  
des acies, mais cela passagerement.

— Ce diagnostic le rapport au cas ou le rein  
ne continue pas de lithates. Mais quand il en  
contient qq. voyez pag. 327 l'etude de l'urine  
chez la maladie de Bright a ete examinee  
en (S.). On voit en effet qu'il y a beaucoup d'albus en  
une enorme quantite de cristaux de acide  
urique.

3. La Mort survient qq. jours paroxysme epileptique  
(v. 379) — retention et accumulation de l'urine — l'esperance  
de Forcico repetee sans succes p. 353.

En somme ce qu'il appelle Goutte de Bright, est fautive.  
1. La M. Brightie, albus renal de Bright.  
2. L'autorite sur la nephrite goutteuse de  
Rayer.

Todd. (10.62)

Effect of cold. de S. Sabinae. p. 378

In the form which now shows itself by the sudden development of violent pain referred to the Epigastric Region. This is always attended with the generation of gas in large quantity, which distends the organ, and it is this great distension which chiefly, if not solely, causes the pain. Another form is that in which the stomach becomes, ingurgitated by the swallowed quantity of food, as the bladder is of urine. Incessant vomiting is the characteristic symptom of this form of the complaint. Sometimes these symptoms exist together as you have lately witnessed - in other instances the muscular coat of the stomach becomes greatly weakened, and the food is pushed on only very slowly into the bowels. It accumulates in and distends the stomach, which is usually becoming dilated and

large, and by reason of the atomic  
state at the organ, remains so.  
In all the forms of the Complaint  
, but in none more than in the  
last, the tendency to the generation  
of a large quantity of gas is a  
very prominent feature.

---



Thérapeutique de la goutte

1<sup>o</sup> goutte aiguë. (p: 412.)

En général chez les gens vigoureux, aussitôt  
 et aisément à faire — best. I believe that by  
 moderate purgation, and by the use of diaphorets  
 by keeping the joints warm, and if the urine  
 be very acid, by the admixt. of alkalis,  
 we may expedite convalescence, and  
 undoubtedly relieve pain. — on reconnoît les  
 jointures, et surtout le pied. Et lorsque le  
 soir venue — et l'usage d'amener la sueur  
 sur les jointures même. quand la sueur  
 vient il y a soulagement.

Medical.

— La suite indique, sur les jointures malades,  
 d'innocuer souvent la douleur et faire disparaître  
 les épanchements qui restent dans les jointures  
 après l'usage. — Montarde, le charbon, le miel  
 surtout les patés vésicatoires.

— Il faut l'abstention d'après que les  
 douleurs. L'usage de l'acide qui se laissent  
 un peu de fécule. On ne le voit à défaut  
 d'effets.

— La Calomel a évidemment une action  
 sur la goutte, mais, l'usage souvent est  
 une action de mauvais effet. L'usage  
 d'emploi rarement.

2<sup>o</sup> goutte asthénisée (p: 431.)

— excellent il y a affect. de l'estomac. il faut donner  
 1<sup>o</sup> opium, 2<sup>o</sup> le bicarbonate of ammonia in  
 effluence, 3<sup>o</sup> Contrivaiting sur l'estomac  
 l'usage. — 99, le sucre Ether.

— L'Eau de Vie reçoit aussi, on jure  
 Car très bien.



1° Estomac

1° Retroussim

2° Metastase ou tremors Symptome

3° - goutte Larve -

4° -

# Retrocédent goût

la joule est pointée  
Cesquin, m. Saeni  
Mucosité violente des organes  
D'après.

Wanas. - {  
  excessive  
  gauche

Cerveau - {  
  apaisé.

Coeur - Mucosité un peu

viscé - véritable - but souvent calcul. et d'après

## Causés des rétrocession, gottées.

1<sup>o</sup> froid arrivant sur les parties affectées

Houss. cas d'écoulement mucosité - corps en feu

Lary. - inflammation dans l'espace fermé  
affect. cérébrale.

Stomac - application d'eau froide -  
sensations extraordinaires.

Stomac - appliq. d'un liquide froid  
composé de alcool. et ac. acétique  
violente sur une d'estomac.

2<sup>o</sup> action de certains médicaments

- Eau medicinale - dans les cas où il y a  
différence et que l'action locale du médicament  
sur la viscé - Résultat

3<sup>o</sup> - l'action violente de l'écoulement - mais l'écoulement  
à l'usage

Cor. 1. g. mucus inermes froids -

Cor. 2. - id

Cor. 3. - id. Stomac.

Cor. 4. - l'écoulement froids pour anti-écoulement  
des parties et l'écoulement - but d'écoulement de viscé  
à l'usage de l'écoulement

a. par ac. l'écoulement froids - mêmes effets

5 - l'écoulement aux pieds, stomac.

6 - douleur de tête.

7 - l'écoulement.

8 - normale.  
9 - 2.  
10 - normale.

- apoplexy in the paroxysm. Successfully treated

1. goutte depuis 8 jours, chute subite sol. - pos. de Retrosopim  
- pos. de paralysie à la suite - goutte

2. pendant la goutte - apoplexie - laigne - goutte  
sans le cas de Furcadour et ne  
s'agit pas de Retrosopim.

M. Traupau

Plus la goutte est la fibre musculaire la même qui est  
décrite comme fraîche -

Cas au les apper. organiq. ou les troubles fonctionnel  
de la goutte anormal s'établissent lentement,  
graduellement -

2. = très guement. = goutte remonte, métast.,  
goutte.

Ces métastases se produisent sous l'influence d'une cause  
prédisposante qui a fait faire d'une façon inopportune  
les mouv. goutteux - 29. 10. 02.

{ Pneumonie, Casseur, priponnement;  
{ leucémie sur aigres  
{ Goutte algue, vomissements, flux Cholériforme.  
{ - acidité crues, vertigeux -

applies d'eau froide, deux stupéur  
d'opothérapie de j'orale imbarras  
de Stragisme ramènent la flux.  
asthénie et les acc. crues ce pendant  
reposit.

fluxion analogue à celle qui le produit du côté de  
articulations.

2<sup>o</sup> 1/2. goutte larvée.

1<sup>o</sup> Névralgie

2<sup>o</sup> Vésicules

3<sup>o</sup> angor & pectoris. Diaphragmate goutte.

4<sup>o</sup> asthme.

5<sup>o</sup> Écoulement et hémorrhée chronique

---

3<sup>o</sup> goutte anormale - les tonalités fonctionnelles rares -  
verruques, aspé., os anormaux

local. d. Bright.

cas de goutte

malad. du coeur & distal. anormaux

faci. hémorrhée chronique.

Les lésions de goutte erysipele, anormale,  
d'un emploi parcellaire et sans détermination  
précise le plus aisé.

L'appréhension s'ouvre à si, par exemple  
maladies Intercurrentes des les goutteux -  
on fait que les goutteux en l'absence à l'abri  
d'un autre maladie -

Or Stiff incontestable que l'écoulement  
inévitablement modifie la marche et les allures  
des maladies - et l'écoulement de l'indication spéciale.  
D'un autre côté il est incontestable que cette  
empirisme ne doit pas être absolue.

- ainsi c'est à tort que l'on a une précaution  
chez un goutteux on dirigerait toute l'attention  
sur l'état goutteux, et qui ne l'empêche d'  
employer les Stimulants, et les Respirateurs  
dans le but de faire disparaître la goutte à l'instar  
car la précaution visant à se maintenir  
ne devrait avoir le sort des autres goutteux -

- Il faut donc à dire que la affection  
goutteux proprement dite, respice des  
caractères Spécifiques -



affec. cerebrale gend. un. avant le debut ou alternant

1<sup>er</sup> an à 27 ans - avant ce 1<sup>er</sup> an - céphalalgie, oppression  
Cerebrale - depression intellectuelle  
trisque cessation au moment de l'apparition  
de la grippe.

Conversiones in Malacodis —

Hottmann. 2. morbis neustandis —  
J. Ferric. on the conversion of ditheatis —  
J. Sarry. de —

Vid. Scudamore. p. 21

## Premonitory symptoms

Those gouty persons who are affected with concretions, <sup>especially</sup> for a short time before the fit, prickling pain in the parts where they are situated — This is described even by those who have minute points of concretion in the lobes of the ear, and in no other part of the body. — When the concretions have given rise to ulcers in the hand or feet, the sores are unusually tender, aching, and sometimes very painful, as the fit is making its approach.

— The most severe of the local signs, which I have just enumerated affect those only who have experienced frequent returns of the disease; and in whom limbs, more or less of disorganisation of structure has been produced.

Scudamore. p. 26.

L'empirisme des Indes. Nosographies  
de la goutte

Latham, (l'ancien) et  
Hamilton, ne reconnaissent  
que 2 espèces de goutte; l'acutée  
et la chronique. — comme  
le Numismatisme. —

puis traiter en irrégularités  
de chacune d'entre elles.

Vid. Sundamora  
Jay. 12.

Sundamora consulte aussi la  
Division peu nombreuse. — Sundamora  
admet.

3 formes { 1. acutée  
2. chronique.  
3. — Retrocédente  
= métastase ou transference  
of the gouty action, during  
the state either of acute  
or chronic gout, from the  
external part, to some  
internal organ.

Dyspepsie gouteuse. Pseudocoro. p. 90

1<sup>o</sup> Elle s'accompagne d'état bilieux et  
d'affect. hépatiques & en somme est la  
même inscription à Todd.

2<sup>o</sup> — Les affect. nerveux — telles que palpitations,  
sympathiques, perte de la vue, vue double, etc.  
— un purgatif, l'apparition de  
la jaunisse fait disparaître tout cela.

— hypochondrie de la goutte dyspepsie se  
renouvele le matin que le soir —  
Le vrai nerf se voit au microscope  
(voir quand il est excité, difficile)

3<sup>o</sup> = flaccidités abondantes.

4<sup>o</sup> — Battement, epizotiques rares, à moins  
que peu, gent tr affaibli.

5<sup>o</sup> — Quelques arroses dues à l'obstruction  
hépatique. — et attribuée cela  
à la compensation post-  
(qui n'aurait peut-être que cela est goutteuse!!)

— Il admet d'ailleurs de troubles nerveux  
d'origine goutteuse. p. 101.

ex. Céphalalgie vertige, — état nerveux.  
ballonnements à la lib

6<sup>o</sup> — qq urticaire — élémentaire de la  
peau comme conséq de la dyspepsie —

Civ. Culley qui parait avoir prouvé l'existence  
de l'immunité dans les maladies viscérales.

Nitrocidin, médicament proposé contre l'ascaridose  
qui est peut-être antiphlogistique -  
secondaire. p. 512.



ne va confondre les affections incidentes chez le  
goutteux avec les affections goutteuses.  
— en dehors de toute affec. goutteuse. #  
on ne voit nullement dans les cas <sup>actuels</sup> appelés  
claquette aux pieds — Qu'on se rappelle que cela a lieu  
quand elle est retro cédente ¶ 9 à conf. sub.

amb. Cardialgie, migration pour avoir mangé du  
pâté d'orléans. chez un sujet goutteux, mais  
non en action.



# Revelation Spontanée Reynaud. p. 35

Pour qu'il y ait dans la lésion de,  
terme, une Revelation <sup>spontanée</sup> il faut

1. que l'affection nouvelle soit d'une nature différente de l'affection précédente.
2. Critérium indispensable - que la maladie nouvelle précède évidemment la disparition de l'ancien.

Dans la métastase, la suppression d'un phénomène morbide est antérieure, elle est l'occasion du développement de phénomènes secondaires.

Dans la révélation la ~~disparition~~ <sup>disposition</sup> des phénomènes morbides est postérieure, elle est l'effet du développement du phénomène tertiaire.

en plus intéressant qu'il en est un autre  
bimoléculaire.

M. Hardy et Delisle - Plusieurs fois, dans la  
grande majorité des cas, les prétendues  
métastases ne sont autre chose que des  
révolutions - 2<sup>e</sup> éd. t. I. p. 131. Mai 1877

Les symptômes, dit Culley qui sont liés à  
ou dépendent de la Disposition qui prévaut à l'apparition  
des jours tard; — soit que celle-ci arrive par lui  
soit qu'elle ait lieu — dans les symptômes ou  
vous avez guette inspiration!

---

---

L'imitation des parties favorise la production  
des metastases sur ces parties - ainsi de ceux  
de la gorge à l'imitation de l'estomac.

Cela peut être comparé avec ce qui a lieu  
au sujet de la gorge récurrente. Elle se  
fixe 99 sur les parties qui ont été  
préférentiellement visitées de préférence  
à d'autres. -

Budd. Symmetry.

G. B. -

Watson

Theorie des  
Metastases goutteuses

Watson, de la Base de la symétrie

Watson p. 763, p. 765!

Il y a toujours, et bien, quand les symptômes  
de la goutte se produisent, à enquire si quelque  
part n'a été lately touché: for gout, (c'est-à-dire)  
in the stomach n'a, quelquefois, tourné court, sous  
le prétexte d'un émetic, to have been nothing  
more than poor in the stomach.

Watson p. 773

Bas exemples de la Illustration Harvey,  
qui, pour extirper la inflammation,  
immergea le affected joint in cold  
water. = - Watson p. 768,

J'ai le termine l'histoire des affections  
 de l'articulaire; proprement dit; le  
 Cadre dans lequel j'ai vu dessinés ces diverses  
 ces affections n'a pas ~~pas~~ compris certains  
 accidents qui paraissent, également relevés  
 d'une manière plus ou moins directe de  
 la Diathèse goutteuse - Le moment est  
 venu de dire un mot de ces accidents

— On a depuis longtemps signalé  
 dans plusieurs maladies, ou <sup>autrement que</sup> la crase de  
 l'urine à subi une modification profonde  
 — ainsi que cela a lieu dans la goutte  
 chronique — l'existence d'une disposition  
 particulière aux phlegmes de mauvaise  
 nature et au sphacèle.

La Néphrite albumineuse et la  
 Diathèse peuvent être cités comme des  
 exemples du genre.

1.° Néphrite albumineuse.

Erysipèle gonorrhéique, phlegmons  
 diffus, survenant ~~après~~ dans les  
 parties oedémateuses -

- { 1.° Spontanément -  
 2.° à la suite d'injection,  
 piqûres.



Accidents phlegmoneux - et gangreneux  
liés à la Diathèse urique et à la goutte.

J'ignore qui le premier a remarqué la fréquente  
 coexistence de ces affections avec la Diath. urique  
 et la goutte: mais je vois: #

- 1<sup>o</sup> Morgagni<sup>a</sup>, mort de 42 ans. goutteux  
 obèse, impétigineux  
Gangrène sèche d'une  
 des btes. tubercules  
 b) d'après Fabr. de Hilden.  
 Homme 70 ans. goutteux  
pes et crys carbonis infar nigra

- 2<sup>o</sup> Chompsan, en 1827. (Méd. Chir. Franç.). - à propos  
 d'un cas de gangrène sèche - R  
 rappelle les faits de Morgagni.

b. et s'exprime comme il suit:

- " Il est remarquable que beaucoup  
 " de cas de gangrène sèche, concernant des sujets  
 " atteints de Diathèse goutteuse ou Rhumatismale, et  
 " d'aucun bien de ces du même genre, ~~est~~ cette  
 " même Diathèse existait, bien que son existence  
 " n'ait pu être particulièrement relevée -

3<sup>e</sup> Schönlein - Prussien. Tratté de Patholog. 1835 40  
Épidémié fréquente de la gangrène dite sericé  
chez les goutteux - Souvent elle gangrène  
dans ces cas se rattache à d'athérome artériel  
si fréquent chez les goutteux.

4<sup>e</sup> Un Medecin Anglais: Ure - Dans les rech.  
sur la goutte - 1845. Med. Times -

5<sup>e</sup> une forme de gangrène, La Sericé, affecte  
principalement les personnes qui déjà ont  
souffert de la goutte.

6<sup>e</sup> Le D. Carmichael de Dublin: rapporte  
un cas de soff's mortification (g. sicé)  
survenue chez un goutteux non diabétique.  
- Obliquat. articulé par un caillot.

7<sup>e</sup> Cullen - Prout <sup>1848 - 5<sup>e</sup> éd.</sup> qui il faut toujours être  
à propos des questions qui se rattachent à la  
Diath. urique et à la goutte. Il dit que;

Le goutteux Humide, ainsi que le sujet dont  
les reins sericent la gravelle lithique, comme  
le diabétique, exposé aux formes graves de  
L. Erysipèle, et de d'inf. diffuse du tiffes  
cellul. - survenant spontanément ou à  
la suite d'une piqûre, d'une saignée.



36

Ce n'est donc pas d'hier, qu'il a été  
remarqué que les ~~gouttes~~ Erythème et phlyngmes  
de mauvaise nature ~~peuvent~~ fréquemment  
chez les goutteux -

Moi Marchal de Calvi.

1<sup>o</sup> meilleure étude - appelle l'attention  
sur le sujet.

2<sup>o</sup> - Désage les accidents goutteux  
du Diabétique -

En effet bon nombre de faits anciens n'  
appartiennent pas la preuve de l'origine véritablement  
goutteuse de l'accident, vu que ~~le Diabète~~  
La Coexistence ou la non existence du  
Diabète - qui par lui-même peut  
entraîner de pareils accidents, n'a  
pas été suffisamment vérifiée -

Les accidents phlogosans <sup>depuis</sup> peuvent être  
de la Diabétique. peuvent être  
ramenés à 3 chefs. -

1<sup>o</sup> Anthrax urique = Garron. et Vrousseau  
avant d'appar. de la goutte  
croient que accidents.

{ C. Marchal p. 183, et Ledwicks  
plusieurs cas, dans le cours  
de la goutte

6

2. Rhlegme diffus. Erythéle de  
Mauss. nature — Prout,

J'approcherai de ces faits les suivants :

1<sup>o</sup> Suppuration du globe de l'œil  
furieuse chez un sujet atteint de  
goutte chronique. (Critchett. Med Times  
1858)

2<sup>o</sup> L'opération de la Cataracte  
Reçut mal chez les goutteux, pour  
d'ouï l'inflammation.

Dodd. Médecin et médecin  
ou un siècle avant de Diabétiques

3<sup>o</sup> Cas de fracture de la malléole  
accès de goutte,  
Déunion de la fracture — Ulceration  
ou ams — a. c. graves.  
Une rente dans l'ordre après le  
Cesfat. de la goutte

3<sup>o</sup> Gangrène sèche. Cornickail, Marschall  
entier Nayer sans diabète. (C<sup>o</sup> orale)

Survivement

— Chez les sujets aff. de goutte chronique — Cofus  
debilité —

1<sup>o</sup> L'acid urique ? —  
Est-ce. }  
2<sup>o</sup> La Neph. albumin. — non car  
3<sup>o</sup> Diabète. } acc. d. Spécies un albuminurie

Des affections Intercurrentes dans la goutte. -

Il s'agit ici non plus d'affect. Subordonnée à la Diath. gouteuse, mais bien de complications. -

1<sup>o</sup> Comment les affect. sont-elles modifiées par la D. gouteuse. (inversement)

1) Les faits qui précèdent vous servent de transition : de Traumatisme

2) Le parallèle entre la Neph. albumineuse et la Diathèse d'un côté et la goutte de l'autre peut être soutenu jusqu'ici, car dans ces 2 premières affect. les maladies Intercurrentes subissent des modifications analog. à celle que leur imprime la Diathèse gouteuse.

1<sup>o</sup> Traumatisme nom donné à la conséq. grave.

2<sup>e</sup> Les affect. acquièrent chez la goutteux un caractère de gravité infolète.

A. Phlegmasies - Elles prennent souvent dit Prout le caractère adynamique, et c'est aussi que meurent la plupart des Goutteux Strumeux et obèses.

on sait que <sup>chez</sup> le albuminurique  
et diabétique, phlegme assez grave. 80

1<sup>re</sup> // fieure Typhus, "je n'ai jamais vu  
un goutteux atteint de Typhus fevre,  
en revenant. - Muschida. (on continue  
fevre. 1862. p. 127)

Le Schmidtman, observations. I. 3. p. 379.

- " Idées arthritides animadverti
- " cum febre putrida faeculenta, at
- " coetrali semper cum EVERTIA "

2<sup>o</sup> Wells. Syphilitis - elle est grave et  
prend-elle le caractère scorbutique?

Ces accidents mène aux gouttes Cachectiques  
C'est après Garrod, d'improbable  
rénal qui doit rendre compte du  
caractère de gravité que fréquemment  
ici le appet. intercurrents -  
- Métamorphose rapide des tumeurs - Exigence  
une élimination souvent énorme qui  
ne peut avoir lieu si reins insuffisants  
mais causes complexes - alt. de la  
crase du sang - affaibl. du Syst. nerveux. de St

Les phénom. mécan. chimiq. &  
la vie ne peuvent s'accomplir

2<sup>o</sup> Goutte aigue ou chronique  
sans cachexie. La terminaison est  
soit vite aigue et la chose  
se voit souvent comme chez  
les sujets sains.

A - Un caractere vique general, c'est que la  
diath. inflammatoire reveille la predisposition  
goutteuse et fait apparaitre les acces.

rice

1<sup>o</sup> Traumatisme - Voir Etologie.

2 <sup>o</sup> phlegmasie.	1. Inflammation	Le affect. duree 95. semp.
scandance	2. Pleuresie	
2ay. a	3. Angine,	
	4. Erysiphe.	

puis la goutte icte

- Cette apparit. de la goutte est elle  
favorable - (goutte critique. ?) ou  
- est ce un simple contre coup. ?

- Il faudrait rechercher si les affect. ou  
elle a lieu ont une terminaison plus  
prompte. —

Cela se voit aussi dans le Rhumatisme -

2<sup>e</sup> cas d'affect. intercurrente suite la  
↓ marche concurremment avec la  
goutte, sans éprouver de modification  
notable.

Cas d'inflammation } Sarcancore,  
- d'angine - }

3<sup>e</sup> Cas. Suppression des ph. arterielles de la  
goutte - Revulsions. grave  
Rappeler la goutte aux pieds.  
- qq. temps -  
Mais tentation en se. inutib. si  
dans d. intervalle d'ac. - et que  
Aucune manif. gouteuse.

S. VI

C'est qu'on pouvait le s'appuier à Sironi - Les  
Agents médicamenteux ont chez la goutteux  
une action toute spéciale

1<sup>o</sup> Sulf. garod. à dose médicamenteuse.  
In cas d'hémorrh. - Impregnation métalliq.  
pluripide - Siferos bleus, coliques

2<sup>o</sup> Mercure - (Méd. Times 1855) S'ice joner a  
garod. - Salivation plus  
prompte.

Rapports entre la goutte et qq. autre  
maladies constitutionnelles, et diathésiques

Hunter son en principe que lorsqu'  
l'organisme est atteint par une diathèse, une  
mal. constitutionnelle, il ne peut y avoir  
coexistence d'une autre maladie de  
même genre. —

de la part de la Doctr. de l'Antagonisme  
exagérée par L. Soble & Vicars. Rokitansky  
à Manheim et Engel, ~~mais~~ qui a un  
fond. de vérité, — <sup>à tout</sup>  
à côté de ~~l'~~ <sup>la question.</sup> antagonisme il  
y a celle de affinité —

Une Relation de dernier genre  
Existe entre le Diabète et la Goutte.

1<sup>o</sup> Rapports entre la Diath.  
urique, la goutte d'un côté  
et le Diabète s. d'autre.

à quelle époque à quel auteur faut-il faire  
remonter la notion d'un concomitant entre le  
Diabète et la goutte ?

Pseudomore, ne d'as air pas. — <sup>cette notion</sup>  
il dit même que cause opposée —

a — de 1828, Stofch de Berlin — sans son traité on  
Diabète. dit un Diabète métabolique  
sans avoir aperçu de cause de la goutte et il  
cite à ce propos, 2 aut. aut. aut. { Whytt,  
et Frazer.

b — Verroux, Saltator, vers 1830 — dit un  
Diabète symptomatique de la goutte

c — Prout, qui paraît avoir entrepris toute les  
questions de ce genre, — signale que —  
1° — de attaques de goutte et de Rhumatisme  
sont la cause la plus fréquente du  
Diabète —

2° Rien de plus fréquent dit il ailleurs  
que de rencontrer des goutteux qui ont  
un peu de sucre de l'urine — N'y ne l'eu  
aperçurent que lorsque de dit avec  
les accidents vulgaires du Diabète  
= Polyurie, soit aucun signe



D. Bence Jones, avait également remarqué  
que la graville urique peut se voir au Diabète

E. En France, M. Rayer, a fait maintes  
fois remarquer à ses élèves cette Connexion  
de la graville urique et de la jouille  
avec le Diabète.

{ 1° voyez la thèse de Contout.  
Le Léon de Bernard, en 1855 -

F. M. Marchal de Calvi, s'est aussi occupé  
de la question à propos de glaucome Diabétique  
en 1856. - voir 1864 son Livre.

Il écrit d'après cet auteur un Diabète  
urique ou goutteux - Cela est conforme  
aux observations antérieures et à la réalité  
de choix. Mais on pourrait peut être  
reprocher à M. Marchal, d'avoir  
trop étendu le domaine de cette  
forme de Diabète, et aussi celui de  
la Diathèse urique.

Ce qui est dit de cette forme de Diabète  
ne s'applique qu'à cette affection  
confidencielle d'après les faits fournis  
de la pratique, du moins en France.

Incontestablement il existe entre 14  
le Diabète d'un côté, & la gravelle urique  
~~sur un côté~~ et la goutte de l'autre  
une corrélation

fréquente de la Relation. Vaire jusqu'au Le  
Fert au d'observation.

Griesinger. qui a étudié tous les cas de  
diabète indistinctement. Trouve seulement  
3 goutteurs sur 22 Cas. de  
Diabète

Seegen. Médecin à Carlsbad. et qui  
pr. empiriquement étudia le diabète chez les chats  
favorisés -  
rencontre 3 cas de goutte. sur 31 cas de  
Diabète

Voici d'ailleurs comment la Relation  
en question s'établit.

1<sup>o</sup> On peut la constater  
chez les Individus domes.

2<sup>o</sup> Dans la famille -  
Si la goutte se transforme en  
diabète, par voie d'hérédité et  
Invoquement.

Père

Arroseur. Distillateur  
Colorje.

Diabète.

Phthésie. hémorr.

†† 48 ans.

<u>1<sup>er</sup> fils</u> <u>6 ans/ans.</u>	<u>Son</u> <u>Keralt.</u>	<u>RA?</u>	<u>Ob</u>	<u>D.</u> <u>Dig. 10 ans</u>	<u>Vit</u> <u>†</u>	<u>15</u> <u>60</u>
<u>2<sup>e</sup> fils</u> <u>10 ans.</u>		<u>G.</u> <u>27 ans</u>	<u>Ob</u> <u>35</u>	<u>D.</u>	<u>†</u>	<u>Delors</u>
<u>3<sup>e</sup> fils</u>	<u>Lymph.</u>	<u>G.</u> <u>30 ans.</u>	<u>Ob</u>	<u>D.</u>	<u>†</u>	<u>accus</u>
<u>4<sup>e</sup> fils.</u> <u>ataviste</u>			<u>Ob</u>		<u>†</u>	<u>centu</u>
<u>5<sup>e</sup> fils</u>	<u>Keralt.</u>	<u>G.</u>	<u>Ob.</u> <u>a 35.</u>	<u>D.</u>	<u>†</u>	<u>Phthé</u> <u>48 ans</u>
<u>6<sup>e</sup> fille.</u>		<u>G.</u>	<u>ob</u>	<u>o</u>	<u>o</u>	<u>vis</u>
<u>Merie.</u> <u>Lymphatique</u> <u>Sciaticque</u>						
<u>fille d - Mex.</u> <u>22 ans</u>		<u>G.</u>	<u>Ob</u>	<u>o</u>	<u>o</u>	<u>o</u>

1<sup>er</sup> Chez l'Individu.

150

(A) Rarement le Diabète conforme  
et la goutte coexistent; mais ils alternent,  
et se succèdent. D'après d'ordre suivant:

1<sup>er</sup> La gravelle urique ou la goutte  
commencent d'abord - et en général  
la goutte rétrocede au moment où le  
Diabète paraît.

Rayer - la goutte se change  
en Diabète.

Jarrod, quand le Diabète  
se paraît, la goutte cesse.

J'ajoute que

L. Obésité, précède souvent le développement  
du Diabète.

(B)

Ce Diabète <sup>d'origine</sup> goutteux - est qq. aussi  
graves que celui qui ne reconnaît pas  
cette cause.

1<sup>er</sup> - goutteux  
2<sup>o</sup> - Altités.

Observat. de Réal, <sup>scrophule</sup> goutte, obésité, et  
Diabète, se manifestant  
chez la plupart des individus  
d'une même famille.

(C.) 99. Le Diabète goutteux 16

benignité remarquable, surtout si régime convenable

1° Latence, latent, droit

2° obj. à Janer.

après la guérison. Peut-être de  
la graville urique ou de la goutte,  
c'est possible que quelquefois on voit  
que la graville urique dans le Diabète  
est favorable.

(D) — Cependant 99. la graville  
urique et le Diabète, peuvent  
coexister, sans amendement notable.

Mds A. T.

2° Relation entre la goutte et Diabète  
maladie de famille.

1° perc. goutte - Diabète - Isthmisme  
fil. goutteux.

Dillaud de Corbière

2° perc. Diabétique

fil. goutteux.

M. Duboc

J'ai abrégé la combinaison suivante (17)

M. F. Père  
goutteux

<u>M. B. F.</u>	<u>M. L. F.</u>	<u>M. A. F.</u>	<u>M. E. F.</u>
gravelle.	Diabétique.	goutte. Même genre.	gravelle

- Cette pourrait multiplier les exemples  
- Ceci est atté par le démontre qu'une  
Relat. goutte p. certaines fois, existe  
entre la diath. urique } et le Diabète  
la goutte —

Config. pratiques - faciles à apprécier.  
- Examiner les urines de goutteux  
- Menace de Diabète.  
- Vrait<sup>e</sup> particulière en vue  
de l'origine

Goutte et gravelle

La Diathèse urique engendré la goutte de toutes parts. — Th. n'est donc pas etomax que la gravelle urique qui est souvent une manifestation de cette Diathèse le rencontre avec la goutte.

mais ici encore, Th. y a à la fois affinité et antagonisme — en ce sens que les 2 affect. se rencontrent par simultanément — elles atteignent.

— Relative recurrence de tout temps.

{	<u>Morgagni</u>	Erasmus et Th. Morus.
	<u>Sydenham</u>	1) <u>Tu as la gravelle et j'ai</u>
	<u>Murray</u>	2) <u>la goutte</u> (La 2 fois n. ans. epoux)

Le calculs ou la gravelle. }  
dans la goutte. }  
1<sup>o</sup> - acide urique.  
2<sup>o</sup> - urate d'ammonium  
3<sup>o</sup> - acide oxalique

Rayer.

ou bien successives.

1<sup>o</sup> Relation entre l'acide  
oxalique et l'acide urique —

(ac. urique = Uric, allantoïne  
ac. oxalique)

2° Dans le sang des goutteux.

{ ac. oxalique  
ac. urique

3° Dans l'urine et le sueur des goutteux

{ ac. oxalique  
ac. urique.

La Relation s'établit ainsi qu'il suit.

1° La graville précède la goutte. — est la cause la plus fréquente

2° La graville finit la goutte —  
M. F. Castrucini.

3° Coexistence rare —

1<sup>o</sup> simple, par le Calcul.

Sur 500. goutteux — si calculueux  
Scudamore

2<sup>o</sup> Brodie. n'a jamais vu un goutteux,  
avec ment. topacii, avoir la  
graville. — La formation des  
calculs peut reculer.

Les acides produits par la graville  
se trouvent avec les symptômes de  
la goutte.





- 1° Evulsion d. Sable - avec l'urine  
albuminurie goutteuse
  - 2° Graville rénale } Néphrite goutteuse de  
Rayer  
2° Hémurie goutteuse.
  - 3° { a  
Syélite goutteuse -  
b Colique néphrétique  
c Vesie irritabile —
- peut simuler la

S. IX.

A Goutte = Scrofule - Goutte

- 1° Scrofule freq. chez les sujets atteints de  
Rh. articulaire chronique
- 2° Prout. La goutte et la Scrofule s'associent  
souvent. Les enfants issus de parents  
goutteux sont souvent atteints de  
Goutte -

B Goutte } 1° fréquente dans le Rh. a. chronique  
2° Rare dans le Rh. a. aigu

Wunderlich - } sur 108. Rh. a. aigu -  
Hämorrh. } # goutteux - goutteux

3: chez le goutteux

(2)

α dar l'intermediaire du Diabete  
ptitisi-

β Mais en general - la ptitisi rare  
chez les goutteux

γ Cependant. Garrod - chez un  
Jeune homme - caract. d'urate de fovee des  
jointures - ptitisi a marche rapide,

Lagoutte

soit elle le  
Cancer

D. X.

Cancer et goutte

1° Cancer et Canceride - d'au. Le R. humant.  
Chronique - non rare.

2° Cancer et goutte.

1° Rages. 99 cas. dans la famille

2° Non antagonisme absol.

Cor. dans Le Lancet. 1881.

Cancer du Penis - moyen dans  
le homme - de force. de.  
68 ans -

Topsy volume.  
- Nephritis goutt.  
avec Infarctus  
uratiqes

Goutte et Rhumatisme, artic.

99. un, 'Ideetete',

Non serons mieux a venir de  
nos promesses sur cette question,  
Lorsque nous aurons étudié  
le Rhumatisme.

appetit ab. articulad  
gubnus

- 1<sup>o</sup> Traumatisme
- 2<sup>o</sup> " Inflammation - pyrexie - la diarr. inflammatoire  
 V. Néphro-pneumonie (Soudanese)
- 3<sup>o</sup> " dans l'adult. 95. près pour les gonit. sévères  
 la - pneumonie - } Soudanese  
 " pleurésie - }  
 Angine, Diphthérie - } - Doux Soudanese  
 Coryza - } - Doux -
- 4<sup>o</sup> " - mais cas où l'affle. inflammatoire peut  
 être essaimé sans modification. (Soudanese)  
 - Erythème -  
 - Angine - 2
- 5<sup>o</sup> " - Suppression de sterc. cutané et diarr. v. jaun.  
 - Rares l'inflammation cutanée

Il y a fait action rube-  
 C'est une coiffe-  
 comme la autre  
 dans. entérie.

- 6<sup>o</sup> " - Action particulière de agents médicamenteux  
 chez les gonitiques -  
 1<sup>o</sup> " - dans son médicament - sans  
 la co. s'hémorrh. de - l'empyème métastatique  
 les trois fois prompt de la gonit. - suit par  
 la Calicée - -  
 2<sup>o</sup> - Mercure - Salivation plus prompte  
 trois jours - Méd. Rev. 1855 - le Gard.

Hyphale et gonit.

William of 1. Thomas  
 - Surve. Hyphalique - des morbid  
 allem. d. gonit chronique  
 Chrest. Savon  
 70. d. d. 1855.

la hyphale métastatique peut se voir - la  
 gonit. - carie - mine - l'empyème, de -  
 ophthalme - Sympite -  
 L'empyème



- Rapport entre la goutte et la Scrophule, et la Syphilis

1<sup>o</sup> Scrophule - fréquente chez les sujets atteints de Rh. artérielle chronique - elle peut coexister avec la goutte - la tuberculose  
Pour la Strume et la goutte s'associent souvent  
brusquement, à part de petites gouttes  
sans foyers artériels de Syphilis

2<sup>o</sup> Syphilis - fréquente dans le Rh. chronique -  
Rare dans le Rh. artérielle aigu -  
- Wundlich. } sur 108. Rh. art. a. s. 1 seul phlé  
Haworth. } Cependant, M. Day, op. phlé  
atlantique -

- Chez les gouteux. - La Syphilis peut le  
concomiter - voir la note de Dintels - mais - chez  
s. les deux formes elle précède et survient  
- M. Gaud. III. la goutte survient - les malades  
à peu près n'ont, chez un jeune homme qui avait  
de nombreuses condylomes, survient la phlébite  
une Woche après -

Le Cancer - Relation au cancer & dans sa  
- Récurrence chronique -  
- avec la goutte. ? Rayer. 55. cas.

non injectés -  
Cancer du pénis - Poyan  
dans le pennis. " "  
après l'excision

Chick Stone  
Rein Lithate of Sol  
With Straks

ainsi  
dans le  
Lancet. 1871

68 ans

Fruite et Rheumatismes

6. #.

25. autumn 3 fruits — } 1.° Mucosiva  
2.° Gaspomata

Uim:

- 1.° Donkey mucosiva goultes
- 2.° Rheumatism abiscuati des  
Lugien age goute plus tard

In goute per Rheumatism

— Rheumatism chronique et goute chronique  
— accuis.

{ # - 1.° Mucosiva Rheumatism  
— 2.° goultes  
— 3.° Mucosiva

{ # - 1.° Mucosiva Rheumatism  
— 2.° goultes — pour  
Rhe. chronique  
— 3.° Mucosiva  
— 4.° Mucosiva

2.° Mucosiva



# 1<sup>er</sup> Relations entre la goutte et les autres affections

## Diathésis

- ~~Théorie~~ les autres diathésis... elle ne se guérit  
 L'importance de cette question se voit - 75  
 par le fait qu'on en voit en un certain nombre de cas  
 joints à 75 avec rhumatisme. - Question des Anomalies  
 et des affinités.

## 1<sup>er</sup> Goutte et Gravelle.

On en fait la que de la gravelle

unique ou mixte, - Elle tient qu'elle dépend  
 de la Diathésis mixte; et en même temps de son  
 avoir une certaine relation avec la goutte -

2<sup>o</sup> Exécution de tout temps - Sydenham, Morgagni.

1<sup>o</sup> gravelle. - avant la goutte -

après la cessation de la goutte -

Jamais de Stoda de la goutte. Lofasso -  
 comme on sait - au contraire.  
 - Par la goutte aiguë, dans l'intervalle

des accès -  
 - fait rendre pendant l'écoulement  
 avec un peu de l'acide  
 as, l'acide de la table -

2<sup>o</sup> - gravelle - Calcul - sur 500. gouttes f. calculs

- accident -  
 pyélite, métrite  
 - accident de la Vésicule séminale -

7. chaux, phosphate - Phos. -

Calculs de urates, uriques  
 acide, base, etc.  
 Water d'acide urique  
 nature de chaux.  
 Sels -  
 urique -  
 ac. urique = ac. oxalique,  
 ure, allantoïne.

17 Rapport sur la peste et le diabète  
Commissaire Quinquarville - sur son  
Clinique -

Sudamerica s'en va en la Peste qui se vit entre  
le Diabète et la peste - Et a copieux l'opinion grec  
si entre un élève grec de la Peste et le diabète  
la peste et le diabète -

Théorie de l'opinion de voir la peste et le diabète  
à la Nouvelle -

Grand qui a été vu dans le genre - des yeux les  
à la peste et le diabète et le Phlegme qui se  
la cause de la peste et le diabète qui se voit  
diabète -

Storch, Berlin, 1887. Quelque chose de la peste et le diabète  
un diabète métracé - c'est à dire  
survenant après la peste, et le diabète  
à la peste et au diabète. Whyll et Ford.

— M. Quinquarville de la Nouvelle qui donne le Diabète

P. Jones - voir la peste et le diabète

— Clayton les deux. M. Jones a pu voir l'insulin  
et les deux de cette composité qui est le diabète

la peste et le diabète - lequel est le diabète et la peste  
après la peste et le diabète.

Le Levy de Ormond 1887.

M. Marsal et Calo en 1886 - les deux ont vu  
la peste et le diabète et le diabète et le diabète

comme un long complet et le diabète - les deux ont vu  
pour leur première observation insulino et le diabète

— Clayton et Whyll ont vu le diabète et le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète  
après la peste et le diabète - les deux ont vu le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
Rapport -

Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

Programme de Dr. Levy de Carlbad sur  
3 cas de diabète et le diabète

— 1<sup>o</sup> C'est la gravelle unique ou la  
goutte qui commencent la peine et  
en general. La goutte peut au contraire  
ou accompagner le Diabète —

- Ceci. Rays. — la goutte le  
change en Diabète
- grand. — quand le Diabète le  
débute, la goutte elle —

1<sup>o</sup> Obésité peut être une gravelle ou  
2<sup>o</sup> Le Diabète grave  
Arrivera par la mort, l'écoulement d'acide  
grave — Gargisme, etc. — (Cas de  
Real  
ou de Phlébite)

2<sup>o</sup> 4. 99. levez. — leu poly urie, ou l'atone.  
— m. l'atone. sur l'inst. sur l'ap.  
Cervicale. — Cas de deux jours — mort.

1<sup>o</sup> att. de l'aer. — la goutte revient  
à. — c'est possible que on  
disait autrefois que la présence  
à l'air un peu plus favorable.

Cependant cette idée n'est toujours favorable  
Mr. A. F.

La Relation entre la goutte et le diabète grave  
est évidente dans plus de 200 cas de diabète  
de famille —

Notamment Cas de Billiard de Coligny

1<sup>o</sup> père goutte, Diabète phlébitique.  
— fils goutteux

2<sup>o</sup> père Diabétique fil goutteux.  
— — — — — Real  
et Guloac

3<sup>o</sup> père goutteux — — — — — 3 fils

M. B. F. — M. L. F. — M. A. F.  
Santé Diabète Goutte

2.  
Habit  
pleurocypis

Affections phlegmogoniques, d'auy la goutte

Ce a l'apoplexie sans pleur. affections de la crani. de l'auy en profondeur  
l'auy: pui, une certaine ~~part~~ auy phlegmon. de membrane  
noire et auy sphaer. - furieux spontaneement ou  
au combat provoquer. - Esp. - Neph. albuminosa -

Diabete, -

1<sup>o</sup> Neph. albuminosa - on adune cause inconnue,  
sur. de la han -  
vrai Ruy plus souvent que  
dans les autr. hydroph. -  
autr. indicat. de saphir, scintil. et

2<sup>o</sup> = Diabete. Diathese phlogog. gorgine. = autr. anglat.  
marche. - phlegmon. 54 us. - autr. gorg  
tiche. -

quelque chose d'analogue existe dans la goutte  
est dans la diathese urique -

Morgagni. - moins de 42. an. goutteux, obesi, impotency.  
gorgine tiche.  
- 54. Fab. de l'iden. 70 an. homme, goutteux -  
les et cray carboni instat nigra

Thomson en 1827. med chi bray. a l'opo d'un cas de gorgine  
tiche. Appelle ce fait de l'op. en autr. - 172  
ce pourquade que beaucoup de cas de gorgine tiche,  
font relatifs a des degres goutteux ou pleurocypis -  
et dans bien des cas, cette diathese est liee aly ou me  
que un Arteriosclerose - (Atty -

- Schönlein - 1835. gorgine - une la fureur de la gorgine  
semble auy de goutteux est l'adhesiv. a l'irrigation  
de arter. -

- We. recherches sur la goutte et les formes de gorgine,  
la leuile, affecte principalement les personnes  
qui seign. sur goutte de la goutte.

- Comminel de Dublin. - Dublin 1782 rapport en ce de  
Sott's medicinal (1786) furieux des goutteux.  
adhesiv. arteriel.

1848. Euph. front que je fais toujours ces horis / ois de  
P. ad. affections de l'ore. urinaire, ~~de goutteux~~ - est que  
ces goutteux ~~stomac~~, ~~phleg~~ les individus ~~de goutte~~ dans  
qui seign. de la goutte de l'urine, sont comme les  
diabeteux et ont auy formes gorgine de l'urine et  
d'effluence de l'urine de l'urine. - l'urine  
paroisment on a la fureur de l'urine.



Gravelle et  
grotte

---

— Diathèse urique  
— Gravelle urique

Coliques néphrétiques, en l'es-  
time. Pas de lésions arthro-  
= pathiques. Acide urique dans le  
sang. Mort, avec des élancements  
de l'extrémité inférieure.  
Le Capitaine T... Était  
àgé de 60 ans, lorsque il me consulta  
pour la première fois.

De très petite taille, mais d'une  
constitution fort robuste, cet  
officier avait fait la guerre  
d'Espagne en 1821. Il resta de  
sa carrière militaire et fut  
affecté en garnison, dans les  
environs de Paris. ~~Il souffrait~~  
~~maladie~~ ~~sciatique~~ ~~ne~~ ~~était~~  
Il exerçait, à l'époque où j'ai  
commencé, les fonctions d'inspecteur  
des Ponts et Chaussées.

Aucune maladie sciatique  
ne s'était manifestée, à ce lui,  
avant l'époque où j'ai appelé  
à lui donner des soins. Il était  
cependant sujet à des élancements  
dans les jambes, principalement aux



membres inférieurs: Sa mère, qui  
avait également été sujette à  
des accidents de ce genre, aurait  
eu, depuis lui, les jointures vers la  
fin de sa vie.

Tels sont les seuls accidents  
arthrologiques que j'ai pu constater  
chez lui - à l'exception d'un véritable  
ostéite, au niveau d'une  
articulation à l'extrémité inférieure.

Il connaissait dès qu'il souffrait  
de la capitaine V. avait de lui  
avoir donné des soins: et j'avais  
en l'honneur de remarquer les mêmes  
faits que cet officier dont la santé  
était remarquable, ne perdait  
presque jamais pendant le repas:  
il n'y a point d'imaginations à  
dire qu'il se nourrissait par un verre  
de liqueur par jour. Il ne buvait  
rien d'autre que de l'eau simple: mais  
il prenait volontiers une tasse  
de café après déjeuner. Il mangeait  
fort peu, et se mouvoirait à peu

près occasionnellement de violence. La  
respiration s'opérait d'ailleurs avec une  
parfaite régularité, et d'une  
manière habituelle, M. T. avait  
sans doute peu jours, circonstance  
très remarquable chez un homme  
aussi âgé que lui. Dans les  
derniers jours de sa vie, il avait  
acquis un embonpoint considérable,  
et qui menaçait de devenir excessif.

Le 15 Novembre 1860, j'eus  
brusquement appelé auprès de  
M. T. qui se trouvait dans  
sa chambre à coucher. La douleur  
paraissait être existante principalement  
du côté gauche de l'abdomen. Il  
existait un peu de tympanite.  
L'administration d'un lavement  
froid fit rendre au malade  
une quantité considérable de  
gaz, et fit promptement cesser  
la douleur.

Le lendemain, en interrogeant le  
malade, j'appris qu'il venait souvent  
de petits graviers par l'urètre, et  
qu depuis longtemps il voyait un  
Sédiment rouge se former dans  
les urines. Je lui prescrivis de l'eau  
de Contreboville à prendre avec  
repas, ou du vin. Je l'engageai  
en même temps à modifier légè-  
rement son régime, à introduire  
des matières végétales dans ses ali-  
ments, et surtout à boire plus  
abondamment.

Trois semaines plus tard, il  
venant à l'hôpital, je le trouvai  
appelé auprès du malade, je  
constatai que le double de  
manifestait sur le trajet de l'urètre  
droit. On pensait peut-être  
aussi au urètre, au niveau du  
sein droit. Des opiums furent  
prescrits pour calmer le douleur.

qui disparaît le lendemain vers  
midi, mais sans d'ailleurs le  
malade fort abattu.

Les urines étaient claires, et  
d'une abondance moyenne  
pendant l'après-midi. Le lendemain  
elles devinrent chargées. Trois jours  
plus tard, le malade eut une  
hémiparésie momentanée des  
urines, rendait quelques graviers  
sans du volume d'une petite  
serviette.

Des urines de ce genre se sont  
reproduites, à des intervalles  
plus ou moins éloignés, pendant  
cinq ans (1860/62). J'avais  
fortement engagé le malade à  
se rendre à Vichy - et se attendant  
qu'il y séjournât, je lui avais  
fait prendre, de temps en temps,  
l'eau de l'hôpital, à laquelle  
je donnais, peu à peu, pendant  
un mois chaque fois. —

Sous l'influence de ce régime,  
les urines étaient devenues très  
claires, et les accès de colique  
néphrétique revenaient beaucoup  
moins souvent. Cependant le  
Capitaine continuait de tousser  
en temps à l'entrée de petits grains  
rouges.

Le mois d'août 1865 il  
se rendit enfin à Vichy, pour  
y suivre un traitement régulier,  
à l'hôpital militaire, dans le  
service de M. Barthez.

Passé au mois de Septembre,  
il se porta fort bien pendant  
deux mois. Le 9 Novembre, il  
eut un nouvel accès de colique  
néphrétique, après lequel il  
voidit plusieurs graviers, que  
j'ai conservés. Depuis cette  
époque jusqu'au mois d'août

de l'année suivante, il jouit d'une  
excellente santé.

Le 20 Août 1864, il partit  
pour Vichy, où il prit de nouveau  
un traitement de cinq semaines,  
dans le service de M. le Dr. Hardy.  
La santé se maintint excellente  
pendant toute la durée du  
traitement, et la veille de  
son départ, il fit un repas  
de corps avec les officiers qui  
le trouvaient à l'établissement.

Revenu à Paris depuis peu  
de jours, il se rendait, le 26  
Septembre au bal du Pont  
et Chaudès. Il revoyait en  
nombreux, lorsqu'il fut rudement  
pris de coliques et de vomissements  
alimentaires. Il regagna sans  
souffrir sur l'opéra, et fut

traité à l'aide de quelques coliques,  
par M. le D. Mungois.

Le lendemain, ~~malade~~ <sup>malade</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~quelques~~  
de lui, je le trouvais dans un  
état débâtement et de  
prostration fort remarquable. Il  
n'offrait pas de fièvre: les douleurs,  
étaient encore les mêmes sur  
le trajet de l'urètre droit.  
Les urines étaient claires, abun-  
dantes et sans aucun sédiment.  
L'empur se ballait - dégoût  
profond pour les aliments.  
Je continue le traitement  
par la opium.

Le 28. La douleur s'est un  
peu calmée, mais il existe  
un ~~grand~~ état de malade, de  
nausées, et de dégoût. Pas  
de fièvre: rien du côté des  
urines - Soit dans l'urètre  
(Chien en urine, etc.)

Le 29, voyant cet état persistant,  
je prescrivis un vomitif (Tartre  
stibié 0,10 - Quina (p) L'administrations  
et ce moyen a été suivie de  
plusieurs vomissements bitiens.

Le 30. Le malade paraît un  
peu soulagé. L'appétit est presque  
nul. cependant je crus à prescrire  
un peu de nourriture (potage au  
topioca: eau rougie.)

Le 31. Le malade ayant pu digérer  
les aliments de la veille, je  
prescrivis un aliment plus un  
peu plus solide (viande de poulet,  
etc.) Plus de café de usines, pas  
de poivre.

Le 1<sup>er</sup> Octobre. Le malade a mal  
digéré les aliments. Il éprouve un  
état continu de nausée. Il  
ne présente aucun fièvre: il est



en 70 pulsations par minute: mais  
le pouls offre de intermittences fort  
remarquables, qui se reproduisent  
deux, trois ou même cinq fois  
par minute. L'auscultation au  
cœur avec un stéthoscope  
du côté du cœur on constate d'abord  
sur les intercostaux du poul-  
radial coïncident avec le systole  
de la révolution du cœur.

Le 2 Octobre. L'état fébrile  
persiste toujours, j'éprouve  
quelque légèreté de malade  
un second vomitif. Il n'a été  
suivi que de vomissements aqueux  
sans trace de bile. — Il existe  
un peu de constipation, que l'on  
combat par du laxatif à  
doux téré, administrés deux  
fois par jour.

Le 3 Octobre. Une attention  
particulière sur l'angine de

Boabdansen, qui toujours port  
cause d'inclinaison le capitaine,  
semble augmenter depuis  
quelques jours. La percussion  
fait constater un léger degré  
d'épanchement liquide, peu étendu  
mobile, qui s'étend avec les  
mouvements du corps. - Le  
volume du foie paraît légèrement  
augmenté. Son rebord inférieur  
s'étend d'un travers de doigt  
au-dessus du côlon. L'est labourel  
cheriste toujours. Le malade est  
à ce moment rétrogradé en  
Caractère très irritable, qui contraste  
avec sa bonne humeur habituelle.  
Il exprime d'ailleurs, et à plusieurs  
reprises, le pressentiment d'une  
fin prochaine.

Le 5 octobre. Les mêmes symptômes  
persistent. L'asthénie tend à s'accroître.  
On constate un peu d'œdème de la  
cheville.

Le 6 octobre. Dyspepsie toujours  
la même : irritabilité croissante.  
Le malade est tourmenté par des  
insomnies, qui mènent à lui  
donner un peu de Rêveurthe brève  
(10 centigr.)

Le 7 octobre. Le malade a fait  
deux crises. Il est un peu plus  
calme d'esprit. Les autres  
symptômes persistent.

Le 8 octobre. Le malade est  
toujours constipé, malgré les  
lavements qu'il a continué de  
prendre. Je le purge avec  
Coudé & Co. 1 bouteille 1/2 fi.

Le 9 octobre. Le malade a eu  
plusieurs accès de délire, et  
de nature bitieuse. Rêveurthe  
un affaiblissement notable.

Le 10 Octobre. Le malade, tourmenté  
par 11 vers acariés pendant la nuit,  
malgré l'opium qu'il continue  
à prendre, est dans un grand  
état d'accablement. L'œdème  
des membres inférieurs & supérieurs,  
ainsi qu'on voit. Proximité  
à bruler. Rien du côté des  
urines.

Le 11 Octobre. M. le prop de M.  
Girard, appelle en consultation,  
admet l'existence d'une  
maladie organique de l'œsophage, en  
le fondant sur les insensibilités  
de l'œsophage, et les phénomènes  
d'hydrocèle: il prescrit d'ailleurs,  
une troisième visite prochaine et  
finale. Il prescrit le vin  
de nicotique à la dose de 60 grammes  
par jour.

Le 12 Octobre. Le malade éprouve  
un dégoût profond pour le vin

Doullipè. Le gonorrhée et les  
autres symptômes continuent  
à progresser.

Le 13 Octobre. Pour combattre  
l'infiltration qui continue  
à gagner les membres inférieurs,  
je fais prendre au malade  
un bain de vapeur de son bain.  
Après la sortie du bain, il éprouve  
un grand soulagement.

Le 14 Octobre. L'infiltration  
des membres inférieurs a sensiblement  
diminué: tous les autres  
symptômes persistent. La  
fièvre est et les urines sont plus  
grasses.

Le 17 Octobre. Nouveau bain  
de vapeur, dont la réaction  
est moins efficace que  
celle de premier.

Le 15 octobre. Dans le but de  
combattre les symptômes de  
dyspepsie, j'applique un vésicatoire  
au creux de l'estomac.

La sérosité du vésicatoire,  
recueillie le lendemain, est  
traitée par l'acide chlorhydrique,  
d'une <sup>ou deux</sup> ~~ou trois~~ parties pures, puis,  
examiné au microscope, se trouve  
entièrement composé de cristaux  
microscopiques, d'acide urique.

Le 27 octobre. La fièvre et la  
utilité toujours croissante  
de la V. ainti sur la parole  
de l'état, nous engageant à le  
faire transporter à la Maison  
Municipale de Goulb. Act  
placé dans le Service de M. le  
Dr. Bourdier.

Le 28 octobre, le matin du matin,  
nous voyons le malade, avec  
le. Pourden, qui, en raison de  
l'adite agout préside l'impitoin  
de membre inférieurs, admet  
une cirrhose du foie, liée à une  
oppression organique des cœles.

Le 29 octobre, à midi, le  
Capitaine Vieille est mort  
subitement: il est devenu  
tout à coup violet, après avoir  
fait un léps déjeuner, et a  
paru en proie à une vive  
dyspnée. L'intendant de garde,  
en arrivant auprès de lui, a  
trouvé le vie déjà étendu.

Leur l'opstie ne pas en bien.

---

Gravel

of lactic acid.

The separation may occur either before the urine is discharged or afterwards; It is only to the occurrence of the former that we may strictly apply the term gravel.

Fay, p. 265.



Children in general, and particularly those of dyspeptic and  
gouty individuals, are exceedingly liable to crystallized lactic  
deposits from the urine as frequently in the form of crystallized  
gravel. In this case symptoms of irritation about the urinary  
organs may be always more or less observed. <sup>viz</sup> frequent desire  
to pass urine, which is voided in very small quantities, and  
with manifest uneasiness — urine frequently loaded  
with lactic acid.

Sym. Lactic acid.

Synon. Littere acid.

Sediments. { Amorphous and impalpable } yellow sediment  
 { red  
 { pink  
 { Crystallized and massive concretions } crystallized sand  
 { or gravel  
 { amorphous concretions  
 { pipiform. concret.

1. amorphous and impalpable. { yellow - healthy } common in Littere.  
 Littere of ammonia - { red. or dark brown } 2. ammonia  
 { pink } feces li. by  
 { hepatic defect } purring, etc.

2. Red gravel.  
 Amorphous Littere.  
 Pipiform Littere.

d'un excès d'acide urique peut, par contre, donner naissance à une dyspepsie secondaire, et provoque ainsi les symptômes gastriques prémonitoires des accès, si communément observés chez les gouteux.

Voici en résumé quels sont les caractères les plus importants de l'état dyspeptique lié à la diathèse urique. Il y a de la cardialgie, des éructations, des oppressions et souvent de la somnolence après le repas. On éprouve un sentiment de plénitude à l'épigastre, et quelquefois, en outre, cette région est douloureuse; la région hépatique est quelque peu tuméfiée et le bord du foie s'abaisse au-dessous des côtes et se montre sensible à la pression. La langue est chargée, rouge à la pointe et sur les bords. Et en même temps la bouche est amère et pâteuse. La salive paraît souvent plus visqueuse que dans l'état normal. Il y a habituellement de la constipation; les matières fécales sont dures; elles présentent une coloration tantôt très-foncée, tantôt grisâtre, et comme argileuse, et cette dernière circonstance indique une insuffisance de la sécrétion biliaire. L'urine est rare, haute en couleur, très-acide; par le refroidissement il s'y forme un dépôt abondant d'urates ou un sédiment composé d'acide urique cristallisé, et dont la coloration varie du rouge-brique au jaune-pâle.

*Travaux intellectuels. — Émotions morales.* — L'esprit agit sur le corps au point de troubler, quelquefois profondément, les fonctions des divers organes; c'est là un fait bien connu, surtout en ce qui concerne les fonctions des reins et celles des organes digestifs. Il n'est pas rare de voir une mauvaise nouvelle déterminer tout à

Diathèse  
urique

nous avons tout particulièrement insisté sur le rôle important que joue l'insuffisance des excrétiens relativement au développement de la goutte, nous ne méconnaissons pas cependant l'influence puissante qu'exercent à cet égard les digestions et l'assimilation imparfaite.

Il importe de déterminer les caractères de cette dyspepsie qui, à la longue, fait naître la diathèse goutteuse et provoque par la suite le développement des manifestations locales de la goutte. Plusieurs formes de dyspepsie atonique, qui entravent seulement la formation du chyme, et qui par suite n'ont d'autre effet que d'affaiblir le mouvement de la nutrition, ont sous ce rapport peu d'influence, tandis que les variétés de dyspepsie qui aboutissent à la formation d'un excès d'acide urique dans l'organisme, ont au contraire une grande tendance à produire la goutte. L'observation clinique m'a fait reconnaître que dans certaines dyspepsies la formation d'acide urique reste au-dessous du taux normal, tandis que, dans d'autres, elle est au contraire excessive. C'est seulement dans les cas du dernier genre qu'on peut s'attendre à voir naître la goutte. Le ralentissement du cours du sang dans la veine-porte et la congestion hépatique sont des accompagnements fréquents de cette forme de dyspepsie qui précède la goutte.

Chez les sujets goutteux, principalement lorsqu'il s'est produit déjà plusieurs accès, il n'est plus guère possible de reconnaître les caractères de l'état dyspeptique qui a marqué le début de la maladie. En effet, si la formation d'un excès d'acide urique est une des conséquences d'une assimilation imparfaite, la présence dans le sang

*Dyspepsie, régime animal, défaut d'exercice.* — Il est souvent difficile de démêler la part d'influence qui revient à chacune des causes qui viennent d'être énumérées. Et, par exemple, la dyspepsie qui est souvent déterminée par une alimentation excessive peut également se produire sous l'influence du défaut d'exercice musculaire. Cullen a fait ressortir que la goutte attaque rarement les individus livrés aux travaux corporels, non plus que ceux qui se nourrissent presque exclusivement d'aliments tirés du règne végétal, et c'est là un fait d'observation que personne ne sera tenté de révoquer en doute. On sait, en effet, que la goutte est rare chez les habitants des campagnes, qui fatiguent beaucoup et mangent peu de viande ; tandis qu'elle est, au contraire, fréquente chez les gens abusant des mets fortement épicés et qui ont pour habitude de prendre une quantité d'aliments bien supérieure à celle qui leur est nécessaire.

Ce dernier fait s'explique aisément si l'on remarque que la trop grande abondance d'aliments, principalement lorsqu'ils sont riches en azote, contribue à produire un excès d'acide urique ; et l'on connaît l'influence de cet excès sur le développement de la goutte.

Ce n'est pas seulement la trop grande abondance des aliments, mais encore la manière dont s'effectue leur assimilation qu'il faut considérer ici : Toutes choses égales, d'ailleurs, la goutte a plus de tendance à se produire lorsque les fonctions digestives s'accomplissent mal. Se fondant sur sa propre expérience, Sydenham admettait que la goutte provient de ce qu'il appelait une coction imparfaite, tant des solides que des liquides. Bien que

9<sup>e</sup> leçon.

# Dialogi de la goutte

(1)

Il convient actuellement de rechercher les conditions de développement de l'affection que nous avons décrite - Deux points de vue s'affrontent à nous successivement.

1<sup>o</sup> Etude empirique des faits étiologiques, tels qu'ils sont fournis par l'observation, et en dehors autant que possible de toute préoccupation théorique - nous devons nous poser ensuite q. f. tentatives pour interpréter en faits ce point de vue physiologique - c. à d. Rechercher quelle série de modifications fait l'organisme sous l'influence des causes expérimentalement reconnues, pour produire la goutte; comment elles s'annoncent par le fait des modifications en question et produisent les différents phénomènes qui constituent l'histoire clinique de la goutte: l'étiologie et physiologique pathologique. C'est ce qui est en effet la cause causation de l'œuvre dans toute étude pathologique, mais, ici, dans propos de la goutte, plus que partout ailleurs, la séparation méthodique





1<sup>o</sup> Pathologie historique de la goutte

une maladie au pt. de vue de

Etudes de Pathologie historique

~~maladie~~ c'est faire d'ethologie en grand de cette maladie - la P. historique <sup>retrace</sup>

En effet ~~les~~ les vicissitudes que subissent les maladies dans le cours des siècles,

et 2<sup>o</sup> Recherche dans l'histoire les causes de ces changements - En d'autres termes:

- 1. Provoquées
- 2. Inhérentes à l'homme

Les maladies n'ont été, modifiées -

de l'ant.  
hist.  
s'occupe

1<sup>o</sup> Maladies Epidémiques. peste . 1721

2<sup>o</sup> Maladies Chroniques. la Lèpre  
marquée - la dernière lèpre en France  
1770 - 50 ans.

La goutte est une des Maladies

qui est la plus intéressante à étudier au point de vue de la Pathologie historique -

En effet: La ~~goutte~~ <sup>goutte</sup>, cela est certain à Jordanisme d'une manière pour ainsi dire Endémique, du moins dans

la classe favorisée de la société.

aujourd'hui elle s'est éteinte - Cependant elle n'a subi aucune modification depuis dans la constitution l'antiquité

- (4°) 22
- 1° fait
- 1° Antiquité de la goutte
- 1° au temps d'Hippocrate - chain-elle prédominante
  - 2° Sous l'Empire Romain - ou: { écrits des médecins, écrits des historiens (Sénèque, Lucrèce) - Ovide - Lucien, { Diocèse } Tragopodagge }  
 1° siècle - arête |  
 Celse |  
 2° siècle 130. Galien | Lucien, { }  
 Vient en deux jaloux de la fente sans. (Tro. Syll. Actus. a.
  - 3 et 6° siècle - Oribasi, alex. d. bralles, Actus, a.
  - 3° - Les Arabes, ont souvent parlé de la goutte. Simplicius
  - 4° - Bas Empire - 18° siècle. actuaris - Demetrius Jozzagonis.
  - 5° - Temps modernes - nombreux témoignages prouvant la grande fréquence de la goutte.

- 2° fait. Diminution actuelle de la goutte
- Corradi. Informations particulières. C'est depuis le commencement du siècle.
- A. {  
 1° sous l'Angleterre elle-même } Owen  
 ou de la pénible île réfugiée en } Fuller  
 La Ligne en Norvège }  
 2° Hollande et Belgique - Coley  
 3° En Suisse - Leber de
- ~~4° dans le lieu même où elle prédominait autrefois~~ Constantinople, Rome
- B. {  
 2° On peut invoquer encore le petit nombre }  
 d'écrits qui ont paru sur ce sujet, d'après }  
 les 60. dernier. L'année 1760 n'est en Angleterre.

3<sup>e</sup> fait. La goutte n'a pas changé de caractère depuis cette époque -

- 1.° SymptomatoLOGIQUES.
  - 2.° EtiologiQUES: morbiles
- voir Van Swieten et Ocype dominorum surm

Q. manger et boire - Ocype 10

4<sup>e</sup> fait Le Rhumatisme articulaire diffère a l'apresvoir dans les descriptions des anciens tandis que la goutte en est partout présente et facile a reconnaître

Si bien que Sydenham porte que c'est une maladie nouvelle - Lupardt, Haeder. 10 ou voir alors -

Quel Enseignement tirer de la - faut il admettre avec Comardi que c'est un changement dans le sang, et surtout dans l'hygiène alimentaire qui est due à l'altération de la goutte?

Les repas de Lutecelles <sup>et de Strasbourg</sup> sont aujourd'hui des preuves du moyen âge, Fomés de mode.

- nourriture moins abondante, moins exclusivement animale
- repas moins prolongés
- moindre abondance de vin ou bière fermentés

- Même en Angleterre. modific. a cet égard. -

§ II

L. Géographie médicale

(6°)

- C'est au même titre que la Pathologie historique  
un puissant levain pour la Recherche étologique.

- Elle nous fait connaître les régions du globe où les maladies prédominent; et permet ~~de~~ d'étudier en grand, les circonstances cosmiques, telluriques, ou de race qui favorisent ou excluent leur développement.

1° Pour ce qui concerne la goutte la Géographie nous montre cette maladie confinée aujourd'hui sur un tout-petit point du globe, à Angleterre.

- L. Angleterre, Suède!! non pas l'Écosse ou l'Irlande où elle est rare.

- Et en Angleterre Londres, non recherche pour qui?

2° Néanmoins elle existe ailleurs bien qu'à un moindre degré -

- ainsi en France; Lorraine, Normandie  
- En Allemagne - Vays à bière.

frçais en tout ces régions tempérées -

3°

- Par sous l'équateur et dans les pays chauds - à peine connue,

- aussi { 1. Inde . Anglais = 95% mais plus rare  
                   Indiens = 4% } bon placé qui travaille  
   } le Moran  
   } et Européen  
 2. Egypte - Chez les Grecs  
   non fellahs.  
 3. du Bresil . non . bein que de tr.  
   animalité -

L. Influence du Climat est la évidente  
 car la Nigres de d'année anglaise, vivante  
 dans la conditions. ont la goutte (Quarrier).

3. // Cette circonstance distingue le goutte  
 du Rhumat. articulaire qui paraît  
 être provenant l'impression de Michroy  
 une maladie ubiquitaire - aussi  
you à Inde . Information ps. à Rhumat.  
articulaire aigu et chronique . -

§. III

Mais nous devons laisser cette étude  
 à Val d'oiseau des circonstances étiologiques  
 de la goutte et nous livrer à une  
 analyse plus minutieuse de ces  
 circonstances - en commençant par les  
 du circumstances Individuelles -

# Etude analytique des causes de la goutte.

1<sup>re</sup> Cause Individuelle. A. fait de  
goutte spontanée. Rapporté par  
tous les auteurs - Braun, Pottm. &  
Cas de Ellis -

Il y a donc dans la constitution même  
de l'homme des conditions favorables ;  
que les conditions extérieures mettent en jeu.

2<sup>de</sup> Cause héréditaire - existe dans la description de la  
goutte, & connue par tous les auteurs.  
suivants -

Scudamore - Batiffis. Rapin Garrod -	{	523. gouttes.	309.
		80	34
		100	50. à

l'hôpital - proportion bien  
plus forte si pratique civile.

- La goutte héréditaire, se développe souvent  
de bonne heure, avant l'époque habituelle.  
qui est. 30 ou 35 ans

Cas de Garrod. aîné de la famille depuis  
4 siècles, au moment de perdre  
framment de l'hépatose de arête -  
sans primaires, hérédité.



59 Tempérament, constitution.

on s'est efforcé d'aussi de dépendre les caractères de la constitution, d'un tempérament qui prédisposait à la goutte.

De fait. La goutte peut se développer chez

tous les tempéraments  
toutes les constitutions

Seulement les caractères de la maladie se modifient suivant les constitutions.

- 1. sthénique. Saugnier et plethoriques
- 2. athénique. Peu nombreux et sujets nerveux.

S. IV.

Nous devons laisser l'étude des causes individuelles pour celle des causes esthéniques. - C'est dans l'hygiène, dans la hygiène alimentaire surtout que nous aurons à rechercher les circonstances dont le concours produit la goutte :

1. Climat ~~est~~ maladie des zones tempérées, - La géograph. médicale de la goutte nous l'a appris.

Sans chaud - dans la zone <sup>tropicale</sup> équatoriale. absente. (Brisel africain.)  
mais -



2<sup>e</sup> = alimentation excessive - Défaut (11)  
d'exercice - meurtrier de tout temps

Il y a deux causes qui agissent fréq<sup>t</sup>  
de concert et qui expliquent pourquoi  
la goutte prédomine chez les gens de  
Classe aisée...

- 1<sup>o</sup> nourriture surtout animale
- 2<sup>o</sup> Les gros mangeurs en général.

Effet métaphorique - Exès de Recettes  
Sur les Dépenses -

non venant de l'interprétation aussi facile.  
3<sup>e</sup> = Influence du système nerveux, égaleme  
meurtrier - rapprochement avec le diabète  
Travaux intellectuels - Contentement d'esprit

Emotions morales -

- Cela justifie la Basitade de Sydenham  
choisait à l'insulte d'être goutteux.

"La goutte, dit-il" contrairement aux  
autres maladies, tue plus de riches que  
de pauvres, plus de gens d'esprit que  
de sot(s)!" -

En Angleterre au moins - Les hommes, Sottises  
les plus distingués. Disincarnés de la goutte  
Le L. Pitt. le père vitait Vo un adulateur  
de Bacchus. -

4<sup>e</sup> // Epci venericus. ~~Noté~~ est ce m  
raison du réhabilitation du système nouveau  
qu'elle produisent -

Mais explication plus simple - En général  
les epci me le seyant pas des libations  
abondantes, des festins, et c'est dans le  
concom de ces dernières circonstances qu'il  
faut s'occuper d'elle surtout.

3<sup>o</sup> Mais nous devons actuellement  
concentrer notre attention sur 2 autres  
causes qui paraissent agir conjointement  
sur le développement de la gorge.

1<sup>o</sup> Infl. des Buissons fermentés -  
domaine très étendu. au point  
que Garrod a pu dire, que l'homme  
frisi de ces buissons, n'eut peut-être  
jamais connu la gorge !!

2<sup>o</sup> Infl. de l'Intoxication saturnine.  
domaine beaucoup plus restreint  
- mais grand intérêt au point de  
vue de la théorie de la gorge.

1. Boissons fermentées

Il y a lieu d'établir une distinction.

- 1. Boissons fermentées et distillées { Rhum, Eau de vie, Whiskey, Genièvre } alcool. 40 à 70%
- 2. Boissons fermentées Simples { Vin, Bières, Cidre } 4 à 20 %

4. L'usage exclusif <sup>(même)</sup> des boissons distillées ne paraît pas avoir la moindre influence sur le développement de la goutte. Ceci démontre par l'absence de la goutte parmi la population qui boivent l'eau de vie.

Suède - Ex. Magnus Huss. pour la Suède. alcoolisme. Il n'est pas question de la goutte.

Danemark, Russie, Pologne -

En Ecosse et en Irlande. La goutte est rare au moins dans la basse classe.

Bennet } pendant une longue carrière n'observa  
Christison } , l'un d'eux à Edimbourg

14  
or. Dans Ces Jours. puale boisson  
alcoologique est le Whiskey -

En Angleterre à London au contraire la goutte  
est commune parmi la population ouvrière  
- On en fréquente de voir des goutteux dans les  
hôpitaux de London - même les recherches de  
Mr. Garrod - Et bien la seule différence  
fondamentale qui puisse expliquer avec  
la fréquence relative de la goutte dans  
les ouvriers de London, c'est l'usage <sup>usage habituel</sup> ~~habituel~~  
des bières fortes. qu'il font

2<sup>e</sup> // des bières fortes. Ale et Porter  
le dernier surtout.

P. Influence vraiment remarquable de ces  
bières en recurrence par Fores des autres  
Alcooliques; à commencer par Secunda  
qui peut être <sup>Merite</sup> ~~le~~ la goutte  
beaucoup plus fréquente à London  
parmi les classes depuis l'époque  
à l'usage du Porter est devenu très  
commun -

— Watson, Budd, Todd. Lemoignat (15)  
— dans le même sens

« La plupart de ceux qui s'adonnent à l'usage  
de la Bière et surtout du Porter, souffrent tôt ou  
tard de la goutte; a dit ce dernier. » —

« Et ailleurs Les Bénéfices de malt, et il entend  
signaler surtout le Porter — sont le véritable  
Voy excellent l'aliment de la goutte. »

Budd « un exemple que nous empruntons  
à un excellent article de M. Budd met bien  
en lumière l'influence de cette espèce de  
bière fermentée sur le développement  
de la goutte chez les basses classes à  
Londres. »

1. Corps d'ouvriers employés sur la Tamise  
à extraire le sable du fond  
des fleuves.
2. Cette opération se fait pendant le  
mariage, — d'où les heures de travail  
reglées par cette circonstance tombent  
tantôt la nuit, tantôt le jour.
3. ouvriers exposés à toutes les intempéries,  
— d'où résulte un grand déplacement  
de force musculaire —

4<sup>u</sup>. En raison de cela - et pour que  
le rendement soit meilleur - (vous  
reconnaissez ici le caractère pratique  
de Anglais) th est alloue a ces  
ouvriers une trè forte ration de  
boissons fermentées -

Chaque homme voit de  
(2 a 3 gallons de Portes par jour !!  
- le gallon représente 4 à 5 litres,

5<sup>u</sup> à part cette consommation énorme  
de boissons fermentées, le régime  
de vie est celui de la plus basse  
classe de Londres.

6<sup>u</sup> or la goutte est remarquablement  
fréquente chez les ouvriers - qui  
partageant dès lors ce triste avantage  
avec les Lords d'Angleterre. - et  
bien qu'ils ne forment pas un  
corps trè nombreux, plusieurs  
d'entre eux sont admis chaque  
année à l'hôpital des gens  
de Mer, pour ... la goutte.

7: Cependant ce sont en general (17)  
de pauvres pays aux Indes d'air qui  
ne sont nullement prédisposés par  
hérédité à contracter la goutte.

— M. Ganoz. est arrivé aux mêmes  
résultats —

plusieurs cas à l'hôpital: chez les  
employés des grands Brasseries, et l'analyse  
démontrait que l'abus du Porter et  
de l'ale étaient la seule cause.

L'ale et le Porter ne se font  
pas remarquer par l'élévation du  
taux de l'alcool.

d'après Mulsas. } 5 p. 100. Porter.  
8 p. 100. Scotch ale.

a — c'est moins que nos vins de France  
qui ne produisent pas la goutte.

b — c'est autant que les vins Allemands,  
qui boient en q<sup>te</sup> énormes dans les brasseries  
de Munich ne produisent pas la goutte  
du vin au même degré.

Ceci démontre, qu'aussi qu'on  
 parait le prévoir, l'Éruption de  
 d'Influence des Boissons fermentées sur  
 la production de la goutte ne saurait  
 être prévu à priori d'après le taux  
 d'alcool accu par l'analyse chimique.  
 Il y a là des circonstances d'une  
 autre ordre qui nous échappent, et  
 à cet égard, il faut pour chaque  
 espèce de boisson une expérimentation  
 particulière.

— Ceci explique pourquoi certains  
<sup>trinitaires</sup> ~~boissons~~ ont pu être proscrites contre  
 la gravelle.

3.<sup>o</sup> — Influence des Vins  
 A. au premier rang, doivent être placés  
 Les Vins spiritueux dont on  
 fait un si fréquent usage en  
 Angleterre. Dans toutes les classes  
 de la Société — Porto, Xeres  
Sherry



Il est vrai que c'est, excessive,  
et bonne chose -

Cependant plusieurs espèces de vins  
avérés, Orléans d'abus de ces vins chez  
des femmes par exemple, font  
pendant plusieurs années a développé  
la goutte.

Chappa d'alcool 17 a 21. f %  
elevé.

B Les vins plus légers :  
Rhin, Moselle,  
Bordeaux - Champagne  
n'ont certainement pas la  
même influence

C On ne saurait en dire autant du  
Bourgogne qui ne contient guère  
plus d'alcool que les vins précédents,  
a en outre secundum -

11. Le Hermitage rouge, et Le Bourgogne, Le Pinot  
noir, renferment la goutte, d'une chance  
vive !! -

N<sup>o</sup> Il n'est pas jusqu'au Cidre (20)  
qui ne parait avoir une influence  
mauvaise sur le développement de la  
goutte =

" c'est de garrod. Le Cidre doux et moelleux  
subi qu'une fermentation fort lente. lorsqu'il  
est bu en grde quantité qui prédispose à  
la goutte =

C'en est ainsi sur l'influence bice  
establie de certaines boissons fermentées  
sur le développement de la goutte.  
Le fait à l'influence <sup>de l'usage de ces boissons</sup> singulière de  
l'intoxication saturnine.

## 2<sup>e</sup> Intoxication Saturnine

M. garrod. } sur - 51 - gouttes d'hydrogène  
Remarque singulière que }  
et recherche ultérieures n'ont pu constater le fait.  
Donc aussi l'intoxication saturnine signalée  
par M. Garrod. parmi les causes qui prédisposent  
à la goutte =

Le fait une fois signalé de toutes  
parts documents à l'appui :

21.

1°. auteurs antérieurs - anciens. de Musgrave .  
à propos. - goutte avec paralysie à  
la Colique de Boston.

G Falconer. idem.

e Lang. Recueil 1704 - goutte fréquente  
chez les sujets atteints de paralysie  
Saturnie.

f. - Todd. plusieurs faits de goutte  
chez les Saturnins.

2°. avec propos. - Burrows, Bogley. &c.  
- Mais en Angleterre. cause à ce point  
Bien et Dost.

- En France? en intoxication Saturnine  
si commune - et on la goute en rare -  
en bien parmi les Saturnés plusieurs  
goutteux. chez qui l'intoxication Saturnine  
était le plus cause qu'on peut invoquer.

Quelle est la cause de ce fait? -

Recherches de M. Garrow.

1°. L'Intoxication Saturnine détermine  
l'accumulation de l'acide urique dans  
le sang. - surtout cas avancés et paralytiques  
Saturnins.

— chez des Saturniens non goutteux. 22  
— y avait il chez eux albuminurie ? on  
traisemblable car urine examinée par la réaction  
de l'acide urique — dans la proportion était  
diminuée — ce albuminurie non notée —

2. y a t'il <sup>A</sup> produit spécifique d'acide urique  
B. Simple accumulation par rétention  
de ce produit de désassimilation —

Gardos penche vers la 2<sup>e</sup> hypothèse  
et veut prouver —

1. taux de l'acide urique — chez plus individus  
pendant plusieurs ans.

2. peut usage de l'acide d'acide  
médicinal.

diminution de la quantité d'acide  
urique excrété.

— Ce serait donc un paralyse l'acide urique  
en agissant comme l'albumine, d'acide urique  
que l'intoxication saturnine agitait la —

Prémis en fait. Intox. saturn. ~~Produit~~ ~~par~~ ~~le~~ ~~goutte~~  
Produit la goutte —

et peut être dans un cas très rare —  
8. mais influence très marquée sur le cours  
de leurs adjuvants.

23

Causes excitantes

Incapables de produire la goutte - mais  
qu'importe pour provoquer le développement  
des acc.

1° = Boissons alcooliques - chez les goutteux

Ingestion même en quantité

minimes d. Certain vin -

Champagne, porto. &c.

Causée goutte interst.

Quelque simple qu'il est de se  
voir ou de l'évacuer -

→ Cela est tellement spécial à la goutte que

Gano. a pu dire -

- " Toute la fois que chez un individu  
" quelconque, il suffit à qq. vers de vin, d'alc  
" ou de sorbes, pour déterminer rapidement et  
" ~~l'attaque~~ rapidement l'inflammation  
" d'une jointure, cette inflammation est  
" certainement de nature goutteuse. "

2° Indigestion, troubles gastriques. -

3° froid et humidité. Suppression de  
la sueur. -



Ce Journal paraît trois fois par semaine :  
LE MARDI, LE VENDI ET LE SAMEDI.

La Lancette Française

— BUREAU, PRIS DE L'UNIVERSITÉ, 8  
RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

# GAZETTE DES HOPITALS

## CIVILS ET MILITAIRES

Le prix d'abonnement  
Par an, en avance, 10 francs  
Six mois, 5 francs  
Trois mois, 3 francs

De l'impression par M. Pons  
Rue de Valenciennes, 10  
Paris

PARIS, LE 29 JANVIER 1867.

PARIS, LE 29 JANVIER 1867.

PARIS, LE 29 JANVIER 1867.

**NOTES.** — Société de Médecine et d'Hygiène. — M. Simon, M. le Secrétaire M. Charrier. Étude de la pneumonie. Étude sur l'usage des purgatives de la suite de la pneumonie. — Société de Médecine et d'Hygiène de la ville de Paris. — Chimie et nouvelles académiques.

**NOTES.** — Société de Médecine et d'Hygiène. — M. Simon, M. le Secrétaire M. Charrier. Étude de la pneumonie. Étude sur l'usage des purgatives de la suite de la pneumonie. — Société de Médecine et d'Hygiène de la ville de Paris. — Chimie et nouvelles académiques.

**NOTES.** — Société de Médecine et d'Hygiène. — M. Simon, M. le Secrétaire M. Charrier. Étude de la pneumonie. Étude sur l'usage des purgatives de la suite de la pneumonie. — Société de Médecine et d'Hygiène de la ville de Paris. — Chimie et nouvelles académiques.

### Notabilité des maladies.

1. — Depuis quelques temps, l'Année des sciences n'a pas reçu beaucoup de communications intéressantes pour les médecins.

par un médecin des autres services et d'été confié à M. Fournier et Goussier. Sans en indiquer le résultat.

Tous les muscles des membres inférieurs ont été examinés à l'aide de la sonde à la suite de la palpation. Tous 7 ont été trouvés en état normal, dans un état d'aplatissement continué, et dans la mesure, les jambes, projetées en avant, offraient de médiocres déviations de latéralité qui s'accroissent avec la fatigue, mais ne gênent pas le mouvement du corps en marche. De plus, comme les extenseurs ont été trouvés tout passagers, ce sont les autres qui les premiers nous ont servi.

2. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

M. Simon nous a fait voir dans son service, rue Saint-Jacques, n° 20, à l'Hôtel-Dieu, une malade qui, elle aussi, offre un intérêt considérable. Elle souffre depuis deux ans de douleurs dans les jambes. Elle marche, entre à l'hôpital le 22 janvier, sans renseignements sur l'origine de son état, et elle dit à la suite de son séjour au point de vue de la question d'admission.

Tout est compris de la nature de la maladie, lorsque le sujet ferme les yeux. Mais non-seulement la marche, mais le sujet ferme les yeux, elle n'est-elle pas possible, les mouvements et les spasmes les plus déviés se produisant et sont en augmentation jusqu'à ce que le malade tombe sur le côté.

3. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

La jeune femme couchée au n° 12 de la salle Saint-Jacques, dans une chambre, âgée de vingt-huit ans, entre le 12 juillet, et dans un état normal.

4. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

5. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

6. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

7. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

8. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

9. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

10. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

11. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

12. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

13. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

14. — On a vu aussi récemment de plus en plus, à ce point de vue, dans les dernières années, l'usage de M. Vissot et Lissotier, sur quelques effets produits par l'usage du café.

La malade en question, âgée de cinquante-sept ans, dit que les douleurs dans les jambes ont commencé à se faire sentir il y a deux ans, sans qu'elle ait pu en saisir la cause. Elle dit qu'elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.

Elle a été examinée, et depuis quelques jours, par un médecin de la ville et des docteurs militaires. Pour les troubles de la marche, qui sont venus de la suite de la maladie, elle souffre de douleurs dans les jambes, et qu'elle souffre de douleurs dans les jambes.









Pathologie historique.

- C'est une partie de la médecine ou l'étiologie des genres de suprainfect.
- Elle étudie les vicissitudes que subissent dans le cours des temps, les maladies, et cherche les causes de ces changements.

Et l'étude de l'étiologie que les maladies dans le cours des siècles, changeant d'aspect, et d'étiologie & -  
 Noter les maladies qui disparaissent pour faire place à de nouvelles maladies; les maladies antiques qui, d'ordinaire, plus fréquente de vice vici.  
 - Et la raison en a été cherchée.  
 1° Dans les circonstances extérieures  
 2° Dans les humeurs mêmes.

- Cette étude s'applique plus spécialement pour les maladies épidémiques - pestes.  
 les ~~maladies~~ <sup>maladies</sup> aussi pour les maladies

Chloriques et les épidémies, quoique ces maladies. Les transmissions hors de la transmission des générations - (1)

mais à la manière des plantes qui tirent leurs sèves du sol et de leur tronc, les maladies épidémiques populaires, et s'établissent en s'épandant - ainsi la peste a cessé. Et faut dire que les conditions organiques qui constituent nos dents. Différent - ainsi est et accélération de la goutte, admette si fréquente et si rare.

Il faut noter, reconnaître et non sicut; et nos iniquitate, comme postavi mus. (Terence)

En ce qui concerne la goutte. Vall. de l'étiologie

- 1° L'étude dans le temps - c'est à dire de chercher si elle a subi une modification certaine, quoique, qui s'observe.
- 2° Rechercher les circonstances
  - 1° Extérieures, comme
  - 2° Intérieures - hygiène, etc.
 qui ont pu servir de cause ou de prétexte.

Étiologie pathologique

- 1° Étudier la part, la pesanteur, ou l'usage la goutte et la part.
- 2° Étudier la cause (l'étiologie)
  - 1° Individuelle qui existe dans le sang ou la persistance de l'opération même de cette maladie.

Étiologie du climat ou l'usage

1. Le fait.

Le fait. Dans l'antiquité à l'époque à présent

A. De l'empire Romain (commencé avant Hippocrate) - en ce qui concerne plus tard - puis jusqu'à nos jours -

- 1. Empire - 1. siècle - Arabe - Leucippe, Celse - Ovide
- 2. 2. siècle - Galien + Lucien de Samosate

3. 4. 6. siècle. Orbeson, Dioscoride, Aetius, Paul de Aegine -

Loi de Avicenne - 10. siècle. Les ouvrages médicaux de Galien - 11. siècle. Avicenne - 1263.

- 2. - la morale
- 3. Bas Empire - 15. siècle. Avicenne - 1263.
- "gotta" en 12. siècle. Avicenne -

Avicenne. ouvrage. 14, 15, 16, 17. siècle -

B. La Diminution - L'augmentation de la valeur de la substance

- 1. Diminution essentielle - par Avicenne par Fernel
- 2. En l'ouvrage de Hippocrate - par Coley. Remarks on elements and the principal diseases occurring in Aegyptus - En l'ouvrage - Albert
- 3. En l'ouvrage -
- 4. En l'ouvrage -
- 5. En l'ouvrage -
- 6. En l'ouvrage -
- 7. En l'ouvrage -
- 8. En l'ouvrage -
- 9. En l'ouvrage -
- 10. En l'ouvrage -
- 11. En l'ouvrage -
- 12. En l'ouvrage -
- 13. En l'ouvrage -
- 14. En l'ouvrage -
- 15. En l'ouvrage -
- 16. En l'ouvrage -
- 17. En l'ouvrage -
- 18. En l'ouvrage -
- 19. En l'ouvrage -
- 20. En l'ouvrage -

C. Elle est la cause de la formation de la substance - l'augmentation de la substance, ou l'augmentation de la substance.

3//

211

Causas. De la Pedagogia en el la Democracia

1.º a nivel global.

2.º higiene alimentaria -  
ya para la salud - (nutricionistas)

- Jans, la lengua moderna -

Román. (el es sabido como en español)

Galón y Narvaiz

Chapman y  
Nobles, Jernale





## Cancers de la gorge

1<sup>o</sup> Goutte (fontaine) - acquies (aux cancers comme) - mais ca, 2 ans,

2<sup>o</sup> Héridité - elle n'est pas toujours -

- Scudamon sur 523. gouttes - 509 -

Lalupis - sur 80 - 74 -

Sarod - sur 100 - 80 - à l'hôpital.  
mais beaucoup d'entre.

~~Les cancers de la gorge sont acquis~~

- Guellemar. Depuis peu à la suite, L'air est  
de invariablement affecté de la gorge après un  
grand profusion de l'herpès.

- La gorge hériditaire - Le développe de bonne heure souvent.  
mais on le voit qui se développe de bonne  
heure au 1<sup>er</sup> ou 2<sup>o</sup> héridité.

Scudamon 214 cas - 90 - acquis  
124 héridité - avant 20 ans

entre 20 et 30 -	50 H
	G. F.
sur 30 et 40.	50 H
	8 D

124 -

- Si une héridité la gorge survient  
de bonne heure peut s'empêcher par  
jeune de vie -

3<sup>o</sup> - Lépre - Immunité relative du Lep. péccini (100%)  
- on admet que la méthylation a peu de  
sensibilité - Muler podagra non lebonat ni  
qui méthylation de péccini. (H. F. 1900);  
- de même on a vu de la thrombose.

- Cependant. Reception - mais pour la plupart de  
peu de gens qui s'en débarrassent  
en prenant de la vie d'héridité.  
- chez les péccini c'est la gorge asthénique.

124  
124  
130



Muller p. 455

La liane ne une brève expérimentalement  
analytique --

1. Muc. d'opium et fucus

2. ~~Stomac~~ Muc. albuminés

3. phosphares --

Une ou plusieurs par l'acide  
carbonique, et les acides organiques.

— une couche d'insin floupe dans  
l'eau de Seltz.

Bien contulca gravelle =

allgemeine la primint preuve (J. Dict. de med. et  
Chirurgie française - article gravelle.  
t. XIX. p. 237) -

Les deux s'entendent favorable à l'expulsion  
Calculs. -

La même ne vient communément dans les pays où l'on boit  
de l'eau, mais elle est plus commune que dans ces pays où l'on boit de l'eau.

Voyez Neuberg. p. 438,

1. Vins fermentés  
et distillés —

Sau d. vie  
Whisky  
Général  
Alcool.

Sau —

alcool. absolu.  
2. 40 - 70 p. 100.

- pas colorant.  
- pas de sucre.

2. Vins —

acid. tartarique.

acid. tartrique.

Sau —

alcool.

Sucre.

Mat. extractives, albumines

acid. d. la lev. ou comb. d.

Chlorure d. sodium —

- pas de sucre d. chape.

- pas colorant.

alcool.

Clasif. d.  
Muldes.

1. Vins de raisin —

malaga  
toro  
madre p. c.

17 - 21 p. 100

2. Vins acid.  
- rien en acid.  
- tartarique  
- pas d. vie.

Rhein

10, 12 p. 100

Moselle

3. Vins spiritueux.  
Risque alcool.

Porto.

17 - 21 p. 100

Burgundy

Sherry —

4. Vins de Nord.  
acid. tartrique.

Sauvignon

9, 10, 12 p. 100

5. Vins musqués

Champagne

9, 10, 12 p. 100

Barclay - Porter,  $\frac{\text{above}}{\$100}$   
110th alle  $\frac{1}{8}$ .

above  
Ding J. Davis  
d. l. a. f.  

---

---



# Lithagemi de la goutte

(1)

A) Theories anciennes, relatives à la goutte,  
se rattachent surtout à 2 humoresmes;  
- mais humoresmes hypothétiques. L'interprétation  
varie suivant les idées physiologiques  
et chimiques de l'époque. C'est tantôt  
le phlegme, tantôt la bile, tantôt le  
Tartre (Hoffmann) - qui se invoque.

- En somme tous ces auteurs, avec 99 variantes,  
la théorie de Sydenham.

1° une matière morbifique est présente  
2° Elle est le résultat de coctions  
imparfaites opérées :

1° dans les premières voies  
2° dans les secondaires

3° Les efforts d'élimination de la matière  
pocoactive = symptômes de la goutte

B) Réaction contre les idées anciennes  
surtout celles de

1° Rien ne demande l'existence d'une  
matière morbifique dans le sang  
2° Les topus invoqués par les humoristes  
sont un fait accidentel.

3° La goutte, résulte d'une sorte de plethore  
avec perte de ton des excréments.

1778 Aide Lithique decouvert par Schiele  
dans le calcul - et l'urine

1799. Murray Forbes. en raison des  
relations entre goutte et gravelle. Suppos.  
que l'acide urique dans le sang -

En 1797. Recherches de Tennant et  
Wallaston Exfus coupai d'urate de  
soude -

De Neumann la theorie de Cullen  
domine toujours en Angleterre -

Scudamore, admettait jusque dans  
les derniers temps qu'il n'y a pas  
de relation directe entre l'acide urique  
et la goutte - il voit que pléthore!

Les sofes? mais c'esta du sang  
un fait exceptionnel. - 48 fois sur 100.

Societes Barlow, Gardner & dem.  
attinger ans. amrique: Sarckenfor, Home, holland.

En France - peu d'astuces, studient  
la goutte - mais ceux qui s'ont  
occupe avec plus de soin ont reconnu

Comme tout probable la présence  
de l'acide urique dans le sang - Rayer

Se forme mieux que Mr. Cruveilhier  
n'a deviné le rôle important que doit  
occasionnellement jouer dans la goutte  
la présence de l'acide urique dans  
le sang. -

" La lésion musculaire de la goutte,  
celle qui lui est exclusivement propre,  
c'est le dépôt de matières tofacées  
dans les tubercules de l'articulation  
et dans le voisinage -

- or ces mat. tofacées sont de  
l'urate de soude.

La sécrétion d'urate de soude a-t-elle  
lieu dès la première attaque de goutte?  
Se renouvelle-t-elle à chaque attaque?  
Cela ne me paraît pas douteux.

L'urate est la cause matérielle  
de la goutte - à la différence du Rhumatisme

"a même comme malgré tout fait  
l'anatom. pathologique à la même époque  
que Sydenham et tout d'autres  
observateurs d'antiquité



D. Epoque des connaissances positives

1848. Garrod.

- 1° Presence de l'acid urique dans le sang et excès dans la goutte. { 1° goutte aigue  
2° goutte chronique
- 2° Epithese des depots d'urate de soude dans le t. acc. de goutte, dans les jointures.
- 3° Diminution de l'excretion de l'acide urique par le rein, pendant l'ac.

Ce sont la des faits - elements de Theorie ;  
 - mais on a encore une theorie physiologique  
 Cependant eussent - § I.

1° La presence d'un excès d'acide urique dans le sang ne <sup>caractere</sup> ~~constitue~~ par necessairement la goutte - de. albuminurie, calculs, Saturnisme.  
 - Mais, c'est une pre-disposition majeure - ~~qui est la cause~~ toutes les circonstances epistoliques à accrotte de la proportion de cet acide ~~auront le meme effet~~.

Mais dès ce premier jour, les difficultes commencent.

11<sup>e</sup> Quelle est l'origine quelle. Les sources  
de l'acide urique excreté - Ici les auteurs  
ne sont pas d'accord -

A<sup>o</sup> Dans le sang, avec deseps du mat.  
+ fibrine, albumine, hémoglobine  
Albuminoïdes qui n'ont pas subi une  
oxyd. suffisante pour être transformés.  
En acide - - urique

- ~~Vue de Liebig.~~ virtuelle
- Théorie de la combustion - Rien  
de plus simple - Liebig.
- Exci. des recett. sur le deseps.
- trop manger peu d'exercice.

maisi. 1<sup>o</sup> c'est surtout l'uric qui augmente  
dans ces circonstances et un hânde  
uriques.

11<sup>e</sup> d'ailleurs. Les Recherches de Bischoff  
et Vait. tendent à démontrer que  
communément, d'acide urique <sup>excrétés</sup>  
produit de la l'assimilation des  
sujets - et ne se forme jamais dans  
dans le sang. des mat. albuminoïdes.

B. Avec deseps. de quels organes quel  
surtout. le produit d'ac. urique.  
Ici encore, Résultats contradictoires



mais Robie a été rencontré dans les  
urines fibreuses à l'état normal.

2. admet-il d'après des constatations  
 Cliniques ? gélules uriques
3. - au sujet pathologiques ? oui dans  
la goutte ; mais dans le Rhumatisme  
artrite aiguë ou chronique ?

En femmes. Nous trouvons la aucune  
 application plausible & d'ailleurs l'hypothèse  
 qui voit dans l'acide urique et dans l'urée  
 des prod. de désassimilation très respectables,  
 mais ce n'est qu'une hypothèse.

Elle se fonde 1° sur la présence dans le sang  
 normal de l'urée et de l'acide urique mais  
 en traces minimes - non chez les animaux et reptile

2° sur la présence de produits

En question dans les urines -

mais pour l'urée, non si ce n'est à l'état  
 pathologique. - c'est à l'état normal qu'on  
 trouve - et pour l'acide urique ?

Quelques recherches modernes tendent à  
 renverser cette hypothèse - l'urée et l'acide  
 urique d'après Lalesky, se formeraient

dans les Reins vraisemblablement avec (8)  
depuis l'excitation.

{ Chiens } Ligature - accumulation à trois.  
          } Excitation - pas d'accumulation.  
{ Reptiles } Ligature - accumulation.  
          } Excitation - pas d'accumulation.

- Donc dans la voie urinaire nous ne trouvons  
aucune donnée importante aucun fondement  
solide pour une vérification théorique.

2°

Recherches purement expérimentales  
des conditions qui font varier la proportion  
d'acide urique dans les urines. (Etat  
physiologique du furet, du chien et de  
l'homme). - Voir quelques documents  
dans les pages propres à relatives certains  
faits de l'histoire de la goutte. -

- = 1° l'alimentation ordinaire - augmente  
la proport. d'acid. uriq. B. Jones
- = 2° le Jeune eliminisme de mortis - cette  
proportion - acurique - nourriture végétale
- = 3° la nourriture animale - Voir sous les  
auteurs l'accordant depuis Schmann

Il y a arrivement d'l'urée;  
~~soit~~ l'acid. urique également mais  
relativement peu.



1. Alcool. esprit 10.  
Sans l'acide et l'acide urique on  
dit que diminution proportion de  
d'acide urique entraîne la métamorphose

2. Vins espec. de la ancienne de Libye.  
3. Bière - quand elle n'est pas comme  
l'arabique -  
d'aj. Boues diminue l'usage.  
Et augmente l'acide urique, mais  
très légèrement.  
4. Thé et café. diminuent la proportion  
d'acide urique =

En somme Les connaissances  
actuelles de la physiologie et de la chimie  
physiologique, ne permettent pas une  
bien vite rétrospective sur le phénomène que  
nous rencontrons de les premiers pas.  
savoir la présence dans le sang d'une  
espèce d'acide urique.

mais est il possible de déduire de  
ce fait établi expérimentalement les  
autres phénomènes de la goutte.

Recht. v. M. Garrod





2<sup>e</sup> // Symptômes locaux de l'acq.

1<sup>o</sup> Souvent les Joints  
1<sup>o</sup> Les articulations foyes  
d'action morbide, dans  
certaines maladies, on est  
y a évidemment altération  
du sang -

- A { 1<sup>o</sup> Diathèse pecculente
- 2 - morne -

- B { 1<sup>o</sup> action d. l'acide
- 2<sup>o</sup> acide & acide - voy. de Richard/m.
- 3<sup>o</sup> - l'omb ? -

2<sup>e</sup> Souvent les tiges fibreux et surtout les cartilages.

- 1<sup>o</sup> Les tiges fibreux et surtout cartilages  
moins vasculaires <sup>quelques</sup>
- 2<sup>o</sup> - moude et callosité de partie -  
De fait la sécrétion du liquide  
qui baigne la cavité synoviale  
a été trouvée acide, 99.

3<sup>e</sup> Souvent les articulat. métacarpo-phalangiennes des gros orteils?

- 4<sup>o</sup> Eloignement du centre circulatoire
- 2<sup>e</sup> // Les jointures { 1<sup>o</sup> Supportent le poids du corps
- { 2<sup>o</sup> forment alliance.

4<sup>e</sup> Envahissement successif de jointures.

1<sup>o</sup> Lorsque des depots abondants se sont formes sur des cartilages d'une jointure, on peut dire qu'il y a saturation;

— alors les autres jointures, affectees dans un certain ordre.

5<sup>e</sup> La formation des tofus survient aussi pour cause de saturation des cartilages. — aussi elle succede

- 1<sup>o</sup> Les tofus fibreux
- 2<sup>o</sup> Tofus sous cutanes.

De fait il n'y a pas d'exemple de depots goutteux forme d'abord dans les tofus fibreux; en revanche

6<sup>e</sup> Les depots solvates de fonde dans les cartilages sont ils cause ou effet de l'Inflammation locale.

Garrod. penche vers la 1<sup>o</sup> opinion.

1<sup>o</sup> L'Inflammation succede et la presence des depots parait aussi plus pour effet de situation k water de fonde.

1<sup>o</sup> application du Vericorine sur les parties enflammee

2<sup>o</sup> Conjointivement à l'ac. th y a diminution de la qte d'urate de fonde.

24 - Les dépôts qui se forment (14)  
En dehors du cartilage articulaire  
sont le résultat d'un travail inflammatoire.

- ex 1° Prothèses du système supérieur
- 2° Des oreilles.

- Pourquoi ils déterminent  
un travail inflammatoire et il  
en agit à la manière de corps  
étrangers. -

7° ainsi 1° La formation des dépôts  
dans le cartilage précède celle de l'acé-

2° La formation de nouveaux  
dépôts soit dans la même jointure  
soit dans de nouvelles articulations  
occasionne les phénomènes locaux des  
acé joints.

8° mais 1° Pourquoi cette vis de douleur qui  
résulte d'acé de goutte articulaire.

explication  
On ne peut guère admettre que  
ce soit l'inflammation locale, qui tout  
au plus provient dans le Rhumatisme  
excepté et certainement <sup>des</sup> douleurs

C'est suivant Jardé. La présence  
même du dépôt nouvelle-  
ment produit - dans

L'épaisseur du cartilage —

15  
2

— Etat de tension des parties —  
Quoiqu'il en soit, il n'est nullement quand la goutte est  
intra-articulaire que les douleurs sont  
aussi vives. —  
— non p. à l'extérieur. —

9<sup>e</sup> — Enfin les symptômes de l'arthrite le  
souvent portées —

et la réaction générale est provoquée  
surtout par cette inflammation locale.  
On fait que l'intensité de la  
réaction fébrile est en général  
proportionnée au nombre des  
arthrites et à l'intensité de chacune  
d'inflammation locale.

Cette est l'état de nos connaissances

— J'ai eu de vos lettres de nos jours

Ces détails —

Vous pouvez reconnaître que  
ça va beaucoup à bien

— Shussien's experiences, destinées à  
 étudier les diverses formes du Rhumatisme  
articulaire chronique.

— La goutte n'est pas une maladie  
 nosocomiale. (en France). D'que mienne  
 à la Salpêtrière - rare chez la femme.

— Le Rhumatisme articulaire  
 chronique au contraire -

1- fait son apparition chez la femme  
 2- dans les classes les moins  
 favorisées de la société -

— Ainsi les diverses formes de  
 cette affection sont elles ici les  
 fréquents - 1/3 au moins des  
 Infirmités ont été admises en raison  
 des Infirmités Arthritiques par  
 le Rh. articulaire chronique.

— La plupart des auteurs qui  
 ont étudié d'une manière spéciale  
 cette affection ont observé dans  
 des établissements analogues à  
 celui-ci - Ainsi les auteurs  
anglais

avecquels on vint les meilleurs  
études qui aient été faite de ce sujet,  
J'ay ces derniers années, Colles,  
Smith, Adams, ont s'y obtenu  
clay des ~~établissements~~ établissements analogues  
à celui ci - Work houses de  
Dublin -

Vous savez que c'est à la  
Salpêtrière que Landi travailla  
au VIII. - §. II.

La Dénomination que j'ai  
employé pour désigner les aff. dont il  
s'agit, contace une interprétation  
Nosographique à laquelle j'adhère  
pleinement, mais que si j'admets  
par tous les auteurs =

Parmi les Différents le R s'agit la  
d'une affection tout à fait francement  
distincte, à la fois de la goutte  
et du Rhumatisme articulaire  
aigu - quelque soient les analoges -



29

La ou nous ne voyons, nous, que  
diverses formes d'une même maladie.

ainsi - Le voici qui en exemple  
quelques personnes -

1<sup>o</sup> Reconnaître que Le Rhumatisme  
nouveaux en bien Le Rhumatisme  
poly articulaire à l'état chronique.  
mais 2<sup>o</sup> Ne se refuse à reconnaître  
L'origine Rhumatismale de l'affection  
Lorsque ~~l'affection~~ <sup>elle</sup> porte sur  
une seule jointure ou sur un petit  
nombre de jointures et qu'elle  
n'y produit <sup>uniquement</sup> l'ostéite, les gonis  
et profonds altérations du moelleux  
Copie de l'écrit -

Plus ce sont vos notes qu'il est  
vulgairement impossible d'établir une  
distinction franche entre les  
diverses formes du Rhumatisme et  
qui est au possible au contraire de  
reconnaître maintes fois qu'elle  
procèdent d'une même cause -



Quoiqu'il en soit, ces deux nomenclatures gènerales  
 point de vue <sup>Clinique</sup> ~~gènerales~~ il est tout  
 à fait nécessaire, pour éviter la confusion  
 d'étudier séparément les différents  
 types du Rhumatisme articulaire  
 chronique comme si c'étaient en réalité  
 des maladies distinctes; ce qui peut  
 nous amener à ~~établir~~ mettre en  
 lumière le lien commun qui les  
 rattache entre les uns et les autres.

Les <sup>Types</sup> ~~Formes~~ du Rhumatisme  
 articulaire chronique sont nombreux,  
 mais nous étudierons surtout les  
 suivants:

1. Type F = Rhumatisme articulaire chronique  
 progressif. —

Synonymes - Rhum. goutteux - ou autre  
 nodosite de Jantzen. Haygarth

Rhumat. noueux -

Goutte arth. primitive Landis Deauville



Le Appet. viscerales. Rheumatique  
Sont ici très rare -

Cependant 1° Appet. forme herpétique

appet. viscerales et prostrés  
ho. { asthme ou abarticulés  
appet. de la peau.

2° forme localis. au contour -

Pa. d'affection visuale -  
toute la maladie se pour ainsi  
dire concentre sur la jointure.

III. ex albuminum

3. Type Nodosité d'Heberden

Digitorum nodi

- C'est la forme la moins grave -

1° nodosité de phalanges - f. br. indolent

2° = 99. Obusius aux jointures  
volumentous souvent affectés au  
même temps -

3° Coarcté aux sautes musculaires.  
- Neuralgie sciatique trifacial, &c.



Le Appet. viscerales. Rheumatique  
Sont ici très rare -

Cependant 1° Appet. forme herpétique

appet. viscerales et prostrés  
ho. { asthme ou abarticulés  
appet. de la peau.

2° forme locale. au contact -

Pa. d'affection visuale -  
toute la maladie se pour ainsi  
dire concentre sur la jointure.

III. ex albuminum

3. Type. Nodosité d'Heberden

Digitorum nodi

- C'est la forme la moins grave -

1° nodosité de phalanges - f. br. indolent

2° 99. Obusius aux jointures  
volumentous souvent affectés au  
même temps -

3° Coexistence avec douleurs musculaires.  
- Neuralgie sciatique trifaciale, &c -